LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE
VOL. XLI—No 4 | WINNIPEG, SAMEDI 24 AVRIL 1954 | PRIX: SEPT CENTS

Décès de S. Exc. Mgr A. A. Sinnott, premier archevêque de Winnipeg

S. Exc. Mgr A. A. Sinnott, D.J.C., archevêque titulaire de Sébaste et premier archevêque de Winnipeg, est décédé dimanche matin, le jour de Pâques, à l'hôpital de la Miséricorde. Après trente années d'épiscopat actif, Mgr Sinnott se retira de l'administration de son archidiocèse, pour raison de santé, le 13 mai 1946. Il fut nommé archevêque titulaire de Sébaste en 1952.

S. E. le cardinal James McGuigan, de Toronto, officia à la messe des funérailles célébrées à la cathédrale Ste-Marie, le jeudi matin 22 avril, à 10 h. 30. Les assistants furent le T. R. O. J. McInerney, V.F., prêtre-assistant, MM. les abbés M. Cournoyer et M. Orlinski, diacres d'honneur, les RR. PP. C. Ryan, S.J., et F. J. Plischke, O.M.I., diacre et sous-diacre de la messe, MM. les abbés N. Chartrand et R. Manning, maîtres des cérémonies.

Prirent place au choeur: LL. EE. NN. SS. P. F. Pocock, de Winnipeg, A. Béliveau, de St-Boniface, F. J. Schenk, de Crookston, L. A. Hoch, de Bismark, M. Lajeunesse, O.M.I., de Le Pas, L. F. Dworschak, de Fargo, et M. Hermaniuk, C.Ss.R., de Winnipeg. L'on remarquait aussi les prélats suivants: Nosseigneurs I. E. Zielonka, de Winnipeg, Patrick Hughes, de Régina, représentant S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, L.-A. Pierre, de Saskatoon, représentant S. Exc. Mgr F. Klein, J. E. Cahill, de Winnipeg, J. M. Reardon, de Minneapolis, et J. Robert, de St-Boniface, représentant de S. Exc. Mgr G. Cabana, de Sherbrooke. Un grand nombre d'autres dignitaires prirent place dans le nef.

Les porteurs furent MM. les abbés J. Bertrand, E. Mullally, A. K. MacDonnell, J. Baczkowski, J. Podbielski et J. H. Fitzgerald, les RR. PP. I. Joyal, O.M.I., et A. Cotter, S.J. S. Exc. Mgr F. Carroll, de Calgary, prononça le sermon funèbre en anglais et S. Exc. Mgr M. Baudoux, de St-Boniface, en français. L'inhumation se fit au cimetière Ste-Marie.

Enfant d'une nombreuse famille

Alfred Arthur Sinnott, onzième enfant de John Sinnott et de Jane

(Suite à la deuxième page)

La photo ci-dessus reproduite fut prise lors d'un banquet servi en la salle du Cercle Ouvrier et qui réunissait le groupe canadien-français de l'Ecole Normale et de l'Université. On voit, de gauche à droite, 1ère rangée: le **R. P. G. Belcourt, S.J.**, visiteur des écoles, **M. A.-H. Corriveau**, professeur de français à l'Ecole Normale, **Réjeanne George**, présidente, **François Laroche**, président-directeur, **Isabelle Beaudette**, directrice, **Marielle Jubinville**, secrétaire, **M. l'abbé A. Marchildon**, ex-visiteur des écoles, le **Dr P.-E. LaFlèche**, président de l'A.E.C.F.M., **M. l'abbé H. Perron**, nouveau visiteur des écoles; 2ème rangée: **Pearl Gervais, Céline Houde, Béatrice Bayet, Margaret Newman, Rose-Marie Godard, Rolande Plamondon, Gabrielle Beauchamp, Liliane Deleurme, Carmelle Dumas, Evelyne Nault, Denyse Goulet, Céline Tougas, Janine Monchamp, Alice Jeanson, Dorothée Lacroix, Lorraine Campeau, Thérèse Gobeil, Louise Dubreuil**; 3ème rangée: **Lorette Chabbert, Pierrette Caron, Lucille Courcelles, Corinne Brémaud, Céline Damphousse, Thérèse St-Onge, Colette Lemoine, Dolorès Lavoie, Agnès Graveline, Léda Lapointe, Anne-Marie Malo, Noëlla Mousseau, Nathalie Paulhus, Jeanne Lambert, Hélène Dubois**; 4ème rangée: **Roger Millier, Paul Laval, Gabriel Comte, Omer Carrière, Yvonne Magne, Euphrasie Le Sann, Jeannine Arbez, Anita Delveaux, Henri Grégoire, Oscar Gagnon, Gérard Desharnais.**

N'apparaissent pas sur cette photo seize religieuses, ainsi que: Suzanne Jamault, Angeline Liban, Olivier Muloin, Marguerite Joyal, Marie Bergeron, Roger Dubois et Jean Grenon. Ce groupe d'étudiants canadiens-français est le plus nombreux jamais enregistré au Manitoba pour le cours de pédagogie: soixante-six à l'Ecole Normale et six à l'Université. (Photo Gene Gauthier)

Son Excellence Mgr Alfred Arthur Sinnott

Eisenhower exprime son admiration aux défenseurs de l'Indochine

WASHINGTON — Le président Eisenhower a adressé à M. René Coty et à Bao Daï un télégramme exprimant son admiration pour la vaillance des combattants franco-vietnamiens de Dien-Bien-Phu.

"Exprimant la pensée de millions de mes compatriotes, déclare le président, je rends hommage à la bravoure et à l'endurance du commandant et des troupes qui défendent Dien-Bien-Phu. Nous éprouvons la plus profonde admiration pour le combat important et résolu que livrent à cet endroit des troupes françaises, vietnamiennes et appartenant à d'autres parties de l'Union française.

"Fidèles à leurs grandes traditions, ces soldats défendent la cause de la liberté humaine et révèlent dans leur forme la plus véritable les vertus dont la survie du monde libre dépend."

Protestation contre le traitement fait aux écoles confessionnelles

ST-JEAN, N.-B. — Des personnalités protestantes et catholiques ont protesté auprès d'une commission royale, au Nouveau-Brunswick, contre la pratique voulant qu'on refuse des subventions d'ordre éducatif, à même les deniers publics, aux écoles confessionnelles et paroissiales.

De telles écoles symbolisant le principe de la liberté personnelle, il faut les inclure dans le régime d'Instruction publique du Nouveau-Brunswick, déclarent les dirigeants en cause. Le système actuel assujétit les contribuables des écoles séparées à une double taxe.

Pour sa part, la commission royale a déclaré que le problème débordait le cadre de ses attributions.

A St-Jean (N.-B.), la commission scolaire loue les écoles du diocèse catholique pour les gérer comme institutions publiques. Des instituteurs catholiques, dont plusieurs religieuses, y dispensent l'enseignement.

Des catholiques aident les protestants

LA HAYE — Le conseil communal catholique de la ville néerlandaise de Wychen a décidé à l'unanimité de subsidier la construction d'une église réformée.

Cette construction permettra aux protestants de cette ville de demander aux autorités protestantes l'envoi d'un pasteur.

Messe chaque soir pour les travailleurs de Barcelone

BARCELONE — Dans trois paroisses de Barcelone, on célébrera la messe chaque soir, en vertu d'une décision prise par S. Exc. Mgr Gregorio Modrego y Casaus, qui veut encourager l'assistance au Saint Sacrifice chez les travailleurs professionnels et industriels.

Sur l'oeuvre de l'abbé Pierre

Notre ami, le consul de France, nous demande de publier un appel qu'un Français récemment établi à Flin Flon adresse à ses compatriotes arrivés comme lui au Canada.

Cet appel est en faveur de l'oeuvre magnifique de l'abbé Pierre, celui dont on a dit non sans raison qu'il était l'homme le plus écouté de France puisque sa voix est celle des pauvres.

Flin Flon, Man.
le 14 avril 1954

Chers amis,

Je suis un Français de France arrivé au Canada depuis deux ans avec ma femme et travaillant à Flin Flon.

Vous savez tous comme moi que la France a terriblement souffert au cours de la guerre; elle souffre encore durement, car elle a été mortellement blessée dans son coeur, dans son économie et de toutes manières; ses plaies sont profondes et ne guérissent pas vite; car il y a pour l'instant une misère très grande chez la Fille aînée de l'Eglise.

Dernièrement, un saint prêtre, comme il y en a toujours eu en France aux heures les plus graves, M. l'abbé Pierre, a lancé un appel national au secours de la misère, des malheureux, des sans-logis, etc. Cet appel a été entendu par tous, en France, et tout le monde y est allé selon sa bourse.

Ma mère, qui est en France, m'a supplié de tenter l'impossible au Canada, pour aider la Fille aînée de l'Eglise à se relever vite en aidant l'abbé Pierre.

Je joins à cette lettre une copie de la lettre de maman dans laquelle vous trouverez les deux adresses où vous pourrez envoyer directement votre don.

Je vous demande, cher ami, de faire quelque chose pour notre race, pour notre sang, pour notre religion. Même si vous ne pouviez rien envoyer, je vous demande d'avoir la bonté de répandre ces lettres dans votre famille, chez vos amis canadiens-français afin que cette si belle oeuvre de l'abbé Pierre soit connue par tout le Canada. Ecoutons chacun notre coeur, c'est un appel de Dieu, un appel à la vraie charité chrétienne. Faisons vite et tous ensemble. Vive le Canada! . . . Vive la France!

Si la charité vous pousse à faire connaître cette oeuvre et

(Suite à la cinquième page)

Cours en français aux cadets de la marine à Esquimalt

OTTAWA — Lorsque l'établissement de la Marine royale canadienne "Venture" ouvrira ses portes à Esquimalt en septembre, les cadets de langue française recrutés en vertu du nouveau programme "L'Aventure" qui le fréquenteront recevront des instructions en français s'ils ne sont pas bilingues.

La plus célèbre étoile du cinéma chinois est catholique

HONG-KONG — Thérèse Li Li Hwa, la plus célèbre étoile du cinéma chinois, est catholique. Tous les dimanches, elle assiste à la messe et y communie, à Kowloon (Hong-kong). Quand son travail le lui permet, elle assiste à la récitation publique et quotidienne du Rosaire.

Sa grâce et son talent en ont fait la plus recherchée et la plus populaire artiste chinoise. Ayant refusé sa collaboration à la production de films d'inspiration communiste, elle a constitué à Hong-kong une société productrice sous le nom de "Li Hwa Motion Picture Company".

Le nouveau premier ministre de la N.-E.

Halifax — M. Harold Connolly, qui fut pendant un certain temps un journaliste très combattif, a été assermenté comme premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, à la suite de la mort de M. Angus L. Macdonald.

"Mais je ne suis seulement qu'un gardien temporaire", a-t-il déclaré plus tard. Il a dit qu'il dirigerait le gouvernement jusqu'au choix d'un chef à un congrès du parti libéral provincial, congrès qui aura probablement lieu à la fin de l'été ou au début de l'automne.

M. Connolly, irlandais âgé de 53 ans, est originaire d'une famille nombreuse de Sydney, mais il a passé la majeure partie de sa vie à Halifax.

Il a été élu pour la première fois à l'Assemblée législative dans le comté de Halifax-nord, au cours d'une élection complémentaire en 1936, et a été nommé ministre de l'Industrie et de la Publicité en 1941.

La représentation de Panama élevée au rang d'ambassade au Vatican

CITE DU VATICAN — La République de Panama a décidé d'élever sa représentation diplomatique auprès du St-Siège au rang d'ambassade. Jusqu'ici, Panama avait une légation auprès du St-Siège.

Le représentant du St-Siège à Panama est un Québecois, S. Exc. Mgr Paul Bernier, nonce apostolique à Panama et Costa-Rica.

Quarante-deux pays sont actuellement représentés de façon officielle au Vatican: 26 ambassadeurs y sont accrédités, ainsi que 15 ministres et un chargé d'affaires. Ces diplomates représentent des pays de toutes les parties du monde, aussi bien musulmans ou protestants que catholiques.

2 journalistes canadiens figurent au programme du congrès international de la presse catholique

OTTAWA — Deux Canadiens ont été chargés de présenter des travaux au congrès international de la Presse catholique, qui aura lieu à Paris du 3 au 7 mai. Ce sont M. R. W. Keyserlingk, directeur de **The Ensign** et vice-président du Conseil catholique de la presse canadienne, ainsi que M. Jean-Marie Morin, rédacteur à **La Presse**, membre de l'exécutif du Conseil catholique de la presse canadienne, président du Syndicat des journalistes de Montréal et de la nouvelle Union canadienne des journalistes de langue française. Cinq autres Canadiens, au moins, participeront au congrès comme délégués.

M. Keyserlingk fera un exposé d'ensemble sur la situation de la presse catholique dans le monde, tandis que M. Morin a été chargé par l'exécutif du C.C.P.C. d'exposer le rôle de la presse catholique au Canada français; lors de son passage au Canada en février, M. Jean-Pierre Dubois-Dumée avait demandé ce travail à la filiale canadienne.

D'autres expériences caractéristiques de différents pays seront également exposées au congrès, notamment la reconstitution de la presse catholique en Allemagne, l'organisation actuelle de la presse catholique en Espagne, le développement de la presse diocésaine aux Etats-Unis, la naissance de la presse catholique en pays de mission.

Autres délégués

En plus de M. J.-M. Morin et de M. R. W. Keyserlingk, 5 autres délégués prendront part à ce 4ème congrès international de la Presse catholique. Ce sont:

M. Gérard Fecteau, rédacteur à **L'Action Catholique**;

M. Dostaler O'Leary, rédacteur à **La Patrie** et président de l'Union internationale des journalistes de langue française;

M. Jean-Charles Aubin, secrétaire du Conseil d'administration du journal **Le Droit**;

M. l'abbé Jean-Denis Cadieux, secrétaire du C.C.P.C. et directeur du Service d'information de la C.C.C.;

Le R. P. Léo Morin, C.S.C.,

(Suite à la cinquième page)

On annonce la création prochaine, à Winnipeg, d'un consulat du Portugal dont le consul honoraire sera **M. Louis Deniset**, de l'étude Monnin, Grafton, Deniset & Dowhan. Le nouveau consulat sera fondé en vue d'encourager le commerce entre les provinces de l'Ouest du Canada et le Portugal et de contribuer au développement de relations amicales entre les deux pays.

L'antipathie envers les chrétiens se révèle en Israël

JERUSALEM — Le gouvernement d'Israël aurait établi un bureau pour coordonner et aider des mouvements officieux dirigés contre la conversion des Juifs au christianisme.

D'après le "Jerusalem Post", on a aussi proposé d'accorder une subvention de $180,000 à ce bureau interministériel "pour la lutte contre les activités des missions (chrétiennes)" en Israël.

La mesure cadre avec certaines conclusions du rapport présenté par la commission parlementaire chargée d'étudier l'oeuvre des missions chrétiennes. Le rapport proposait notamment que les écoles dirigées par les missions ne soient pas officiellement reconnues et que les personnes désireuses de changer de religion soient tenues de le publier dans les journaux.

★ ★ ★

Juif chrétien menacé de mort à Jérusalem

JERUSALEM — Un Canadien, M. Albert Bonk, directeur de l'**Hebrew Evangelical Society**, vient de recevoir une lettre de menaces lui enjoignant "de quitter Israël de bon gré, sinon son cadavre serait renvoyé au Canada dans un cercueil".

Cette lettre, émanant du "mouvement clandestin des fidèles", l'avertit en outre que la protection de la police est inutile, ce mouvement ne craignant pas les autorités israéliennes, ainsi qu'il l'a prouvé dans le passé, ajoute-t-on dans la lettre, en incendiant les voitures automobiles qui circulaient pendant le sabbat ainsi que les boucheries vendant de la viande "non kosher".

"La mort sera la récompense de ceux qui veulent profiter de la misère de certaines classes juives pour les convertir au christianisme", dit-on encore dans cette lettre.

La police a effectué plusieurs arrestations de suspects.



L'on voit ici **S. Exc. Mgr F. Klein**, évêque de Saskatoon, tournant la première pelletée de terre à l'endroit où sera construit le nouvel édifice du Collège St. Thomas More. En arrière de Mgr Klein sur la photo, l'on voit **l'hon. E. M. Culliton**, président du comité des finances dont la campagne a rapporté $500,000, le **T. R. P. E. J. McCorkell**, supérieur canadien des Pères Basiliens, qui dirigent le Collège, **M. E. M. Hall**, président de l'Association provinciale des commissaires d'écoles séparées, et le **R. P. B. Sullivan**, supérieur du Collège.

Un film encourt la réprobation des catholiques et des protestants

BEAUMONT, Texas — Le gérant d'un cinéma montrant "The French Line" a été arrêté quand deux directeurs régionaux de l'Union de tempérance des femmes chrétiennes se sont plaints de ce que le film violait une loi d'Etat interdisant les "pellicules indécentes, immorales et obscènes".

Avant de soumettre leurs accusations, les parties plaignantes ont envoyé une délégation au maire de la ville, comprenant 2 ministres baptistes et plusieurs laïcs des Eglises catholique et protestante, pour lui demander d'interdire le film à Beaumont. Le maire, M. Otho Plummer, a rejeté leur enquête, ayant appris du procureur de la ville que nulle ordonnance municipale ne prévoyait de telles mesures.

Les prêtres catholiques avaient enjoint à leurs ouailles de ne point aller voir le film, que la Légion de la décence avait condamné et qu'avait dénoncé le conseil protestant du cinéma.

Déclaration de l'archevêque de Seattle

Dans une déclaration officielle, S. Exc. Mgr Thomas A. Connolly, archevêque de Seattle, a dit que ce film offense gravement les normes chrétiennes et traditionnelles de moralité et de décence.

"Une telle pellicule, ajoute-t-il, peut exercer une influence pernicieuse sur tous ceux qui la voient, notamment les jeunes. Qu'on retranche tant qu'on voudra les scènes les plus indécentes du film: on n'arrivera pas à en faire un divertissement sain et moral."

"L'immoralité a entraîné l'avilissement d'une foule de nations, ajouta le prélat; elle peut aussi détruire les Etats-Unis et menace autant notre sécurité interne que tout organisme subversif."

Désapprobation des protestants

Pour sa part, le Conseil des Eglises de Seattle, représentant des organisations protestantes, a sévèrement désapprouvé le film.

La crainte d'un terrible avenir plane sur les peuples—Pie XII

VATICAN — Pie XII a dénoncé le danger des armes atomiques, dans son message de Pâques, et a formulé le voeu qu'un accord international soit réalisé pour proscrire la guerre atomique, biologique et chimique.

Après avoir remercié la divine Providence de lui avoir accordé le "don inestimable" de célébrer avec les fidèles la fête de Pâques, le Pape a dit que, si tout est paix dans les cieux, il est sur la terre une tout autre réalité: "Au lieu de la joie sereine dont le secret fut révélé par le Christ, a-t-il dit, l'anxiété et la crainte d'un troisième conflit mondial, d'un terrible avenir, mis à la merci de nouvelles armes destructives d'une violence inouïe, augmentent d'année en année pour les peuples".

Le Saint-Père a poursuivi: "Des armes, comme nous eûmes déjà l'occasion de le dire et de le redouter, dès février 1943, pouvant provoquer une redoutable catastrophe pour notre planète tout entière, pouvant apporter l'anéantissement total de toute vie animale et végétale et de toutes les oeuvres humaines dans des régions de plus en plus vastes, des armes capables, désormais, par des isotopes artificiels radioactifs, d'imprégner de façon durable l'atmosphère, le terrain, les océans même, loin des zones frappées et contaminées directement par les explosions nucléaires.

"C'est ainsi que la prévision de destructions gigantesques, de vastes territoires rendus inhabitables et inutilisables pour l'homme, se dresse devant les yeux du monde atterré, en plus des conséquences biologiques qui peuvent se produire, aussi bien par suite des changements produits dans les germes et les micro-organismes que par suite des résultats qu'une influence radioactive prolongée peut avoir sur l'organisme de l'homme et de ses descendants.

Le principe de la légitime défense

"Pour notre part, tout en ne nous lassant pas de nous employer pour que, par des ententes internationales — sauf toujours le principe de la légitime défense — puisse être effectivement proscrite et éliminée la guerre atomique, biologique ou chimique, nous demandons: jusqu'à quel moment les hommes voudront-ils se soustraire à la splendeur salutaire de la Résurrection en ne cherchant leur sécurité que dans le feu meurtrier des nouveaux engins de guerre? Jusqu'à quel moment voudront-ils opposer leurs desseins de haine et de mort aux préceptes de l'amour et aux promesses de la vie apportés par le Sauveur divin? Quand s'apercevront-ils, les gouvernants des nations, que la paix ne peut consister en un rapport exaspérant et coûteux de terreur réciproque, mais dans la maxime chrétienne de la charité universelle, et, en particulier, dans la justice réalisée volontairement et non pas arrachée par la force, et dans la confiance inspirée et non pas exigée."

La science au service de la paix

"Quand donc les savants du monde consacreront-ils les découvertes admirables des forces profondes de la matière exclusivement à des buts pacifiques, pour donner à l'activité humaine une énergie à un prix modeste, énergie qui remédierait à l'inégale distribution géographique des sources de biens et de travail, de même que pour offrir de nouvelles armes à la médecine et à l'agriculture et de nouvelles sources de prospérité et de bien-être aux peuples?

"Mais en attendant, pendant que l'angoisse semble se faire plus poignante, voici que de la douce clarté de Pâques, éclose cette année sous le soleil virginal de Marie, s'irradie le doux sourire de la mère de Jésus, notre Mère, victorieuse elle-même aux côtés de son fils. Cette mère très aimante étend aujourd'hui le manteau de sa tendresse ineffable particulièrement sur ceux qui vivent dans l'obscurité et dans la douleur."

Le Pape a terminé par une hymne à la Vierge dont il a invoqué l'assistance pour que se réalise la réconciliation des hommes entre eux et avec le Seigneur.

Pour la première fois depuis sa maladie, le Pape Pie XII a paru à la loggia centrale de la basilique de St-Pierre pour donner la bénédiction pascale à la foule, très dense, qui emplissait la place.

Bénédiction papale

Lorsque les baies vitrées de la loggia se sont ouvertes et qu'une grande tapisserie blanche, bordée de rouge et marquée de la tiare et des clefs, s'est déroulée, une clameur formidable s'est élevée de la foule qui, en diverses langues, répétait: "Vive le Pape".

Pie XII est alors apparu, vêtu de la mozette de velours blanc qu'il porte seulement le jour de Pâques et la semaine qui suit cette fête. Le Saint-Père avait à ses côtés NN. SS. Callori Di Vignale, maître de chambre, et Nasalli Rocca et Pasquale Toraldo, camériers secrets participants, dans leurs mantelettes violettes.

Voix forte et nette

D'une voix forte et nette, Pie XII a prononcé la formule de la bénédiction, et, d'un geste large, il a tracé le signe de la croix.

Par des gestes des deux mains, il a ensuite répondu aux acclamations nourries de la foule et, quelques instants plus tard, il a disparu derrière le rideau de velours rouge qui servait de fond à la loggia.

A ce moment, la musique de la garde palatine, rangée au pied de la basilique, a joué l'hymne pontifical, qui est de Gounod, et aux accents duquel sont venus se mêler le joyeux carillon des cloches de St-Pierre, les cris et les applaudissements de la foule.

Restitution de documents historiques à la France

HAUT-RHIN — Les négociations menées par le préfet de Haut-Rhin et par l'archiviste en chef de ce département avec les autorités allemandes en vue de la restitution de nombreux documents historiques se rapportant à l'Alsace et enlevés par les Allemands de 1871 à 1918 viennent d'aboutir.

En 1943, les autorités allemandes avaient transféré par mesure de sécurité ce fonds d'archives au pays de Bade, et de Carlsruhe au fort Desaix, près de Strasbourg. Ces documents n'avaient pu être évacués par les Allemands en raison de l'avance rapide de l'armée Leclerc. Les négociateurs sont parvenus à un accord aux termes duquel les documents concernant le pays de Bade seront rendus aux autorités allemandes, tandis que le département du Haut-Rhin rentrera en possession des actes intéressant l'Alsace. La restitution de ces pièces aura lieu avant la fin de l'année. Il s'agit de douze mille trois cents numéros sur douze mille sept cent cinquante et un enlevés entre les deux guerres.



Un institut sur la déontologie médicale, le premier du genre dans l'Ouest canadien, a réuni à Régina des chapelains et religieuses d'hôpitaux, médecins et infirmières laïques venant de 5 provinces. La photo ci-dessus a été prise à la séance d'ouverture, tenue sous la présidence honoraire de S. Exc. Mgr Michael O'Neill, archevêque de Régina. De gauche à droite: **M. l'abbé Francis MacKay**, directeur spirituel de la Conférence de l'Alberta; le **R. P. Léon Loranger, O.M.I.**, professeur à la Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa; **Mgr Edmund J. Goebel**, de Milwaukee, Wisconsin; le **R. P. Henri Légaré, O.M.I.**, d'Ottawa, administrateur du Conseil des hôpitaux catholiques du Canada, qui a organisé et dirigé l'institut; **S. Exc. Mgr Aimé Decosse**, évêque de Gravelbourg; le **R. P. Thomas Finucane, S.J.**, professeur au collège Campion de Régina; **M. l'abbé C.-S. Godin**, directeur spirituel de la Conférence de la Saskatchewan, de Milestone, Sask (CCC)

Décès de S. Exc. Mgr A. A. Sinnott, premier archevêque de Winnipeg

(Suite de la première page)

MacAulay, est né à Victoria, Ile du Prince-Edouard, le 22 février 1877. Peu de temps après, sa famille s'installa sur une ferme près de Morell. Le prêtre venait dire la messe le troisième dimanche de chaque mois dans la petite mission où demeurait la famille Sinnott. L'éducation religieuse du petit Alfred fut donc presque exclusivement l'oeuvre de sa pieuse mère. Plus tard, lors du jubilé d'or de son sacerdoce, Mgr Sinnott dira à ce sujet que "tout ce que nous avons de vertu, comme prêtres, nous vient de nos bonnes mères chrétiennes".

Alfred Sinnott fit ses études élémentaires à l'école de campagne, à Crapaud. Il entra au collège Prince de Galles, à Charlottetown, à l'âge de 13 ans et, en 1891, commença son cours classique au collège St. Dunstan. Il poursuivit ses études à l'Université Laval, section de Montréal, et ensuite au Grand Séminaire de Montréal et obtint ainsi les degrés de bachelier ès arts, en droit canonique et en théologie. Après des études supplémentaires à Rome, on lui conféra le doctorat en droit canonique. C'est dans la Ville Eternelle, en la chapelle du Collège Canadien, qu'il fut ordonné prêtre par S. Exc. Mgr Stonor, de Trebizond, le dimanche 18 février 1900. Il dit sa première messe dans la chapelle Borghèse de la basilique Ste-Marie Majeure, sur le même autel où le futur Pie XII avait célébré pour la première fois les saints mystères, l'année précédente.

Secrétaire à la délégation apostolique

En 1901, l'abbé Sinnott devint professeur au collège St. Dunstan; deux ans plus tard il fut nommé secrétaire particulier du délégué apostolique au Canada, S. Exc. Mgr Donato Sbarretti, quatre ans seulement après l'établissement de la délégation sur une base permanente au pays. Il y passa 14 ans, soit jusqu'à sa nomination à l'épiscopat. En 1907 il fut nommé prélat domestique et camérier privé de Sa Sainteté Pie X.

Peu de temps après la mort de S. Exc. Mgr L.-P.-A. Langevin, O.M.I., archevêque de St-Boniface, le Saint-Siège procéda à une nouvelle division des circonscriptions ecclésiastiques dans l'Ouest canadien. Par lettres apostoliques en date du 4 décembre 1915, le diocèse de Régina fut érigé en archidiocèse avec Prince-Albert comme suffragant, et l'archidiocèse de St-Boniface fut divisé pour créer un siège archiépiscopal à Winnipeg. Cette décision de Sa Sainteté le Pape Benoît XV fut publiée dans les **Acta Apostolicae Sedis** le 3 avril 1916.

Premier archevêque de Winnipeg

Le 9 décembre 1915, S. Exc. Mgr A. Béliveau, qui avait été auxiliaire de Mgr Langevin, fut nommé archevêque de St-Boniface et, en même temps, l'abbé Sinnott devint premier archevêque de Winnipeg. S. Exc. Mgr Pietro Stagni, O.S.M., délégué apostolique depuis 1910, lui conféra la plénitude du sacerdoce à Ottawa le 21 septembre 1916 et vint l'installer à Winnipeg dans la pro-cathédrale de Ste-Marie le 23 décembre de cette même année.

Le nouvel archevêque rend hommage aux Canadiens français

En réponse à une adresse lue par M. Jules Collon en cette circonstance, le nouvel archevêque de Winnipeg rendit hommage aux Canadiens français pour "leur attachement à l'Eglise, leur dévouement au Saint-Siège, leur zèle pour la propagation de l'évangile, en un mot, leur fidélité dans l'accomplissement de tous les devoirs de ministres et de fils dévoués de l'Eglise". "Je crois pouvoir vous promettre, ajouta-t-il, tout l'intérêt et toute la sympathie d'un père, partageant dans la mesure de mon pouvoir, vos épreuves et vos espérances".

Mgr Sinnott, qui maniait avec facilité la langue française, inaugura bientôt la publication bilingue de ses lettres pastorales. Dans ses contacts avec ses prêtres il insista, par ailleurs, sur l'usage du français et n'hésita pas, au besoin, à relever des inexactitudes grammaticales ou autres, au cours de ces conversations. A l'occasion de son jubilé d'or sacerdotal il donna de nouveau cette consigne: "Je veux que tout prêtre dans mon diocèse parle les deux langues officielles du pays..."

Malgré les difficultés économiques du temps et la condition sociale d'une grande partie de son troupeau, le nouvel archevêque réussit à consolider la position financière des paroisses existantes, à faire construire plusieurs chapelles et à promouvoir des oeuvres importantes de formation et de bienfaisance. Grâce à la collaboration de bienfaiteurs anonymes et au sacrifice de propriétés dont l'utilité n'était pas immédiate, l'archidiocèse passa par la crise d'après-guerre sans trop ralentir son progrès matériel. Mgr Sinnott ne cessa de recommander à son clergé la pratique de la pauvreté et il en donna lui-même l'exemple dans sa vie privée.

Souci du salut des âmes

Son premier souci fut d'apporter les secours de la religion à tous ses fidèles. Dans la ville cathédrale il créa à cet effet six nouvelles paroisses, celles de Ste-Anne, de St-Antoine, de St-Jean Cantius, de Notre-Dame des Victoires, du St-Rosaire et de Notre-Dame de Fatima. On estime qu'il fit construire en tout environ 90 chapelles et églises. En 1925 il s'associa avec l'archevêque de St-Boniface, S. Exc. Mgr A. Béliveau, pour attirer l'attention de tous les évêques et des fidèles du Canada sur le sort des Ruthènes dans l'Ouest canadien. Il n'hésita pas à fonder des paroisses de langue étrangère, dont une paroisse polonaise, à Winnipeg, et il reçut, en témoignage de reconnaissance pour cette générosité, l'Ordre de la Pologne Restituée, le plus grand honneur conféré par la République de Pologne à un citoyen canadien. En vertu de ses liens d'amitié avec Mgr Stagni, l'ancien délégué apostolique, il put faire venir à Winnipeg les membres de l'Ordre des Servites pour le ministère auprès des catholiques italiens.

Oeuvre des hôpitaux

Afin de faciliter le ministère sacerdotal dans les parties les plus éloignées du diocèse et aussi pour faire connaître le catholicisme dans un de ses aspects les plus attrayants, Mgr Sinnott favorisa, dans les villages de son archidiocèse, la construction d'hôpitaux dont le chapelain pouvait être en même temps le curé de l'endroit. Les hôpitaux à Birtle, Gimli, Russell, Winnipegosis et, en partie, celui de Ste-Rose du Lac doivent leur origine à cette charité stratégique. A Winnipeg, même l'hôpital de la Miséricorde s'est agrandi en 1927 et l'hôpital St-Joseph a été confié aux religieuses en 1923.

Sa prédilection pour la jeunesse

Mgr Sinnott fut toujours remarquable par son amour de la jeunesse. Les orphelins qui jouiront des avantages de l'Abri Providence, devenu le monastère des Franciscains, pouvaient s'attendre à sa visite paternelle très fréquente. Il tint à faire coïncider la célébration de son jubilé d'argent sacerdotal, en 1925, avec l'ouverture du "St. Agnes' Priory" pour filles orphelines. En 1938 il obtint les services des Soeurs de la Providence pour continuer l'oeuvre de la St. Joseph's Vacational School, l'orphelinat des garçons. C'est surtout en vue de l'enseignement du catéchisme aux enfants qu'il invita, en cette même année, les Soeurs de Service à venir travailler dans le diocèse.

Essor des écoles paroissiales

Mais c'est dans le champ de l'éducation catholique que le premier archevêque de Winnipeg se dévoua avec le plus de zèle. Il encouragea la fondation de plusieurs écoles paroissiales et fit venir les Dames du Sacré-Coeur, qui fondèrent un couvent à Winnipeg en 1934. En 1926, l'Académie Ste-Marie s'est affiliée à l'Université du Manitoba.

Le collège St-Paul

L'oeuvre de prédilection de Mgr Sinnott fut cependant le collège St-Paul, fondé à sa demande en 1926 par les Oblats de Marie Immaculée afin de former une élite catholique et de stimuler les vocations. La croissance vertigineuse du nombre des élèves exigea bientôt des agrandissements très dispendieux. L'archevêque put acheter l'ancien collège Manitoba, sur la rue Vaughan, et y transféra l'entreprise. Il y consacra plusieurs prêtres diocésains et, en 1933, confia l'oeuvre aux Pères Jésuites. L'édifice Paul Shea Hall qui fait partie de l'institution représente la première partie d'un plan qui dotera le collège d'édifices très modernes à mesure que se réalise les buts d'une campagne de fonds lancée par Mgr Sinnott. Le collège bénéficie aussi d'une quête spéciale annuelle.

Encouragement aux missionnaires

Malgré le travail qu'exigeait chaque initiative dans un diocèse à peine sorti de l'âge pionnier, Mgr Sinnott trouva moyen de visiter les coins les plus reculés de son territoire, se servant de tous les moyens de locomotion, même de la traîne à chiens. Cet homme qui faisait bonne figure dans les milieux les plus cultivés se fit une place de choix aussi dans les coeurs des gens les plus simples, avec qui il savait causer paternellement et simplement. Il aimait particulièrement les tournées missionnaires dans les réserves indiennes. Il entrait en conversation avec tous ceux qu'il rencontrait en ces occasions et surprit souvent le missionnaire en dépistant des brebis errantes.

Patriotisme éclairé

Cet esprit de véritable catholicisme, Mgr Sinnott l'a montré aussi à l'égard de tous ses concitoyens. Chaque année il prit une part active dans le Fond de bienfaisance "Tribune Stocking". Il ne laissa passer aucune occasion de proclamer la loyauté des catholiques à l'égard de la Couronne et de prendre part aux cérémonies publiques de cette nature. Au début de la deuxième guerre mondiale, il dénonça vigoureusement la propagande nazie au Canada et fut un des premiers à attirer l'attention canadienne sur la véritable nature de cette erreur. Depuis sa première lettre pastorale jusqu'aux derniers actes publiques de son administration, il insista sur la bonne volonté de la plupart des protestants et sur l'importance de coopérer avec eux dans tous les domaines possibles. En 1937 il fut nommé assistant au trône pontifical.

Ecrivain de marque

Doué d'une intelligence remarquable Mgr Sinnott fut un orateur recherché et un écrivain de marque. Ses sermons de Noël devinrent vite des événements attendus avec impatience. Il publia un livre très apprécié, "The Watch", à l'usage du clergé et plusieurs articles dont un travail sur "Manitoba's Great Martyr, Father Darveau". La mort interrompit l'exécution d'un projet qui le préoccupait depuis plusieurs années, la rédaction de ses "Memoirs", qui auraient été, en fait, l'histoire du diocèse de Winnipeg, depuis ses origines. Sa vie épiscopale s'identifia avec le premier chapitre de cette histoire. Tous ceux, grands et petits, qui ont bénéficié de son zèle et de sa bonté, pleureront sa mort.



L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Les Red Wings de Detroit, champions à six reprises consécutives de la ligue Nationale, ont remporté une fois de plus la coupe Stanley dans une série probablement sans précédent dans toute l'histoire de la ligue. Il serait trop long de raconter tout ce que nous avons vu au cours de cette série, mais nous ne pouvons résister à la tentation de revenir sur certains incidents qui n'ont probablement pas reçu beaucoup de publicité mais qui en méritaient.

Le retour au jeu de Gerry McNeil mérite certainement d'être souligné. Plante nous avait paru nerveux au cours des funestes joutes disputées à Montréal. Nous l'avons du reste mentionné dans une chronique précédente. Le retour de McNeil a semblé redonner du courage aux Habitants et, dans la septième et dernière joute de cette série, ils semblaient bien devoir remporter la victoire. Les Canadiens étaient beaucoup moins fatigués que les Red Wings, surtout après deux périodes de jeu. Le but de Leswick a tout changé, pour les Habitants, et pour les Wings. D'où nous étions, il nous a semblé que Doug Harvey avait fait dévier le disque dans la cage, en le frappant avec son bâton. Les rapports fournis par tous ceux qui ont vu la joute étaient si différents qu'il sera probablement impossible de savoir toute la vérité. Chose certaine, ce fut un but chanceux mais la chance compte aussi au hockey et ce but de Leswick n'aurait pu être compté par un meilleur travailleur. L'athlète de Winnipeg était fou de joie après ce but, et il y avait de quoi. Il a certainement décidé de son sort pour la saison prochaine, il restera à Detroit!

La tenue de l'arbitre Chadwick, dans la dernière joute, a été décevante. Il a manqué de belles occasions de décerner des punitions méritées. Nous nous demandons encore si le sort de la joute aurait été le même, si les Red Wings avaient été punis à la troisième période pour avoir retenu Geoffrion. Mais ce n'est qu'un détail qui vaut tout juste une mention. Avec des "si" on va à Paris... dit le proverbe.

Ils ont chaud

Le rapide Gilles Dubé, un ancien porte couleur des Canadiens de Montréal qui est devenu la propriété des Red Wings cet hiver, a bien failli mettre fin à la série, quatre secondes avant le coup de cloche de la troisième période. Dubé, qui a fait quelques rares mais brillantes apparitions sur la glace, avait la rondelle à la ligne bleue des Canadiens. Au moment où il allait être mis en échec, Gilles laissa partir un dangereux ballon. Le disque fit un bond surprenant à côté de McNeil et frappa le poteau de la cage. Un but à ce moment aurait éliminé les Canadiens.

Mentionnons en passant que Dubé n'est pas le seul joueur des Red Wings à parler français. Marcel Pronovost et Larry Wilson parlent très bien notre langue. Pour Pronovost, il n'y a rien de bien à cela, puisqu'il vient de la province de Québec. Pour Wilson nous ne savions pas qu'il était originaire de Shawinigan Falls, où il demeure encore. Pronovost a été spécialement brillant au cours de la série tandis que Wilson a été probablement un des joueurs les plus dangereux sur la glace.

La fin de la joute a vu la foule sauter sur la patinoire et entourer les vainqueurs. Les joueurs du Canadien se sont dirigés vers leur vestiaire et nous avons regretté de voir que pas un seul d'entre eux ne soit allé serrer la main aux gagnants! Il va sans dire que ce geste n'aurait été qu'un geste diplomatique puisqu'il existait entre les deux clans une terrible rivalité. Mais il y a de ces beaux gestes qui valent quand même la peine d'être posés, et la poignée de main à la fin de la rencontre aurait été bien vue.

Les partisans des Canadiens, environ 500, bien en voix et accompagnés d'un orchestre tout à fait original, sont demeurés à leur place, debout pour la plus grande majorité, et ils ont applaudi les vainqueurs. Ils ont même félicité des gens de Detroit qu'ils ne connaissaient pas, mais qu'ils ont rencontrés au sortir de la joute. Leur belle humeur est revenue rapidement, après la terrible déception de la période supplémentaire.

Les étoiles

Si nous avions à choisir les trois joueurs qui se sont le plus mis en vedette, au cours de cette série, sur chaque équipe, le choix serait difficile et très arbitraire. Mais nous allons quand même nous risquer, puisque nous avons suivi toutes les joutes de la série, sauf les deux premières à Detroit. Pour les champions, nous croyons que Terry Sawchuck mérite une large part du succès de l'équipe. Sawchuck a joué de façon merveilleuse et il a toujours été à la hauteur de la situation. Pronovost a aussi prouvé qu'il savait organiser des attaques et nous prédisons encore qu'il sera reconnu comme le meilleur joueur de défense de la ligue dans un avenir très prochain. Tony Leswick mérite une mention spéciale pour son exploit de la dernière joute et l'excellent travail qu'il a fait tout au cours de la série. Nous décernerions enfin une étoile spéciale à Gordie Howe. Ce dernier n'a peut-être pas compté tous les buts de son équipe, mais son influence s'est fait grandement sentir, surtout au cours des trois dernières joutes alors que les Red Wings semblaient perdre confiance devant les féroces attaques des Canadiens.

Chez les perdants, les honneurs reviennent tout d'abord à Flyod Curry. Jamais, tout au long de cette série, a-t-on vu un joueur travailler avec autant de régularité et de succès que Curry. Dès qu'il sautait sur la glace, on avait l'impression que les choses iraient bien pour les Canadiens. Flyod est un joueur méconnu, mais il a prouvé sa grande utilité au cours de cette série. Dollard St-Laurent, pour son bel esprit combattif, recevrait certainement une grande étoile. Patineur infatigable, St-Laurent a joué solidement à la défensive et il a porté le disque avec très grand succès à l'offensive pour les Canadiens. Si nous avions une mention spéciale à décerner, nous la remettrions à Jean Béliveau qui a brillé d'un vif éclat, même si ses compagnons de ligne n'ont pas été aussi heureux contre Detroit que contre Boston. Enfin, la troisième étoile irait au vétéran Ken Mosdell, un autre joueur courageux, décidé et dangereux continuellement.

Des projets?

La direction des Red Wings de Detroit aurait de grands projets en vue de redonner plus de puissance aux Eperviers de Chicago. Il ne serait donc pas surprenant que certains joueurs des Red Wings passent aux Eperviers. La chose ne serait pas nouvelle puisque les deux clubs ont effectué de tels échanges depuis cinq ans. Les Red Wings ont les yeux sur Flemming Mackell, du Boston, et nous ne serions pas surpris de les voir se départir de quelques joueurs s'ils obtiennent Mackell. A la ligne bleue, il faudra un jour remplacer Bob Goldham qui parle de se retirer du jeu, mais qui ne le fera pas en 1954. A l'attaque, les Red Wings ont plus de bons joueurs qu'ils savent quoi en faire, et ils ne faibliront certainement pas dans ce domaine, même s'ils échangent des joueurs avec Chicago. Il y aura du nouveau sur l'alignement des Red Wings, mais les grandes étoiles demeureront certainement avec le club qui a remporté six championnats de suite.

Les Canadiens n'ont aucune raison de vouloir changer leur alignement. Il était évident qu'ils étaient tout aussi puissant que les Red Wings et s'ils peuvent cesser de voir leurs meilleurs joueurs se blesser au cours de la saison régulière, ils devraient remporter le championnat de la ligue l'an prochain. Elmer Lach se retirera après une carrière des plus glorieuse. On aura beau chercher, on ne trouvera personne pour remplacer cet excellent joueur. Nous ne croyons pas que d'autres joueurs prennent leur retraite, chez les Habitants. Les vétérans Emile Bouchard et Maurice Richard ont encore beaucoup de hockey dans le système, tout comme Kenny Mosdell et Bert Olmstead. Il sera intéressant de voir si la direction des Habitants va donner une véritable chance à Gaye Stewart, Eddie Slowinski et Don Marshall de se faire valoir, l'hiver prochain. En attendant, les joueurs retourneront à leurs diverses occupations et plusieurs se reposeront en Floride, avant de se remettre à la pratique du golf. Seuls, les rédacteurs sportifs vont continuer leur boulot, cette fois en assistant aux joutes de baseball.

Construction dans les missions indiennes

MONTREAL — On apprend, à la Maison provinciale des Oblats de Marie Immaculée, que les missionnaires de cette communauté à la réserve indienne de Sept-Iles ont obtenu l'autorisation de rebâtir l'école paroissiale et le centre des loisirs. Le nom officiel de la paroisse de la réserve et du bureau de poste est "Maliotenam", terre de Marie. Ce nom a été donné par le R. P. Joseph Décarie, O.M.I., fondateur de la paroisse.

Les travaux de construction de l'école-pensionnat indienne d'Amos doivent commencer ces jours-ci. "L'école indienne d'Amos", selon son nouveau nom officiel, se trouve à Figuery; elle est dirigée par les missionnaires oblats.

A Albany, dans le vicariat de la Baie James, dont S. Exc. Mgr Henri Belleau, O.M.I., est vicaire apostolique, on devra reconstruire le pavillon de l'école indienne qui a été détruit par un incendie le 9 avril. Il n'y a pas eu de pertes de vie dans cet incendie, car on a pu faire sortir les écoliers, mais les pertes matérielles sont considérables. A proximité de l'école partiellement détruite, on est en train de construire une nouvelle école à l'épreuve du feu.

NOUVELLE-DELHI — Mme Rajkumari Amrit Kaur, ministre indien de la Santé publique et seul membre chrétien du cabinet indien, s'est prononcée contre la limitation des naissances lorsqu'on lui a présenté une résolution demandant un débat parlementaire sur cette question.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI - NOTRE LANGUE : : DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—**Canada:** 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au
Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

S. Exc. Mgr A. A. Sinnott

Le voyageur qui traverse les vallées des Rocheuses canadiennes contemple avec admiration les sommets enneigés qui se succèdent avec une majesté imperturbable tout autour de lui, le long du trajet. Ce n'est que plus tard, cependant, qu'il peut se rendre compte de la hauteur relative de ces monts, quand, sur le chemin du retour, en gagnant la prairie, il jette un dernier regard vers ce spectacle grandiose. Alors se produit un phénomène étrange. A mesure qu'il s'éloigne, les monticules les plus proches semblent s'abaisser et il voit surgir au fond les pics les plus élevés, jusqu'au moment où, dans la perspective créée par la distance, il peut distinguer nettement sur l'horizon les hauteurs véritables.

En apprenant la nouvelle de la mort de S. Exc. Mgr A. A. Sinnott, premier archevêque de Winnipeg, un parallèle se dessina dans notre esprit. Depuis huit ans, ce prélat n'était plus à la tête de son diocèse; par suite de sa résignation, l'administration en fut confiée, en 1946, à son coadjuteur. Toutefois, il en garda le titre honorifique jusqu'en 1952, bien que sa carrière épiscopale comme telle fût achevée. Il était à sa retraite, et il connut alors ce que l'on pourrait appeler la "mort", au point de vue du public. Lorsqu'il se retira, la presse publia les quelques commentaires habituels, puis il fallut la célébration de son jubilé d'or de sacerdoce, en 1950, pour rappeler encore une fois son souvenir. Et ce fut l'oubli, cet apanage de l'homme . . .

Personne n'ose prétendre que l'énergique prélat jouissait de son exil, mais il est certain que le laps de temps écoulé entre sa démission et sa mort donne une perspective de distance qui permet à ses survivants aujourd'hui de mieux apprécier son oeuvre, de contempler la magnitude de son travail, non pas comme le voyageur qui jette un coup d'oeil rapide sur une montagne sise au milieu de nombre d'autres, mais comme quelqu'un qui voit sur l'horizon du passé la véritable valeur des pionniers. Parmi ces hauteurs du commencement de ce siècle, l'on estime de plus en plus celle qui représente l'épiscopat de Mgr Sinnott.

Il ne serait pas juste à l'égard de ceux qui ont précédé le premier évêque de Winnipeg dans la direction de l'Eglise de l'Ouest canadien de prétendre qu'il fallut à ce dernier tout organiser en prenant charge de son nouvel archidiocèse. De fait, il fut le premier à rendre hommage aux missionnaires de la première heure et surtout aux Oblats de Marie Immaculée dont le centenaire de fondation coïncida précisément avec l'établissement de son archidiocèse. Mais la perspective de l'histoire permet de rappeler les immenses problèmes auxquels il eut à faire face. L'établissement de son siège archiépiscopal sous l'autorité d'un prélat de langue anglaise souleva les soupçons d'un groupe de langue française et réjouit outre mesure certains groupes d'extrémistes anglo-irlandais. En même temps, une multitude d'immigrants de toutes races et de toutes langues se dirigeait vers les prairies, sans que le clergé augmente en proportion. Plus tard, ce fut la crise économique qui s'abattit sur la province y laissant son empreinte inquiétante et pessimiste qui s'étendit sur toute une génération de citoyens, jusqu'à nos jours. Même sans ces épreuves, l'activité religieuse aurait rencontré assez d'obstacles, car l'Ouest commençait à peine à sortir de l'époque des pionniers et, en dehors des centres urbains, les institutions nécessaires à la vie culturelle étaient rares.

La période qui s'écoula entre le terme de la carrière active de Mgr Sinnott et sa mort a permis de mieux établir le contraste entre l'état de son archidiocèse, lors de son arrivée, et celui dans lequel il l'a laissé. Son oeuvre respire un zèle pratique, catholique et progressif des plus remarquable.

Et d'abord, il faut penser à ces innombrables chapelles et églises, à ces écoles paroissiales, à ces hôpitaux, à ces institutions de formation et de bienfaisance que son énergie, son optimisme et son savoir-faire ont pu créer là où il n'y avait que les éléments rudimentaires d'une vie sociale et religieuse.

Ensuite, il y a lieu de rappeler l'unité vraiment catholique que ce prélat imprégné de l'esprit romain et papal s'efforça d'établir dans son diocèse. Mgr Sinnott n'hésita pas, dès son arrivée à Winnipeg, à s'adresser d'une façon officielle et spéciale à ses ouailles canadiennes-françaises, dont la langue, d'ailleurs, lui était familière puisqu'il la parlait avec facilité. Sa sympathie à leur égard n'a jamais perdu de son ardeur; ainsi, à l'occasion de son jubilé d'or sacerdotal, il voulut bien parler deux fois plus longuement en français qu'en anglais. Les autres groupes ethniques, polonais, ruthène, italien, tchèque, et en particulier celui des Indiens, bénéficièrent de son amour paternel qui cherchait uniquement, dans le respect de leurs cultures et de leurs langues maternelles, le salut des âmes confiées à ses soins. Ce catholicisme, d'ailleurs, s'étendit à tous les citoyens de la province dont le bien-être lui tenait visiblement à coeur.

Enfin, le zèle de Mgr Sinnott se déploya dans une atmosphère d'optimisme, de progrès et de perfectionnement continuel. Par son exemple et par ses paroles, Mgr Sinnott a accompli énormément pour donner aux catholiques de la province un sentiment de fierté et de stabilité, alors que nombre de facteurs contribuaient à leur donner un sens d'infériorité et une attitude défensive. L'archevêque de Winnipeg sut faire face aux obstacles et ne craignit pas de lancer des entreprises de bienfaisance et de patriotisme destinées à faire sentir la présence catholique dans ce milieu méfiant. D'ailleurs, ses oeuvres de formation avaient comme but explicite la création d'une élite capable d'occuper des postes de commande dans toutes les professions. Il voyait grand, peut-être trop grand, mais l'effet bienfaisant de cette grandeur d'esprit demeure comme un puissant levain pour l'avenir.

Mgr Sinnott s'est usé au service de l'Eglise. Son zèle l'empêcha même d'accepter facilement les indices qui le condamnèrent au repos. Mais il semble que la Providence ait ainsi disposé sa vie afin de permettre à ses contemporains de réfléchir sur son oeuvre et de pouvoir lui rendre, à sa mort, l'hommage dû à ses trente années d'épiscopat bien remplies et à sa grandeur d'âme peu ordinaire.

"PEREGRINUS PRO CHRISTO"

"Thirty seven years ago a young man knelt before the altar in St. Mary's Cathedral in Winnipeg and felt upon his shoulders for the first time the almost imperceptible weight of the pallium, the narrow circlet of pure white wool which signifies that its wearer is an Archbishop of the Church of Rome. The young man was the Most Reverend Alfred A. Sinnott and he had just been elevated to the throne of the newly created Archiepiscopal See of Winnipeg. But though the pallium rested so lightly across the young man's shoulders, he did not accept it lightly and in the years which lay ahead the once strong back was to bend beneath its weight.

"Archbishop Sinnott was a gentle man; gentle of voice and manner, but to those who knew him and worked with him he was 'a giant'. It was his brilliant scholastic record that first attracted the attention of the Church authorities. He was only 19 when, 'surpassing all competition in philosophy and theology', he took a double degree in theology and canon law. He was then sent to Rome where he studied at the seminary of St. Appolinaris, and it was in Rome, on February 18, 1900, that he was ordained priest.

Brilliant career

"Back in Canada young Father Sinnott was appointed to a professorship at St. Dunstan's in Charlottetown, but within two years he was transferred to Ottawa and the brilliant career which lay before him was foreshadowed by his appointment as private secretary to Cardinal Sbarretti, the apostolic delegate to Canada.

"By 1916, when the Church had decided upon the creation of the Archiepiscopal See of Winnipeg, it was Father Sinnott, now a monsignor, who was chosen to be its archbishop; and, with Canada in the midst of a world war, the young man (he was still only 39) came west to pioneer his new charge and to organize the far-flung territory of his See. Much of his time in those early days was devoted to visiting the outposts of his parish — the Indian reserves, the northern missions and the scattered hamlets and villages of Manitoba. Travelling was not always easy, but over the years the frequency of his visits (often by dogsleigh or cutter) earned him the endearing title of Peregrinus Pro Christo, Wanderer for Christ. And during the tenure of his office he was to see more than 80 new churches lift their spires towards the sky along his road of travel.

"Archbishop Sinnott was never one to be over-awed by difficulties, (or impossibilities as some would have preferred to call them at the time). When for example he committed his parishioners in Winnipeg to the erection of a new St. Paul's College on the present Ellice Avenue site there were shrewd businessmen who considered the project thoroughly unsound and even foolhardy. To His Grace, however, it was obvious that Winnipeg needed an adequate college: that was all that mattered. With complete faith he could assure his fellow-workers: 'The Lord will provide'. And the shrewd business-men found that, almost in spite of themselves, they were involved in a thoroughly sound enterprise.

Summer camp

"It seemed good to the Archbishop that a summer camp should be built, where both children and adults could renew their spirits and recreate their strength in the friendly atmosphere of their own faith. He discussed his idea with the scholarly Monsignor Morton, and Camp Morton, with its fascinating forest vistas and its echoes of children's laughter, was the result.

"The world was at war when Archbishop Sinnott took up his charge in Winnipeg. It was again at war when the illness which was to end his career seized upon his strong body and troubled his splendid mind. In the years between, through prosperity and stark depression, he spent, to the point of exhaustion, his physical and intellectual power in the service of the cause to which he had dedicated his life. With him kindliness knew no bounds of race or creed. Life was a journey leading home and there was no one to whom he could deny a helping hand along the way. It is thus, as he was in the days of his great intellectual and spiritual strength, that he will be remembered by the thousands of those whose love and respect he so richly deserved."

(Free Press, le 20 avril 1954)

"Ecce Sacerdos Magnus"

"In the liturgy of the Roman Catholic Church it is customary to salute a visiting prelate by chanting the Gregorian antiphon 'Ecce Sacerdos Magnus' — Behold a Great Priest. This might well serve for the epitaph of the Most Reverend Alfred Arthur Sinnott who died on Sunday.

"When the growing number of English-speaking Roman Catholics in Manitoba moved the Vatican to erect a new archdiocese in this province in 1915, careful consideration was given to the choice for the new post. The choice fell on a young and brilliant priest, a native of Prince Edward Island. Father Sinnott had won the attention of his ecclesiastical superiors as a student of canon law and as secretary to the Apostolic Delegation at Ottawa.

"When he was installed as first archbishop of Winnipeg, his archdiocese was given the unusual distinction of being immediately subject to the Holy See. In a short time the young prelate had won the affection and esteem of those who regarded him as their spiritual father. Moreover, his qualities of heart and mind earned the respect and admiration of many outside the bounds of his own communion.

"The new archbishop had a staggering task to perform in building up his archdiocese. It involved building churches and missions, schools and colleges, setting parish bounds by ethnic groups as well as geography. It involved many weary miles of travel by car, by train, by dog team, by horse and on foot. The archbishop often had the experience of moving a distinguished metropolitan audience by his eloquence and a few hours later of speaking to a handful in a rude, backwoods cabin.

"Archbishop Sinnott gave unsparingly of his physical and spiritual strength through long years of ministry. He sacrificed his health on the altar of devotion and during the last few years of his life had to surrender his task to younger hands. But his place in the history of the Roman Catholic Church in the West is assured."

(Tribune, le 19 avril 1954)



Cette photo de **S. S. Pie XII** est la première à être prise depuis sa récente maladie. Elle fut prise lors d'une courte promenade du vénérable pontife dans les jardins du Vatican. Le dimanche de Pâques, Pie XII a publié un message important sur la guerre atomique, biologique et chimique et il a donné la bénédiction "urbi et orbi" de la loge de la basilique de St-Pierre. (NC)

Billet du vendredi

Un intellectuel de classe: EDOUARD MONTPETIT

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

La disparition de M. Edouard Montpetit stupéfia le grand public et ses meilleurs amis. On ne le voyait plus, d'aucuns le savaient malade, mais on lui connaissait tant de vie qu'on ne s'habitue point à l'idée de sa mort. Pendant un temps, il fut partout. Spécialisé en économique, science qu'il créa pour ainsi dire chez nous, il était l'intellectuel doublé d'un gentilhomme, un peu ancien dans ses manières, en ce sens qu'il alliait en sa personne la simplicité à la culture, l'exquise politesse à la bonhomie.

De l'Université de Montréal, dont il fut secrétaire général pendant une trentaine d'années, son action se prolongeait dans maintes institutions, dans de nombreux organismes. Il ne cessa jamais d'enseigner, par l'exemple du travail et de la curiosité d'esprit, autant que par la parole. Il était plus qu'un professeur, l'éducateur par excellence. Aux Etats-Unis, en Europe, partout où il passa, il fut l'ambassadeur rayonnant d'un Canada français qui grandissait, et dont on ignorait l'existence.

Dans l'ordre intellectuel et spirituel, il ne négligea jamais rien des choses de son pays. Mais il croyait, avec raison, que le domaine des affaires était à conquérir comme les autres, et que la culture doit s'appuyer sur de solides assises matérielles. Il voyait là la condition d'un développement continu, et il se consacra à la prédication de cette doctrine.

★ ★ ★

On rappelle qu'il enseigna dans toutes les facultés de l'Université de Montréal, sauf celle de médecine, et c'est vrai. Il possédait une telle formation qu'il pouvait, à quelques heures d'avis, s'asseoir dans la plupart des chaires. Il fut un conférencier recherché et un écrivain de belle allure, qui tenait à joindre l'action de la plume à celle de la parole, mettant l'une et l'autre au service des idées qui l'animaient. A cause de ses fonctions, il passa sa vie avec les jeunes, qu'il attirait par une affabilité souriante et un art unique de se mettre à leur portée. Il voyait clair, distinguait vite ceux qui portaient en eux des promesses et voyait à les orienter, souvent à leur insu. Il comprenait, mieux que la plupart, que l'avenir est dans la jeunesse, et voulait que celle-ci fût à la hauteur des tâches qui l'attendaient. Aussi ne négligeait-il rien qui put lui venir en aide. On ne frappait pas en vain à sa porte, et sa sympathie ne s'adressait pas qu'aux étudiants de son milieu, mais à ceux de l'extérieur qui lui demandaient conseil ou appui. Que de services n'a-t-il pas rendus à des journalistes qui débutaient, à des écrivains qui se cherchaient, à de jeunes professeurs qui doutaient d'eux-mêmes. Il n'avait aucune morgue, aucun penchant vers la réclusion de la tour d'ivoire, possédait l'art de s'oublier pour être tout à tous.

★ ★ ★

En tant qu'écrivain, il se classa, dès les débuts, parmi les premiers. Il avait à son service une langue sûre, claire, qui allait droit au but, ne s'embarrassait ni de bavures ni d'ornements inutiles. On le comprenait quand il parlait, non moins quand il écrivait. A travers ses occupations multiples, il trouva le temps de donner une oeuvre considérable. Pas moins de quinze volumes, la plupart consacrés aux questions économiques, son domaine propre, mais quelques-uns qui se soucient du fait français au Canada, le soulignent et l'exaltent. Il prit même la peine, en 1929, de reprendre en anglais quelques-unes des idées qui lui tenaient le plus à coeur et publia **French Canadian Co-operation,** voulant que, chez nos concitoyens de langue anglaise, on sût par lui quelque chose de nous.

Ses deux volumes de **Souvenirs**, en 1944 et 1949, éclairent sa carrière et précisent les points essentiels de sa doctrine, qui voulait la montée des siens, et leur grandeur, par la conquête de la richesse. Non pas de la richesse comme fin, mais comme moyen. Il savait, s'appuyant sur l'histoire des peuples, qu'un minimum de bien matériels conditionne l'épanouissement de la pensée.

Originaire de Montmagny, Edouard Montpetit avait commencé par devenir avocat, après quoi il enseigna le droit, avant d'étudier à Paris les sciences économiques, politiques et sociales. Il fut dès lors professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, à Polytechnique, à l'Université de Montréal. Il était docteur en droit, docteur en sciences politiques, économiques et sociales, membre de la Société Royale du Canada, depuis 1914.

L'ILLETTRE.

Apostolat à domicile par une lettre pastorale

"Et sera lue la présente lettre pastorale en une ou plusieurs fois, dans toutes les églises et chapelles de notre diocèse". Nous connaissons bien la clause, qui n'est pas que de style. La méthode est peut-être plus traditionnelle qu'efficace. Aussi bien, l'évêque de Bruges, S. Exc. Mgr de Smedt, a-t-il pensé qu'il serait avantageux d'innover dans le genre lettre pastorale: il a envoyé directement aux 300.000 familles catholiques des Flandres orientales une lettre pastorale qui ne sera pas lue en chaire. Dans ce document, une brochure de 40 pages, sont abordées toutes les questions actuelles du mariage: conception chrétienne du mariage, amour véritable, devoirs du mariage, maîtrise de soi, esprit de sacrifice et fidélité conjugale, éducation de l'enfant.

La Chronique . . . internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Le Vatican demande l'interdiction des armes atomiques. Préparation de la conférence de Genève. — Un autre Gouzenko en Australie.

A la veille de la conférence de Genève, convoquée après celle de Paris pour étudier les problèmes du continent asiatique et tenter d'y rétablir la paix, il n'est pas sans intérêt de considérer de nouveau quelques-uns des principaux problèmes du moment. Tout d'abord, celui de l'emploi de la bombe atomique et de la bombe à l'hydrogène. Les Américains, en dépit de nombreuses protestations venues d'un peu partout, poursuivent leurs expériences et indiquent, par là, leur intention d'employer, si besoin en est, ces engins destructeurs contre tout ennemi possible. Du Vatican nous arrive un article de journal qui est, en fait, une réponse à l'appel de Palmiro Togliatti, chef du parti communiste italien, demandant aux catholiques de collaborer en vue de l'interdiction de l'usage des armes atomiques. L'**Osservatore della Domenica** (15 avril 1954) rappelle que les communistes ont approuvé l'emploi de la bombe atomique lors du massacre d'Hiroshima. Il dit ensuite que la première condition d'une intervention en faveur de la défense de la civilisation serait le désarmement des pays communistes. Au surplus, la persécution se poursuit toujours en pays communistes, ce qui indique bien que l'appel de Togliatti n'est qu'une nouvelle tentative en vue d'attirer les catholiques "dans une politique intérieure et étrangère communiste". L'Eglise catholique pour sa part a condamné, dès le début, l'usage des armes atomiques. Voilà qui est net.

M. Dulles et l'Europe

Le secrétaire d'Etat américain, M. Dulles, a fait preuve d'une grande activité depuis deux semaines, en prévision de la conférence de Genève. Il est clair qu'il tient à tout prix à ce que les pays libres d'Europe s'entendent au plus tôt sur une politique de défense commune. Il a insisté tout particulièrement pour que les pays européens approuvent le projet d'une armée en Europe et aussi pour qu'ils adoptent une attitude ferme à l'endroit des communistes en Asie. Cela ne s'est pas fait sans produire de fortes réactions, tant à Paris qu'à Londres. Le maréchal Juin a été destitué, parce qu'il s'était prononcé contre le projet. Et M. Aneurin Bevan a démissionné comme membre du "cabinet-fantôme" travailliste. On ne saurait sousestimer l'importance de ces deux faits. Le maréchal Juin est la principale figure militaire de la France et M. Bevan est l'homme politique le mieux doué de l'heure. Le maréchal Juin s'est uni au général Charles de Gaulle et M. Bevan s'en est pris vertement à M. Anthony Eden, ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretagne. Certains éléments, et non des moindres, estiment que les pressions américaines portent atteinte à l'indépendance nationale des pays d'Europe.

Unité et divisions

Pendant que les pays occidentaux se querellent, se divisent, discutent âprement, les pays communistes font preuve d'une unité à toute épreuve. Ainsi, il est de plus en plus évident que la Russie cherche, par tous les moyens à sa disposition, à faire reconnaître officiellement la Chine communiste. Elle a partiellement réussi en ce qui concerne la toute prochaine conférence de Genève, alors qu'on étudiera les problèmes de la Corée et de l'Indochine. Et M. Andrei Vyshinsky, représentant de l'URSS à l'O.N.U., demande que la Chine communiste, l'Inde et la Tchécoslovaquie fassent partie de la commission de l'O.N.U. chargée d'étudier la question du désarmement. Depuis Hitler et Mussolini, on a la preuve que les démocraties ne sont pas de force, en temps de paix, à lutter contre des régimes totalitaires. Les démocraties sont hésitantes, querelleuses, divisées contre elles-mêmes. Les pays de dictature sont unis: ils agissent pendant que les hommes politiques des régimes démocratiques parlent et discutent, se livrent au jeu démoralisant des combines stériles.

Un autre Gouzenko

Le troisième secrétaire de l'ambassade soviétique en Australie, M. Vladimir Petrov, a quitté son poste pour demander refuge au gouvernement australien. Petrov était le chef de la police secrète soviétique en Australie. Il a livré au gouvernement australien des centaines de documents sur l'espionnage communiste en ce pays du Commonwealth. Petrov avait été auparavant le chef de la police secrète dans les forces navales en URSS. Dès que fut annoncée la nouvelle de l'"évasion" de Petrov, Moscou a accusé le gouvernement australien de l'avoir enlevé. Accusation que M. Robert Menzies, premier ministre d'Australie, a niée catégoriquement. Petrov s'est livré librement, sans aucune pression de l'extérieur. Nous n'avons pas à juger ici les motifs de Petrov. Motifs d'ordre personnel, probablement. Mais il reste que cet incident d'importance capitale démontre encore une fois qu'il existe bel et bien un réseau d'espionnage communiste dans les pays démocratiques. Il démontre aussi la nécessité de se prémunir contre lui. Il ne s'agit pas d'une chasse aux sorcières, comme on le laisse entendre, même au Canada français. Il s'agit plutôt de se prémunir contre un ennemi sans scrupule, habile, tenace. Et si ces gens sont des sorcières, allons donc pour la chasse aux sorcières! Le mot ne doit effrayer personne.

L'enquête sur la littérature obscène

S. E. le cardinal archevêque de Montréal est revenu, dans son sermon à l'Oratoire de St-Joseph, en la fête du grand patriarche, le 19 mars dernier, sur la vague d'immoralité qui se déverse sur notre pays et corrompt notre jeunesse. Il a dénoncé en particulier la littérature obscène.

Un comité avait été formé au sénat pour étudier cet important problème et suggérer les mesures appropriées. Il a fait un bon travail mais son président est mort. Et il semble qu'on veuille abandonner la tâche. Ce serait regrettable car elle s'impose. Nos groupements catholiques ne devraient-ils pas insister — en s'adressant soit au premier ministre ou au président du sénat, soit à leur député — pour que cette enquête se poursuive et en arrive à des conclusions pratiques?

A la Chambre . . . des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

M. J. Coldwell révèle son infériorité et ses véritables sentiments en attaquant la province de Québec.

OTTAWA — La formule reste à être déterminée. En dépit de certains bons discours qu'on vient de prononcer sur la question, aucun des orateurs qui ont abordé le problème constitutionnel aux Communes n'a suggéré quoi que ce soit en vue de trouver une solution immédiate pour donner justice à la province de Québec où quelque 300,000 contribuables sont obligés de payer un double impôt sur leurs revenus.

Jusqu'ici, deux chefs de parti, MM. George Drew, chef de l'opposition officielle, et James Coldwell, leader du parti CCF, et au nom du gouvernement, M. Jean Lesage, ministre du Nord canadien et des Ressources nationales, ont prononcé les principaux discours sur le problème constitutionnel, le problème national de l'heure.

Du mauvais côté

Disons tout de suite que l'apport de M. Coldwell au débat constitutionnel a été insignifiant pour quiconque envisage cette importante question de la fiscalité comme elle devrait l'être. La question est réellement trop importante pour s'arrêter à des considérations politiques ou pour porter des accusations personnelles.

En toute vérité, le chef du parti socialiste a visé beaucoup plus à attaquer le premier ministre de la province de Québec qu'à traiter le problème qui nous intéresse tous. Son discours n'avait réellement rien de transcendant. Il aurait pu être prononcé par le dernier "back bencher" des Communes et encore . . .

Le parti que dirige M. Coldwell a annoncé qu'un des représentants des cécéfistes se rendra à Terre-Neuve, au début de mai, dans le but d'y organiser une section locale du parti CCF.

Si M. Coldwell prend au sujet de cette province une attitude semblable à celle qu'il affiche envers la province de Québec, il est bien possible que les chances de son parti dans la dixième province ne soient pas meilleures que celles que ce parti a dans le Québec. A vrai dire, M. Coldwell n'a qu'à traiter une question aussi importante de la façon qu'il a commencé pour perdre le reste de son prestige à travers le pays.

Une seule différence

Quant aux libéraux et aux conservateurs, il n'y a plus qu'une légère différence entre l'attitude des deux partis sur le problème constitutionnel.

Les conservateurs ont déçu les contribuables québecois en ne proposant pas la déduction totale du nouvel impôt provincial des taxes versées à Ottawa. Le parti conservateur n'a pas jugé bon de donner suite à une résolution adoptée par l'Association nationale conservatrice, lors d'un récent congrès à Ottawa. Le congrès conservateur s'était alors prononcé catégoriquement en faveur de la déduction de l'impôt provincial de l'impôt fédéral.

Aux Communes, le parti conservateur n'a pas réclamé la déduction. Comme il est arrivé souvent dans le cas du parti libéral, sur des questions différentes, le parti conservateur n'a pas donné suite à la résolution relative à la déductibilité. C'est dommage, car c'était là une solution immédiate, bien que temporaire, aux difficultés fiscales entre Ottawa et Québec en ce moment.

Décevant pour plusieurs à ce point de vue, le discours de M. Drew ne l'était pas quant au reste. Il a fait appel à la bonne volonté des autorités fédérales en demandant de convoquer une conférence fédérale-provinciale d'ici la fin de mai.

M. Drew a soutenu que le problème constitutionnel qui ressort des difficultés fiscales actuelles entre Québec et Ottawa, concerne toutes les provinces. Il est certain que le problème est à l'échelle nationale. On s'en rendra compte d'ailleurs une fois que les ententes fiscales entre le gouvernement central et les provinces auront pris fin. Pour le moment, le cas du Québec exige une solution immédiate.

Quelle suggestion?

Le parti conservateur n'a offert aucune suggestion susceptible de régler dans un avenir immédiat la situation intolérable dont souffre aujourd'hui une bonne partie des contribuables du Québec. En somme, la seule différence qui existe entre l'attitude des conservateurs et celle des libéraux sur la question est que ceux-là croient aux bons résultats d'une conférence fédérale-provinciale, tandis que les libéraux estiment qu'une telle conférence n'apporterait pas au problème québecois une solution immédiate.

C'est la réponse qu'a faite le porte-parole du gouvernement en marge de la suggestion de M. Drew. C'est M. Lesage qui a exposé le point de vue du gouvernement sur cette question. Notons en passant que le ton de son discours est de nature à faciliter les négociations possibles entre Ottawa et Québec. M. Lesage a parlé sans passion, sans invectives; il a froidement traité de la question, avec des arguments serrés et des chiffres sûrs. Il a fait un discours d'homme d'Etat désireux de mettre fin à l'injustice dont souffrent aujourd'hui bon nombre de contribuables canadiens.

Le gouvernement fédéral croit en un règlement immédiat du problème de la taxation entre Ottawa et Québec. Cette déduction, on l'a faite quand M. Lesage a répondu que la tenue d'une conférence fédérale-provinciale ne donnerait pas une solution immédiate au problème. Pourquoi M. Lesage n'a-t-il pas suggéré la solution immédiate? D'autant plus qu'à la lecture de son discours, on se rend parfaitement compte que le gouvernement canadien n'est pas satisfait de la situation actuelle.

On comprend toutefois que pour M. Lesage, comme pour tout autre membre du gouvernement canadien, il serait difficile de proposer dès maintenant de nouvelles ententes fiscales avant la fin de celles qui ont déjà été signées par neuf provinces. Les provinces pourraient alors se plaindre davantage du traitement que leur a ménagé le fédéral si on faisait aujourd'hui des propositions qui ne tiendraient plus compte du droit constitutionnel des provinces.

Si le fédéral tient tant à la solution immédiate du problème québecois, pourquoi ne la suggère-t-il pas, quitte à régler le problème constitutionnel d'une façon définitive une fois que les ententes fiscales avec les autres provinces auront pris fin?

La Librairie catholique devient succursale de la maison Fides

ST-BONIFACE — S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, annonce que la Librairie catholique, établie en cette ville il y a quelques années, est devenue l'une des succursales de la maison Fides de Montréal. Une entente vient d'être signée à ce sujet entre M. l'abbé Rémi de Roo, aumônier de l'Action catholique du diocèse de St-Boniface, et le R. P. Paul-A. Martin, c.s.c., directeur général de la maison Fides. Le R. P. Martin est actuellement à St-Boniface en vue de mettre la dernière main à ce projet qui était à l'étude depuis le congrès de l'Association canadienne des Educateurs de Langue française tenu à St-Boniface à l'été de 1953.

Oeuvre d'apostolat

Fondée à Montréal en 1937, la maison Fides est une de nos oeuvres d'apostolat les plus dynamiques dans le domaine des éditions et des lectures. Depuis 1943, l'oeuvre existe à Chicago, aux Etats-Unis, sous le nom de Fides Publishers Inc., et depuis 1949, à Paris, sous le nom de Société Fides.

La maison Fides a connu en ces derniers temps des développements considérables. En juin 1953, elle faisait l'acquisition du journal hebdomadaire **Notre Temps**, et en novembre de la même année, elle se portait acquéreur de l'immeuble et de l'atelier du journal quotidien **Le Canada**.

La nouvelle succursale de St-Boniface portera le nom de Librairie catholique Fides. Elle diffusera des livres de langue française et de langue anglaise dans tout l'Ouest canadien, et agira en étroite coopération avec les mouvements d'Action catholique et avec les associations d'éducation, notamment avec l'Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba.

Retraites fermées

AVRIL

23-25: Demoiselles fiancées. Prédicateur: R. P. M. Robitaille, S.J.

27-30: Elèves du Collège d'Otterburne. Prédicateur: R. P. H. Delisle, O.M.I.

30-2 mai: Dames ukrainiennes.

MAI

7-10: Fiancés - Jeunes gens.

14-17: Hommes et jeunes gens ukrainiens.

21-24: Dames de langue anglaise.

28-30: Conférences de Cana (couples mariés).

• • •

Durant la saison du carême, ou plus exactement depuis le 11 janvier, 876 retraitants, y compris les membres du clergé, sont passés par le cénacle des retraites fermées: 465 hommes et 411 femmes. Pour 27 retraites, cela fait une moyenne de 35 personnes par retraite.

Ce résultat est satisfaisant, même si plusieurs paroisses ont eu une très faible représentation. Nous publierons avant longtemps des statistiques détaillées pour chaque paroisse.

Une invitation très particulière aux jeunes gens fiancés pour la retraite du 7 mai prochain.

Cours de premiers soins organisé à St-Boniface

Le mardi 27 avril commencera à St-Boniface un cours de premiers soins pour dames et demoiselles de 18 à 55 ans. Les personnes intéressées sont priées de se rendre à l'Hôtel de Ville, aux quartiers des Ambulancières St-Jean, pour 8 h. p.m. Ce cours est donné gratuitement par des officiers de l'Ambulance St-Jean.

Nous espérons que les dames et demoiselles répondront nombreuses à l'invitation qui leur est faite de suivre ces cours qui peuvent être utiles d'un moment à l'autre.



Lors du récent festival de musique de Winnipeg, **Colette Jutras**, âgée de 10 ans, s'est classée première sur 101 concurrents du grade 3 en piano. Elle a obtenu 88%. L'adjudicateur, M. Guy Johnson, a admiré "le sens du phrasé, le rythme et la vitalité convaincante" de son exécution.

Colette s'est aussi classée première de deux classes de piano et de celle de chant au festival de musique tenu à Dominion City. Pour le piano, avec la note 84%, la plus haute donnée pour les grades 4 à 6, elle se vit décerner le trophée.

Colette est la fille de M. et Mme Antonin Jutras (née Yvonne Desaulniers), de Letellier. Elle est étudiante en musique au département musical du couvent de St-Jean-Baptiste. La Rév. Sr Josaphat est son professeur.

Soirée récréative des DAMES AUXILIAIRES DU COLLEGE DE ST-BONIFACE
le vendredi 30 avril 1954
à l'auditorium du Collège de St-Boniface
Prix de présence: 1 jambon
Entrée: 25 sous
Billets en vente chez
Mme J. A. Tinning
Suite 2, 496, rue Aulneau
Téléphone 20-4483

Fédération des Femmes canadiennes-françaises

Attention! Attention!

La Fédération invite tous ses membres et leurs amies à son thé printanier le samedi 24 avril, de 2 h. à 6 h. p.m., à la résidence de Mme E. T. Etsell, 111, rue Gérard, Winnipeg.

Les autobus River Ave, Osborne ou Stafford vous conduiront facilement chez Mme Etsell. Il faut descendre à l'angle Osborne et River puis marcher un bloc pour arriver à la rue Gérard. Pour tout renseignement, veuillez vous adresser à 20-4323.

Mme Jean Poitras ouvrait bien aimablement sa demeure pour l'assemblée de l'exécutif, le 8 avril dernier. La séance terminée, notre charmante hôtesse nous servit un léger goûter. Nous remercions bien sincèrement Mme Poitras pour sa gracieuse hospitalité.

L'assemblée mensuelle fut tenue le mercredi 14 avril, dans la salle du Foyer de la basilique.

Mmes J.-C. Lavoie, A. Légaré et H. de Moissac sont actuellement hospitalisées. Nous leur souhaitons une prompte et complète guérison.

LA SECRETAIRE.

Réunion mensuelle des Dames Auxiliaires

La réunion mensuelle de l'Association des Dames Auxiliaires du collège de St-Boniface aura lieu le mercredi 28 avril, à 8 h. 30 p.m., à l'auditorium du collège.

On n'envoie pas de cartes de convocation.

Anniversaires historiques

Un de nos correspondants nous fait tenir la note suivante qui, croyons-nous, intéressera nos lecteurs.

25 et 26 avril, dates remarquables

Le 25 avril 1705 naissait le Père Aulneau de la Touche, S.J., qui devait tomber sous la hache des Sioux au Lac des Bois en juin 1736. Le même jour — 25 avril — naissait à Varennes, Marc-Amable Girard, qui devint par la suite premier ministre du Manitoba et sénateur. Le 26 avril 1871 arrivaient à Winnipeg les premiers émigrants ontariens venus s'établir au Manitoba. A la suite des événements de 1869-1870, il se fit en Ontario une campagne intense pour attirer des colons au Manitoba et en faire une province anglaise et protestante. Le mouvement prit l'allure d'une sainte croisade où la bannière de l'organisme flottait au vent de l'intégralisme le plus complet et de l'orthodoxie la plus fidèle. C'est donc le 26 avril qu'arrivèrent à Winnipeg les premiers croisés!

29 avril

Le 29 avril 1742, Pierre et François de la Vérendrye quittaient le fort La Reine en route pour le pays des Mantannes ou, comme on les appelle aujourd'hui, les Mandanes. Leur père avait déjà rendu visite à cette même tribu en 1738. Dans la pensée du découvreur, c'était par le pays des Mantannes qu'on pourrait atteindre la mystérieuse mer de l'Ouest. C'est sans doute dans ce but que les deux fils reprirent la même route en 1742.

Assemblée des Amis de la Bibliothèque

Lundi soir prochain, 26 avril, à 8 h., en la salle du Cercle Ouvrier, sera tenue l'assemblée générale des Amis de la Bibliothèque de St-Boniface. A cette occasion, les constitutions de l'organisme seront soumises à l'assemblée pour adoption. Tous les membres sont donc priés de se faire un devoir d'assister à la réunion.

Un beau film pour le 29 avril au Paris

Le jeudi soir 29 avril, on présentera au théâtre Paris un film qui devrait intéresser vivement les auditeurs. Il s'agit du film bien connu: "Les Anciens de St-Loup".

En Seine-et-Marne, le collège de St-Loup ferme pour les vacances. Son directeur a invité tous les anciens de la classe de philosophie de 1938, afin de demander, indirectement, au riche banquier Laclaux de renflouer le vieux collège qui menace ruine.

Or, Laclaux est ruiné. Il a rompu avec sa femme et se dispose à partir pour Tanger avec Catherine Jaquelin, nièce du directeur de St-Loup. Au rendez-vous se retrouvent tous les anciens, dont le curé Forestier, providence des enfants perdus ou délinquants, et Merlin qui, voici 11 ans, sauta le mur du collège pour voyager dans le monde. Les trois amis inséparables autrefois sont confrontés avec le présent.

Catherine aima jadis Merlin qui partit pour ne pas abimer son rêve. Elle vient rechercher Laclaux. On la découvre tuée d'un coup de revolver: Laclaux et Merlin se ruent l'un sur l'autre, devenus ennemis. Le vieux directeur meurt à St-Loup d'une crise cardiaque, non sans avoir réconcilié Laclaux et Merlin. Tous deux et Forestier repartent sur la route. L'amitié a triomphé des années.

Ce très beau film de Georges Lampin réunit pour la première fois quatre des meilleures vedettes masculines françaises: Bernard Blier, François Périer, Serge Reggiani et Pierre Larquey. Tous quatre ont un très large public et assureront une brillante carrière à cette production adaptée du roman à succès de Pierre Véry.

Georges Lampin a su donner une atmosphère très intéressante à ce film pourtant difficile. Le scénario est bien monté et le dialogue excellent dans la plupart des scènes.

Les quatre têtes d'affiche sont ce qu'elles nous ont habitués d'être, des comédiens parfaits dans des rôles souvent difficiles. Odile Versois, jeune et jolie, et Monique Melinand éclairent le film de leur grâce et de leur charme.

"Tit-Coq" au théâtre Paris, les 5 et 6 mai prochains

On annonce le retour du grand film canadien, "Tit-Coq", pour les mercredi et jeudi 5 et 6 mai prochains. La première représentation aura lieu le mercredi, à 2 h. de l'après-midi, et se continuera jusqu'au soir. Le jeudi, il y aura aussi matinée à partir de 2 h. et le film sera montré jusqu'au soir.

La direction a pu obtenir des prix plus favorables, cette fois. Les billets seront de 75 sous, en soirée, et de 50 sous, en matinée.

Le public de langue française voudra revoir encore une fois ce superbe film, oeuvre de notre grand artiste Gratien Gélinas, qui y tient le rôle principal.

Le jeu de dames au Cercle Ouvrier



La lutte acharnée pour le championnat provincial et la coupe Lanthier se continue sans cesse. Voici le classement des joueurs à date:

	Parties	Points
A. Sabourin	11	14
A. Boutin	11	14
R. Millette	10	13
O. Grenon	11	13
A. Mousseau	9	10
F. Laurance	10	8
J. Fillion	12	7
E. Lespérance	10	5

WASHINGTON — L'Association catholique pour la paix internationale, par l'entremise de sa "sous-commission des institutions juridiques" a lancé un appel aux Nations unies en vue d'un renforcement de la charte de l'organisme international qui permettait l'établissement "de la loi et de l'ordre dans le monde".

Une excellente exposition de paysages à la galerie Richardson



La galerie Richardson est décidément en bonne veine. La quinzaine passée, elle nous invitait à une présentation de tableaux de Monet, de Fantin Latour, de Vlaminck, de Dufy, de Van Dongen. Cette semaine, cette galerie nous convoque à un spectacle qui sera certainement très apprécié. Nous sommes invités par Victor Askew, un des maîtres paysagistes de la Grande-Bretagne à nous égarer en sa compagnie dans des coins verdoyants de la campagne anglaise, à nous reposer aux bords de la Tamise ou sous les oliviers ensoleillés de Toscane. Ce peintre sait voir et réussit sans artifice à nous séduire. Dans ces régions heureuses où il nous transporte règne le calme, un calme de haute qualité. Ce sont des régions d'une valeur exceptionnelle favorisées par une lumière bienfaisante.

Suivant l'exemple de quelques-uns des meilleurs artistes de la Renaissance italienne ou française, Victor Askew nous a livré des impressions de nature d'une véritable résonance qui constituent le décor parfait et nécessaire pour un cabinet de travail ou pour un lieu de méditation qu'elles emplissent d'une note de velours.

L'artiste britannique nous a présenté "con amore" des arbres de toutes les formes, les uns dominant le paysage comme des guerriers solitaires, les autres évoquant par leur exquise finesse, les fêtes de l'élégance et de la grâce, des arbres qui nous enchantent par leur musique, par la qualité de leur mouvement. Ceux de nos contemporains, même ceux qui ne trouvent jamais le temps pour rien de valable et s'en flattent, ne pourront pas résister au charme de ces paysages si évocateurs. Il leur faudra bien se rendre compte que la nature lorsqu'elle est reprise, recréée par un artiste inspiré, constitue une joie de tous les instants. Les paysages d'Askew possèdent une séduction particulière, réjouissent véritablement les yeux, les caressent.

J'aurais eu plaisir, chers lecteurs, à vous indiquer toutes les toiles d'Askew qui me paraissent les plus dignes de figurer dans votre intérieur, mais les hebdomadaires les mieux équilibrés ne disposant pas d'une place illimitée, je dois malheureusement me limiter. Je me contenterai de vous signaler le tableau qui m'a le plus frappé dans cette exposition, celle qui permet le plus sûrement de se faire une idée des ondulations de ses paysages, de ses eaux et de ses arbres.

Parmi les oeuvres d'Askew qui m'ont le plus attiré, du fait du rêve qu'elles distillent, celle à laquelle je suis revenu à plusieurs reprises, ne me résignant pas à la quitter — on s'attache aux paysages comme aux êtres — est celle qui est appelée "le bois mystérieux". Elle représente une maison située à l'abri des indiscrets. Elle est perdue derrière des hautes broussailles qui traversent des sentiers uniquement réservés aux fées et aux poètes.

Le bois mystérieux peut se contempler aussi bien à la tombée de la nuit, ou au lever du jour, quand on a dit adieu à ses soucis, ou que la vie nous guette avec son cortège habituel de complications: il produit immanquablement son effet prodigieux.

J'ai particulièrement aimé, en raison de leur force d'évocation, de leur atmosphère supérieurement attirante, les routes d'Italie, les champs d'oliviers florentins, pleins de clarté et les bords de la Tamise à Richmond, les jardins baignés de printemps de Victor Askew.

Si vous me trouvez trop enthousiaste sur ces peintures, je ne puis que vous conseiller d'y aller voir.

Serge de FLEURY.

Soirée sociale

Les Guides catholiques de St-Boniface invitent cordialement tous leurs parents et amis, ainsi que les amateurs de chants et de danses de folklore et du bon vieux temps, à une soirée sociale qui a lieu en la salle du Cercle Ouvrier, avenue Cathédrale, le vendredi soir 23 avril, à 8 h. 30. M. Maurice Miron est maître de cérémonies; Marcien Duhamel et ses musiciens font les frais de la musique. Goûter succulent. Beaux prix. Entrée: 75c.

Mgr J. Beran détenu dans un monastère

VIENNE — Selon le journal populiste viennois **Neue Wiener Tageszeitung**, l'archevêque de Prague, S. Exc. Mgr Joseph Beran, dont on n'a plus entendu parler depuis son arrestation par les communistes, il y a 3 ans, se trouverait maintenant dans un "couvent de concentration" près de Kolin, à l'ouest de Prague, où sont enfermés les prêtres et religieux adversaires du régime.

On transportera le corps de Pie X

CITE DU VATICAN — Durant la semaine qui suivra la canonisation du bienheureux Pie X, prévue pour les 29 et 30 mai, le corps du saint, qui se trouve à la Chapelle de la Présentation de la basilique vaticane, sera transféré à la basilique de Ste-Marie Majeure pour le triduum habituel. Le Pape Pie XII a autorisé ce transfert.

A Milan, on procède à la construction de la première église qui sera dédiée à Pie X. Il s'agit d'une église destinée au ministère dans un nouveau quartier et à l'adoration perpétuelle.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Nous tenons à signaler que des circonstances imprévisibles peuvent entraîner des changements après la publication de cet horaire.

Programmes de Radio-Canada

Dimanche 25 avril

8 h. p.m. — Match intercité.

7 h. à 8 h. p.m. — Théâtre de Radio-Canada présente "Lazare" d'André Obey. En vedette: Jean-Louis Paris et Jean-Louis Roux.

8 h. à 9 h. — Nos futures étoiles, émission de gala.

9 h. 15 p.m. — Chronique de France, texte de Mme Renée Brillié, lu par Judith Jasmin.

Lundi 26 avril

9 h. 15 a.m. —Fémina; 9 h. 30 à 9 h. 45 a.m. — Les beaux jours (roman radiophonique). Ce roman passera aussi sur nos ondes à la même heure le mercredi et le vendredi.

8 h. 30 p.m. — Don Camillo.

9 h. 30 — Tour de chant, concert par des sociétés chorales canadiennes.

Mardi 27 avril

8 h. 30 p.m. — La revue des arts et des lettres.

9 h. 30 p.m. — La chronique des Pasquier.

10 h. p.m. — Concert symphonique.

Mercredi 28 avril

8 h. p.m. — Le Trio lyrique.

8 h. 30 — Les idées en marche: un sujet d'actualité.

9 h. 15 p.m. — Dans la coulisse: théâtre, cinéma, concerts, radio et télévision avec Michèle Tisseyre et Roger de Vaudreuil.

9 h. 30 p.m. — Pêle-Mêle.

Jeudi 29 avril

8 h. 30 p.m. — Baptiste et Marianne.

9 h. 30 p.m. — Pêle-Mêle.

Vendredi 30 avril

8 h. 30 — L'âge de raison.

9 h. 15 p.m. — Confrontation. Deux personnalités exposent des points de vue différents sur un sujet d'actualité.

9 h. 30 p.m. — Nouveautés dramatiques. Le véridique proche de Barbe Bleue de Louis Pelland.

Samedi 1er mai

7 h. 30 p.m. — Le magazine des sports.

9 h. — Concert intime.

Le R. P. D. Lord, S.J., atteint de cancer, continue son oeuvre

TORONTO — Le R. P. Daniel-A. Lord, S.J., 65 ans, écrivain et conférencier, a déclaré qu'il entend poursuivre son activité normale bien qu'il ait appris de médecins qu'il est atteint d'un cancer des poumons et qu'il peut mourir "d'un moment à l'autre".

Le religieux, qui prépare à Toronto le pageant de l'Année mariale devant être présenté, en octobre prochain, au terrain de l'Exposition nationale canadienne, a dit au cours d'une entrevue:

"Nous allons tous mourir après tout; cela ne fait que préciser le terme de ma vie. Je vais continuer d'accomplir ce que je faisais auparavant."

L'écrivain, metteur en scène, dramaturge, musicien, compositeur et chroniqueur de réputation internationale a dit que ses médecins à St-Louis lui ont appris qu'il était cancéreux lorsqu'il s'est présenté pour subir un examen général.

"Qu'éprouve-t-on lorsqu'on apprend que sa mort est si prochaine?", lui a-t-on demandé.

"C'est une merveilleuse occasion qui vous est offerte, a-t-il dit; cela vous permet d'examiner votre âme et de constater qu'il fait bon de vivre."

Deux journalistes canadiens figurent au . . .

(Suite de la première page)

administrateur de la Société Fides de Paris, qui représentera les Editions Fides de Montréal.

A la séance d'ouverture, sous la présidence du comte Dalla Torre, président de l'U.I.P.C., la bienvenue sera souhaitée par le R. P. Gabel, rédacteur en chef de **La Croix** et président du comité d'organisation du congrès. M. Dubois-Dumée, chef du secrétariat permanent de l'U.I.P.C., présentera un bilan de l'activité de cet organisme depuis le dernier congrès tenu à Rome en 1950. M. Maurice Herr, secrétaire du comité d'organisation, exposera le programme du congrès et les méthodes de travail.

Au programme figurent des conférences par: M. Joseph Folliet, sur la sociologie de l'opinion publique; M. Alessandrini, rédacteur en chef de l'**Osservatore Romano**, sur la diffusion des enseignements de l'Eglise par la presse catholique; M. Roagele, rédacteur en chef du **Rheinischer Merkur**, sur la presse et l'opinion publique dans l'Eglise.

M. Albert Trachsel, directeur du **Courrier de Genève**, qui est venu au Canada l'an dernier, présentera les résultats d'une enquête sur les formules américaines et canadiennes en fait de techniques administratives et commerciales dans les journaux.

Les congressistes étudieront aussi les questions de diffusion, de propagande et de publicité, ainsi que les techniques rédactionnelles des journaux catholiques; différentes expériences leur seront communiquées sur ce dernier point.

Lors d'un carrefour général, on étudiera "la presse catholique devant le développement de la radio, du cinéma et de la télévision". Il y aura aussi des réunions particulières des trois groupes qui composent l'U.I.P.C., éditeurs, journalistes et agences de nouvelles catholiques.

Lors de la séance de clôture, M. Marc Delforge, directeur de **Vers l'Avenir** de Belgique, fera une synthèse des travaux. S. E. le cardinal Feltin, archevêque de Paris, prononcera une allocution, et il y aura élections au bureau et à la présidence de l'Union.

Plusieurs réceptions seront faites aux congressistes: par le ministère des Affaires étrangères de France, par l'Hôtel de Ville de Paris, par la presse catholique française. Il y aura aussi réception par les autorités locales lors du pèlerinage que feront les journalistes à Notre-Dame de Chartres, ainsi qu'à Blois lors de la visite du val de la Loire et de ses châteaux, le 6 mai.

On organise enfin, pour le 7 mai, un pèlerinage à Lisieux, une visite de la Normandie et une excursion en Champagne.

VALENCE — Le célèbre collège des juristes de Valence a prié S.S. le Pape Pie XII de promulguer le dogme de Marie Médiatrice.

Ce collège, fondé en 1700, fut également la première institution qui demanda la promulgation du dogme de l'Assomption.

Sur l'oeuvre de l'abbé Pierre . . .

(Suite de la première page)

que vous désirez pour cela d'autres copies, écrivez-moi, s.v.p.

Votre tout reconnaissant qui vous remercie au nom de ma chère patrie, la France.

Marcel PIEGAY,
26, rue Hapnot,
Flin Flon, Manitoba.

• • •

Lettre de ma mère

Mes chers enfants,

Je vous joins une coupure de journal, prenez-en connaissance attentivement. Cet abbé Pierre est un nouveau St-Vincent de Paul, l'apôtre des malheureux, des sans-logis. En ce moment, toute la France s'émeut de son appel à la radio, un vrai S.O.S. dans nos malheurs.

Le Français est bon, car chacun fait preuve de bonne volonté, en donnant soit argent, vêtements, couvertures, légumes, etc. Les secours s'organisent surtout envers les sans-logis, car malheureusement il n'y a pas assez de maisons pour loger les nombreuses familles, la reconstruction ne marchant pas vite. Aussi, beaucoup attendent dans des taudis, des barraques, sans abri confortable alors que l'hiver est des plus rigoureux.

L'abbé Pierre fait un appel pressant à tous pour l'aider dans sa tâche épineuse de trouver des capitaux afin de bâtir au plus vite des logements pour ces malheureux.

Partout l'on quête: dans les églises, les cinémas, les restaurants, dans les rues . . . Le mot d'ordre est donné: aidons cet envoyé de Dieu à faire la charité!

Aussi je te demande, mon Marcel, de faire un petit effort de diplomatie pour ta France. Fais lire à tous tes amis la coupure du journal de ces 6 et 7 février 1954. Demande-leur de donner un peu d'argent et des dons en nature qu'ils enverront aux adresses suivantes:

Dons en nature:
Croix-Rouge Française
11, Place Antonin Poncet
Lyon, (Rhône), France

Dons en argent:
Le Comité de Dépannage
Abbé Pierre
Compte chèque Postaux 120-73
Lyon, (Rhône), France

Si tu réussis et je n'en doute pas, tu auras fait du bon travail, car, comme tu dis, les Canadiens sont heureux quand la France a l'air de sortir de l'ornière. Il ne faut qu'un petit peu de levure pour faire monter la pâte . . . Allons! Dieu ne nous abandonne pas, puisqu'Il nous envoie un homme si bon et si dévoué qu'est l'abbé Pierre. Mais ce qui est plus encore, c'est que chacun de ses bienfaits, non seulement soulage la misère, mais élève l'esprit au Christ; ceux qui ne croient pas sont touchés, et de là la Foi refleurit dans les âmes. Oui, je te dis que c'est une grande grâce que Dieu nous envoie.

Notre France, la Fille aînée de l'Eglise, se redressera. Fais lire ma lettre, si tu penses bien faire, à tous ceux qui sont susceptibles de me comprendre; car les anciennes familles françaises doivent aider ceux qui appellent au secours, surtout quand on le peut. Allons, travaille mon fils!

MAMAN.

Madame Gilbert Piégay
Saint Andéol le Château
(Par Givois) Rhône, France.

• • •

Approbation de l'Ordinaire

Ces deux oeuvres ci-haut mentionnées, c'est-à-dire de la Croix-Rouge Française et de l'abbé Pierre, sont, à mon avis, dignes de fraternelle sympathie. Ceux qui les encourageront ne pourront qu'être bénis du ciel.

† Martin Lajeunesse, O.M.I.,
vicaire apostolique du Keewatin
Evêché, Le Pas, Man.
Le 14 avril 1954.

— L'école la plus nécessaire pour les enfants est celle de la patience.

Jean-Paul RICHTER.



Le chef d'escadrille **Robert Christie**, de Vancouver, a récemment établi deux records de vitesse dans une envolée de Vancouver à Ottawa. Pilotant un Sabre-jet du C.A.R.C., il fit le trajet de 2,298 milles en 3 heures 46 minutes, battant ainsi le record préalablement établi par un Comet anglais en 4 heures et 25 minutes. Le Sabre se rendit de Winnipeg à Ottawa en 1 heure et 51 minutes, le Comet avait fait le même trajet en 2 heures et 10 minutes. (CPC)

Aux Editions Fides

Le Nouveau Testament

Pour combattre efficacement la propagande biblique intempestive des Témoins de Jéhovah et des protestants, il ne suffit pas d'interdire aux catholiques la lecture des Bibles qui ne portent pas l'Imprimatur et les notes explicatives. Il faut, avant tout, mettre entre les mains des fidèles des Bibles catholiques où ils pourront puiser le véritable sens de la parole de Dieu. Les âmes ont faim de la vérité évangélique, et il importe au plus haut point d'apaiser cette faim spirituelle.

Jusqu'à nos jours, aucun spécialiste de l'exégète sacrée au Canada n'avait osé assumer seul le travail de traduire la Bible jusqu'au moment où l'Episcopat de la province de Québec invita tous les prêtres qui s'intéressent aux études bibliques à se grouper et à entreprendre cette traduction. Les exégètes canadiens se mirent à l'oeuvre aussitôt. Ils fondèrent l'A.C.E.B.A.C. et se partagèrent la besogne. **Le Nouveau Testament** que vient de publier la maison Fides, sous le patronage de la Société catholique de la Bible, est le fruit du labeur de cette équipe.

Qualité vraiment remarquable, cette édition est d'accès général tant par son prix très modique que par son format extérieur d'"édition de poche". Elle contient une table générale, une table des textes choisis, une des dimanches et fêtes, des miracles et des paraboles plus quelques cartes géographiques.

Le Nouveau Testament, traduction de l'Association catholique des Etudes bibliques au Canada. Format de poche 6½ x 4, couverture en couleurs, 672 pages, est en vente aux prix suivants: broché $0.60 (par la poste $0.70); relié cuirette $1.00 (par la poste $1.10).

Popularité des sermons dialogués en Hollande

AMSTERDAM, Hollande — Les catholiques qui suivent des retraites en certaines paroisses de Hollande assistent maintenant à des sermons dialogués. L'innovation est due aux pères franciscains. La méthode a remporté de tels succès qu'une foule d'autres prédicateurs suivent cet exemple.

Voici comment l'on procède. Une chaire portative est placée près de la chaire ordinaire. A chaque sermon de la retraite, un sujet donné est traité non par un seul prêtre mais par deux, qui le développent en échangeant des questions et des réponses.

Cette prédication dialoguée sera adaptée à la radio et à la télévision.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe du Collège
9.55—Nouvelles
10.00—Concert du dimanche
10.30—Pour nos malades
11.30—Jardins plantureux
11.45—Nos missions sur nos ondes
12.00—Causerie
12.15—Nouvelles
12.20—Nouvelles locales
12.30—Chansonnettes
12.45—Causerie mariale
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.15—Nos nations au micro (Polonais)
1.45—Opéra
4.00—Le ciel par-dessus les toits
4.30—Nos nations au micro (Ukrainiens)
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—Match intercité
6.30—CKSB présente
6.45—Carnet Social
7.00—Théâtre de R.-C.
8.00—Nos futures étoiles
9.00—Nouvelles
9.15—Chnon. de France
9.30—Variétés françaises
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

LUNDI

9.15—Fémina
9.30—Les beaux jours
8.00—Les Pères Blancs
8.15—Kent's Accordeon College
8.30—Don Camillo
9.15—Carrefour
9.30—Studio

MARDI

8.05—La parade des chansonnettes
11.30—Radio-Parents
7.30—En vedette
8.30—La revue des arts et des lettres
9.15—Affaires de l'Etat
9.30—Chronique des Pasquier
10.00—Concert symphonique de Montréal

MERCREDI

9.15—Fémina
9.30—Les beaux jours
10.50—A votre santé
8.00—Le trio lyrique
8.30—Idées en marche
9.15—Dans la coulisse
9.30—Pêle-Mêle

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.25—Devinette Five Roses
10.30—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
11.00—Nouvelles
11.05—Allô, Manitoba!
11.45—Radio Sacré-Coeur
12.00—Nouvelles
12.05—Marches
12.15—Au clavier
12.25—Information rurale
1.00—Nouvelles
1.10—Cond. des routes
1.15—Prévisions
1.20—Marché aux bestiaux — grain
1.30—Réveil rural
2.00—Opéra
2.30—Promenade musicale
3.00—Ranch 1250
4.00—S.D.S.
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Sur nos ondes
5.00—Bulletin des jeunes
5.05—Club des jeunes
5.30—Menu musical
5.45—Un homme et son péché
6.00—Revue de l'actualité
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.30—Concert léger
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.15—En vedette
7.30—Studio
9.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles

JEUDI

8.05—Parade des chansonnettes
10.15—Au centre de couture Singer
8.30—Baptiste et Marianne
9.15—Carrefour
9.30—Pêle-Mêle

VENDREDI

9.30—Les beaux jours
7.30—Walter Faryon
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—Studio
8.30—L'âge de raison
9.00—Nouvelles
9.15—Confrontation
9.30—Nouveautés dramatiques
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles

SAMEDI

8.05—La parade des chansonnettes
9.00—Ondes enfantines
9.30—Album des as
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô, Manitoba!
11.45—Radio Sacré-Coeur
12.00—Nouvelles
12.05—Marches
12.15—Au clavier
12.25—Information rurale
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.15—Prévisions
1.30—Opérettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—S.D.S.
5.00—Nouvelles
5.15—L'heure de l'Immaculée
5.45—Les sports au Cercle Ouvrier
6.00—Studio
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.45—Le Rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.30—Le magazine des sports
8.00—Colin McDougall
8.30—Musique de l'Ukraine
9.00—Le Trio de Québec
9.30—Café Parisien
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles

N. B. — Tous les programmes sont sujets à changements à la dernière minute.

En Colombie Britannique

La Fédération C.-F. de la Colombie Britannique fait preuve de vitalité

VANCOUVER — Sans bruit, la Fédération continue son efficace travail de vie française en Colombie Britannique. A l'arrivée de S. Exc. le délégué apostolique, elle s'est empressée de lui envoyer les hommages du groupe français de notre province. Elle travaille déjà à obtenir pour l'an prochain de nouvelles bourses d'études pour nos jeunes. Elle vient en aide à une famille éprouvée, par un don de $50.00 et vote un octroi de soutien au comité de la radio. Elle s'est choisi un représentant au Conseil de Vie française dans la personne de M. le Dr Beaudoing et s'apprête à recevoir, en mai, le sous-secrétaire de la province de Québec, M. Jean Bruchési, dont l'intérêt pour notre groupe est bien connu.

La Fédération est intervenue en trois circonstances pour réclamer les droits du français en Colombie Britannique. Une première fois pour demander à la Banque de Montréal de changer une pancarte affichée dans les autobus depuis un an, pancarte qui fait mention de 7 langues parlées au Canada et qui ne mentionne pas le français. Elle a aussi demandé au B. C. Electric de placer des affiches bilingues dans ses autobus de Maillardville. Naturellement ni l'une ni l'autre n'ont trouvé séantes ces réclamations. Nous sommes en trop petite minorité; ça occasionnerait trop de dépenses, etc. Comme si la minorité anglaise du Québec, pas plus nombreuse en proportion que la nôtre dans les provinces à majorité anglaise, ne bénéficiait pas quand même du plus large bilinguisme désirable.

La Fédération, constatant qu'il n'y avait que 50 formules françaises disponibles aux Bureaux de l'Impôt sur le revenu, a commandé 10,000 copies, en se chargeant de fournir une liste de noms français correspondants.

Bravo la Fédération pour ce bon travail de patriotes!

Chevaliers de Colomb

Le dimanche 11 avril, à la salle paroissiale de St-Sacrement, le groupe français des Chevaliers de Colomb de Vancouver se choisissait des officiers. Voici le résultat des élections: Grand Chevalier, M. Donat Savoie; Député Grand Chevalier, M. Albert Lefebvre; chapelain, le R. P. Z. Bélanger, S.S.S., curé; chancelier, M. Oscar Loiselle; secrétaire-financier, M. J. Folliet; secrétaire-archiviste, M. Wilfrid Lefebvre; trésorier, M. James Fisher; cérémoniaire, M. Albert Beauregard; avocat, M. Raymond Gaudry; garde intérieur, M. Donat Bougie; garde extérieur, M. Louis Pinget; syndics, MM. E. Pallard (3 ans), Maurice Ecarnot (2 ans) et Louis Protin (1 an).

Le mardi 27 avril aura lieu l'installation des officiers par M. Charles Cyr, Député du District no 1, et l'installation du conseil par M. James V. Hughs, Député d'Etat.

Radio française

Le dimanche des Rameaux, l'émission française "Ecoutez-nous", au poste CKNW, comportait trois pièces de chant en latin, de Théodore Dubois, interprétées par la chorale de la paroisse St-Jean-Baptiste, de Sherbrooke. Les bobines nous avaient été gracieusement envoyées par M. le chanoine Herman Morin, curé de St-Jean-Baptiste. En rapport avec la solennité des Rameaux, le premier chant, "Sanctus", exaltait le triomphe du Divin Sauveur; le second était un extrait des "Sept paroles du Christ" et le troisième, un "Agnus Dei". L'annonceur était M. Roger Montpetit. Le commentaire avait été composé par les RR. PP. du T. S. Sacrement, de la paroisse.

Le programme précédent était une émission de la "Chorale de la montagne bleue", de Fatima, Maillardville, sous la direction de Mme Dolorès Taillon; au piano, Mme Bibiane Finnigan; l'annonceur, M. Norman Finnigan.

Ces "Montagnards" interprétèrent: "Les Gondoliers", quatuor: le R. P. Denommée, MM. Yvon Gaudet, Jean Lambert et Roger Allard, ces deux derniers, comme solistes; "Stanches" par Flégier, soliste: M. Roger Allard; "Chansons du Bocq" par la chorale, avec le concours de l'orchestre: Mme Hickey, violoncelliste, MM. Eugène Breton et Maurice Boissé, violonistes.

Chevaliers de Colomb

Conseil Maillardville

Bistouri se plaint... Pas de nouvelles! Mais, mon cher, "Pas de nouvelles, bonnes nouvelles", dit-on; rien de plus vrai dans notre cas... car nous en sommes de fameux pour faire un brouhaha quand les affaires ne marchent pas "sur les roulettes". Ces jours-ci, nous sommes très fiers de nos frères de Vancouver. Il y aura bientôt cinq ans, le conseil Maillardville faisait ses premiers pas dans une atmosphère assez nuageuse (on s'habitue aux nuages). C'était le premier conseil de langue française sur la côte du grand Pacifique. Pauvres orphelins, disait-on et c'était vrai: c'est si loin par delà les Rocheuses! Mais l'arbre a porté de bons fruits. Un soupir par ci, un coup d'épaule par là, et beaucoup de travail, ont enfin déclenché un événement qui a bon augure. Nous espérons avant longtemps pouvoir dire "deux conseils français à la côte"!

Le conseil Maillardville et le comité du frère Donat Savoie, de Vancouver, se sont donné la main pour réaliser un rêve déjà longtemps commencé. Tous nos gens se rendaient à Vancouver, le 28 mars, en la salle St-Pierre et St-Paul, pour une initiation, aux trois degrés, d'une quarantaine de vaillants candidats à la chevalerie.

L'ex-Grand Chevalier, le frère Wilfrid Croteau, présidait au premier degré, avec son équipe composée du frère Dr Beaudoing, Grand Chevalier, du conseil Maillardville, du frère Guillaume Laporte, ex-Député Grand Chevalier, du frère Aurèle Langlois, trésorier, du frère Emile Morier, cérémoniaire, et du frère Jean Lambert.

Le frère Aurèle Langlois présidait au deuxième degré, aidé du Chancelier, le frère Léon Landry, et des frères Guillaume Laporte, Antoine Dolbec et Emile Morier.

Le troisième degré était sous la direction du frère Norman Finnigan, secrétaire d'Etat de la Colombie Britannique.

Une salle remplie accueillait nos nouveaux frères, qui, sans exception, ont été très heureux de leur journée, dit-on.

Au magnifique banquet en la salle de la paroisse St-Sacrement, qui suivit ces belles cérémonies, les organisateurs du nouveau conseil reçurent l'assurance d'une coopération complète du conseil Vancouver et des autres conseils environnants. Nous savons d'avance que l'affaire sera menée à bonne fin.

Le conseil Maillardville continue son travail d'aider la jeunesse. L'an dernier, l'équipe de baseball des jeunes "CC's" a remporté le trophée dans la ligue Dewdney, grâce aux efforts assidus de nos frères Lucien Rougeau et Justin Comeau. Nous leur souhaitons bonne chance encore cette année. Le conseil Maillardville prête aussi main-forte à l'équipe de gymnastes de la paroisse de Notre-Dame de Lourdes qui gagne la palme partout où elle va. Mais cessons, il ne faut pas trop se vanter.

Comme tu le vois, cher Bistouri, nous ne sommes pas tout à fait engloutis. Nous ne sommes que trop négligents. C'est un tort, nous l'admettons. Néanmoins, nous jouissons de vous lire tous. Prêtez-nous quelques belles plumes... les nôtres sont lourdes, même

ENTRE NOUS.

Recul des communistes en Europe occidentale

CITE DU VATICAN — Le Pape a adressé à S. E. le cardinal Valerio Valeri, préfet de la Congrégation des religieux, une réponse à une lettre des procureurs généraux de huit congrégations, qui se consacrent à l'éducation de la jeunesse, réunis à Paris.

Dans son message, le Pape souligne l'importance de ces institutions dans le domaine de la formation spirituelle et morale de la jeunesse. "Les religieux qui se consacrent à l'éducation de la jeunesse, qui est l'art des arts, écrit-il notamment, même s'ils ne sont pas clercs, sont toujours de légitimes membres d'une congrégation et si les religieux de ces instituts suivent pour la plupart une vocation divine particulière tout en renonçant à la dignité et aux consolations du sacerdoce, ils n'en sont pas moins tenus en grand honneur par l'Eglise et constituent de précieux auxiliaires du prêtre dans l'éducation chrétienne de la jeunesse. Du reste, les laïques peuvent faire partie de l'état religieux aussi bien que des clercs.

"Par conséquent personne ne doit tenir en moindre considération la fécondité de l'apostolat de ces congrégations, du fait que leurs membres n'embrassent pas le sacerdoce. Du reste, on sait qu'un très grand nombre de jeunes gens confiés à leurs soins ont choisi la carrière sacerdotale et parmi ceux-ci ne manquent pas des évêques et même des cardinaux. Ces congrégations méritent donc l'estime et la reconnaissance de toute l'Eglise, et en particulier celle des évêques et du clergé, car elles les aident non seulement dans l'éducation de la jeunesse, mais également dans le recrutement des vocations ecclésiastiques."

Une Unité Sanitaire sera établie définitivement à Saint-Claude

ST-CLAUDE — L'an dernier, après plusieurs démarches faites par le comité de St-Claude pour obtenir une Unité Sanitaire à St-Claude, le problème fut transmis par le Département de Santé au département du procureur-général pour décision légale.

La réponse du procureur-général recommanda les trois points suivants: 1er choix: transférer le privilège de construire une Unité Sanitaire d'Elm Creek à St-Claude; 2ème choix: ajouter une 4ème unité dans le plan du district de Carman no 20, et qu'elle soit située à St-Claude, et qu'un vote soit pris par tout le district comprenant 7 municipalités complètes ou en parties; 3ème choix: si les contribuables du district no 20 n'approuvent pas le deuxième choix, que le district de St-Claude soit retiré du plan de Carman et qu'une unité indépendante soit établie à St-Claude.

Résultat du vote

Le vote sur le 2ème choix fut tenu le 5 avril et le résultat fut comme suit: municipalité de Grey: 421 contre 232; municipalité de Dufferin: 121-66; municipalité de Lorne: 5-38; municipalité de Thompson: 16-117; municipalité de Macdonald: 4-14; municipalité de Morris: 9-23; municipalité de Roland: 46-41; ville de Carman: 31-42, ce qui fait un total de 653 votes en faveur et 573 contre.

Pour que le plan soit approuvé, il fallait un total de 60% en faveur. Or, le total ne fut que de 53.26%, soit 83 votes de moins que le nombre requis.

Les résultats de la municipalité de Grey furent les suivants: scrutin de St-Claude: en faveur 257 contre 12; Barron (St-Claude-nord): 45-0; Emberly (St-Claude-sud): 62-0 (ce scrutin est dans la municipalité de Dufferin); St-Jean (St-Claude-est): 22-4; Haywood: 76-32; Elm Creek: 7-89; Shearer: 2-15; Wingham: 12-7; Dakota: 0-15; Culross: 0-36; Fannystelle: 0-22.

La municipalité de Grey, celle qui devait être la plus intéressée, montra un pourcentage de 64.4 en faveur, et le district de St-Claude montra un pourcentage de 96 en faveur.

A la suite de ce vote, une entrevue eut lieu avec le sous-ministre de la Santé, qui déclara que St-Claude aurait définitivement une Unité Sanitaire, et que le Département de la Santé ferait les démarches nécessaires.

Tableau d'honneur pour le mois de mars à l'école Parthenay

Grade VIII: Marie Dequier 92, Léonie Goulet 90.

Grade VII: Odile Lambert 89.

Grade VI: Simone Bruneau 90, Irène Gobin 85, Emile Sibilleau 79.

Grade V: Florida Sibilleau 83, Albert Dequier 83, Laurette Goulet 74.

Grade IV: Normand Lambert 81, Norbert Philippe 79, Angèle Dequier 71.

Grade III: Anna Sibilleau 83, Cécile Sibilleau 74.

Grade II: Marie Gobin 93.1, Norbert Bruneau 88.5, Odile Bellec 88.4, Georges Le Floch 83.2, Odile Dequier 86, Odette Dion 85.9.

Grade I: nul.

Baptêmes

Le 3 janvier: Jeannine-Marie-Béatrice, née le 27 décembre, fille de M. et Mme Félix Le Floch. Parrain et marraine, Georges et Germaine Dagesse.

Le 10 janvier: Caroline-Mae-Alice, née le 5 janvier, fille de M. et Mme Jean Dupasquier. Parrain et marraine, M. et Mme René Dupasquier.

Le 17 janvier: Lilianne-Marie-Elise, née le 10 janvier, fille de M. et Mme Mathieu Gagné. Parrain et marraine, Denis et Elise Gobin.

Le 21 février: Lionel-Jean-Marie, né le 18 février, fils de M. et Mme Georges Dion. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Olliviero.

Le 12 mars: René-Joseph-Julien, né le 5 mars, fils de M. et Mme Julien Philippot. Parrain et marraine, M. et Mme Julien Leduc.

Le 8 avril: Normand-Jean-Gabriel, né le 6 avril, fils de M. et Mme Emile Philippe. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Mao.

Le 18 avril: Ronald-Louis, né le 13 février, fils de M. et Mme Lucien Dupont. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Martin.

Le 18 avril: Mona-Ghislaine-Marie, née le 9 avril, fille de M. et Mme Lionel Tétreault. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Guénette.

Le 18 avril: Ronald-Louis-Paul-Joseph, né le 6 avril, fils de M. et Mme Jean Martin. Parrain et marraine, M. Paul Martin et Mme Jean-Louis Carel.

Çà et là

Dans le grand accident d'avion survenu récemment à Moose Jaw, St-Claude fut indirectement concerné par le fait que M. Antoine Jacques avait une lettre recommandée sur cette envolée. Le Département des Postes, cependant, réussit à sauver le courrier qui fut partiellement détruit par le feu. La lettre recommandée de M. Jacques lui a été envoyée, partiellement brûlée, mais le plus important y était intact.

Durant la semaine de Pâques, la population de St-Claude a presque doublé avec le retour les collégiens, des normaliennes, des étudiants, des institutrices, des ouvriers, venus en vacances, ainsi que les parents et amis.

Lundi et mardi furent deux jours d'étude intense pour la J.A.C. diocésaine à St-Boniface. Un groupe de St-Claude y prenait part.

M. et Mme Emile Rondeau et leur fils, Raymond, de Winnipeg, étaient en visite chez M. et Mme Antoine Jacques, pour la fin de semaine.

Malades

Sont actuellement hospitalisés: M. Charles Barton, fils de M. E. Barton, du restaurant "Starlite", à l'hôpital de Notre-Dame de Lourdes; Mme Goulet et M. Charles Chevrier, à l'hôpital de St-Boniface.

M. Yves Dacquay est à l'hôpital de St-Boniface avec une jambe fracturée, suite d'un accident subit en travaillant sur sa ferme.

Ces jours derniers avait lieu à Fides une réception pour marquer le dixième anniversaire de la collection du **Nénuphar** et le lancement d'une édition des **Opiniâtres** de M. Léo-Paul Desrosiers. Sur la photo, apparaissent, de gauche à droite, **M. Léo-Paul Desrosiers, M. Luc Lacourcière,** directeur de la collection Nénuphar, **Mgr Félix-Antoine Savard,** auteur de plusieurs ouvrages publiés dans la collection, et le **R. P. P.-A. Martin,** c.s.c., directeur général de Fides.

De très belles cérémonies se sont déroulées à La Salle pour Pâques

LA SALLE — Les cérémonies imposantes de la semaine sainte se sont déroulées avec foi et recueillement. Le soir du jeudi saint, il y eut une très belle heure sainte prêchée par M. l'abbé Gustave Couture, curé. L'office de la vigile de Pâques constituait un événement mémorable dans la paroisse puisque c'était la première fois qu'un tel service religieux avait lieu le soir à l'église paroissiale.

Le jour de Pâques, M. l'abbé Adélard Couture, de St-Boniface, frère de M. le curé, célébra la grand-messe à 10 h. a.m., alors que la chorale mixte de la paroisse, sous la direction de M. Moïse Cormier, interpréta la messe en 2 parties de René Quignard. A l'offertoire, l'on fit entendre "O filii et filiae". Le salut du S. Sacrement eut lieu à l'issue de la grand-messe.

Va-et-vient

Mme Eugène Vouriot, qui a dû faire un séjour à l'hôpital St-Boniface, récemment, pour opération, est de retour à la maison. Nous lui souhaitons une prompte convalescence.

M. et Mme Charles Lecomte et leur bébé, Jeanne, sont de retour sur la ferme paternelle, à Ste-Rose du Lac, Man., après avoir passé l'hiver chez M. et Mme Omer Comeau, de La Salle.

M. et Mme Aimé Cormier et leur petite fille, Patricia, se sont réinstallés dernièrement d'une façon permanente dans leur demeure, au village.

M. et Mme Félix Comeau et leurs enfants, de Fort William, Ont., étaient en visite à l'occasion de Pâques chez des parents et amis de La Salle, dont M. et Mme Elphège Lavallée.

Baptêmes

Le 21 mars: Paul-Maurice-Joseph, fils de M. et Mme Maurice Lapointe (Jeannette Verne), né le 15 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Saül Lapointe, grands-parents de l'enfant.

Le 11 avril: Cheryl-Anne, fille de M. et Mme Victor Hogue (Sylvia Winters), née le 31 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Clayton MacDonald.

N.-D. de Lourdes

Baptême

Le 18 avril: Ernest-André-Joseph, fils de Marcel Mabon et de Juliette Philippot, né le 9 avril. Parrain et marraine, André Philippot et Irène Fortin, oncle et cousine de l'enfant.

Soirée

Vous êtes tous invités à venir passer une agréable soirée, le dimanche 25 avril, à 8 h., à l'occasion de la soirée de cartes, la dernière de la saison, organisée par les Filles d'Isabelle, au profit des oeuvres paroissiales. Vous jouirez d'un programme récréatif exceptionnel.

Otterburne

Baptême

Le 17 avril: Joseph-Denis-Léo, né le 7 avril, fils d'Arthur Dumont et de Marielle Lévesque. Parrain et marraine, Léon Dumont et Lucille Demers, son épouse, représentée par Mme Joseph Lévesque.

Partie de cartes

La dernière partie de cartes d'une série de 6 eut lieu le 11 avril et, grâce à une nombreuse assistance, fut couronnée du plus grand succès de l'année. Le mérite va en premier lieu aux organisateurs de cette soirée: les familles de l'ouest de la paroisse, Alex. Bell, Paul et Toussaint Carrière, Arthur Dumont, Gérard Gobeil, Gédéon Brisson, Eudore Lacasse, William Musick, Joseph et Omer Poirier, Marcel Raffard, Fernand Parenty, Hilaire, Edouard et Louis Robidoux, Alex. Saltel (qui ont contribué chacune $3.00); Joseph Lévesque et Hormidas Verrier ($1.00), et François Demers ($3).

Les gagnants ont été: prix de présence, M. Paul Desharnais et Mlle Léonne Proulx; prix de cartes, M. Augustin Joubert et Mlle Doris Proulx; bingo: Mmes J.-Y. Carrière et Wilfrid Carrière, Mlles Aline Trudeau et Léonne Proulx, MM. Léonard Poirier, Joseph Lévesque, Edouard Robidoux, Ernest Audette et Denis Carrière; tirage: sucre à la crème, don de Mme Joseph Poirier, Mme C.-B. Carrière; Mlle Marguerite Joubert, le R. P. ...ré et M. Gaëtan Poirier.

Nous remercions toutes les personnes qui ont bien voulu contribuer de quelque façon à nos soirées. Si nous laissons de côté les cartes, nous n'abandonnons pas l'idée d'organiser des réunions récréatives.

Pour dimanche prochain, nous retenons pour vous un beau film sonore.

Kenora, Ont.

M. et Mme William Turcotte sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, à l'hôpital St-Joseph de Kenora, le 5 avril. L'enfant portera les noms de Mary-Margaret-Earline. Le parrain et la marraine sont M. et Mme Marcel Turcotte, de St-Jean-Baptiste, Man., oncle et tante de l'enfant.

Peinturage et décoration de l'église de Dunrea, terminés

DUNREA — Enfin, les paroissiens de Dunrea peuvent se réjouir avec raison, car leur église est complètement métamorphosée.

M. Elzéar St-Laurent, peintre-décorateur de St-Boniface, ayant sous ses ordres des artistes expérimentés, a fait un travail magnifique, en peu de temps. La voûte, les murs, les autels, la table de communion, tout a été peint et décoré avec un goût exquis; des tuiles forment le plancher du sanctuaire et les trois allées de la nef sont recouvertes de prélarts, le tout formant un ensemble magnifique qui charme l'oeil.

Toutes les statues ont été confiées aux soins de Mme L. Grignard, épouse de notre chef de gare, qui, en vrai artiste, les a toutes réparées et repeintes à neuf. Elle aussi a fait un beau travail et nous lui devons toute notre reconnaissance pour une tâche qui lui a causé tant de veilles et de fatigues.

Partie de cartes

La dernière partie de la saison aura lieu le dimanche 25 avril. Tous les amis du dehors y sont cordialement invités.

Haywood

Partie de cartes

Le 11 avril, les jeunes de notre paroisse ont organisé une partie de cartes au profit de l'église. Les heureux gagnants furent: 1er prix des dames, Mme Wilfrid Robidoux; 2ème, Mme J.-B. Labossière; prix de consolation, Mme Charles Bourgeois. Le 1er prix des hommes fut remporté par M. Lucien Vaillant; le prix de consolation, par M. Jos. Poirier. L'encan chinois favorisa M. Georges Fay, tandis que M. Georges Toupin remporta la somme de $5.00 sur des billets de 1 sou à $1.00.

Le bingo et le lunch furent suivis par des danses carrées et du folklore qui surent amuser tout le monde. L'orchestre consistait de 5 joueurs: au violon, M. Wilfrid Lapointe, à la guitare, Mme Montsion, à l'accordéon, Mlle Rose Rey, au banjo, M. Maurice Tougas, et au piano, Mlle Lucille Lanthier.

Nos remerciements à tous ceux qui ont été fidèles à nous aider par leur présence et leur coopération.

St-Eustache

M. et Mme Albert Allard, ainsi que leur fille, Lucienne, étaient en visite chez M. et Mme Ivan Allard pour la fin de semaine.

M. Donald Montplaisir, de Fargo, est en visite chez M. et Mme Raoul Allard.

M. et Mme Eddy Marchand, de Fargo, étaient de passage à St-Eustache où ils rendirent visite à leurs parents et amis.

Mme Charles Gervais est partie pour Wolseley, Sask., où elle rendra visite à ses deux filles, la Rév. Sr Ste-Valérie (Yvonne), supérieure du couvent Notre-Dame des Missions, de Wolseley, et la Rév. Sr Ste-Majella (Louise), de Régina.

Une amicale des Anciens serait fondée à Otterburne

OTTERBURNE — Un projet plane dans l'air depuis quelques mois, voire depuis quelques années: la fondation d'une Amicale des Anciens d'Otterburne. La célébration du cinquantenaire de l'arrivée des Clercs de St-Viateur au Manitoba, le 9 mai prochain, offre une occasion favorable de le concrétiser.

C'est un fait: la Maison St-Joseph compte 50 ans d'existence. On devine ce que cela représente de dévouement et de services rendus à la jeunesse et à la population du Manitoba. Sans doute que plusieurs Anciens ont déjà senti le besoin intime de se grouper, de se mieux connaître, de s'aider mutuellement. Plus d'un, également, cherche l'occasion de couper les distances qui le séparent de son Alma Mater, de lui affirmer son souvenir et sa reconnaissance, à un mot, de lui remettre un peu de ce qu'elle lui a donné. Le moment est venu de commencer des réalisations dans ce sens.

Les anciens élèves de la Maison St-Joseph sont donc convoqués à Otterburne, le dimanche 9 mai, à 2 h. 30, heure solaire, pour jeter les bases d'une Amicale en même temps que pour participer à la Journée du Cinquantenaire. Il faut que le plus grand nombre possible d'Anciens donnent une réponse enthousiaste à ce rendez-vous, le premier du genre depuis la fondation de l'institution. Ils viendront eux-mêmes procéder à l'établissement du mouvement qui leur permettra de se retrouver régulièrement, de reprendre contact avec la Maison et son personnel pour les aider à réaliser des progrès nouveaux, et pour seconder leur élan dans la nouvelle voie.

Succès de la soirée récréative du 18 avril, à Saint-Laurent

ST-LAURENT — Le dimanche 18 avril, à la salle paroissiale, la grande partie de cartes organisée par le comité des soirées au profit de la paroisse fut un réel succès.

De jolis prix furent attribués comme suit: dames: 1er prix, Mme Léon Chartrand; 2ème, Mme Wilfrid Chartrand; consolation, Mme Jules Lambert; hommes: 1er prix, M. Lucien Coutu; 2ème, M. Gilles Chartrand; consolation, M. Jules Chartrand; prix d'entrée, Mlle Marcelle Coutu et M. B. Bruce. Une belle poupée, mise en loterie, fut gagnée par M. Paul Prairie; la roue de fortune, par Mlles E. Desjarlais et Séréna Chartrand et M. André Combot, de Dufresne.

Les dames du comité désirent remercier tous ceux et celles qui ont contribué à faire un succès de cette soirée, et particulièrement, nos musiciens, MM. B. Bruce et son violon, M. Abgrall, à la guitare, et M. Emile Lavallée, au violon.

Va-et-vient

M. et Mme Yves Guillou, d'Aubigny, ont visité leurs parents, ainsi que M. Hervé Derrieu, de St-Boniface, Mlle Angéline Kerbrat, institutrice à Elie, et Mlle Hélène Kerbrat, du couvent de St-Adolphe.

Ont visité également M. et Mme Hervé Kerbrat, leur fils, Jean, accompagné de M. et Mme Perreault, de St-Brieux, Sask.

Etaient en vacances chez leurs parents: Mlle Thérèsa Connelly, de Winnipeg, ainsi que M. et Mme Roméo Gauthier, de La Broquerie; M. Jean Guiboche, instituteur à Roseisle, chez ses parents, M. et Mme T. Guiboche.

M. et Mme Melton Bruce et leurs 3 petits enfants visitaient leurs parents et beaux-parents, MM. et Mmes Charles Cyr et Frank Bruce.

Visitait récemment M. et Mme J.-E. Verrier, M. Joseph Boivin (père de Mme Verrier), accompagné de M. Norbert Lavallée, de St-Jean-Baptiste.

Ont rendu visite à M. et Mme Joseph Boucher, leurs fils et belle-fille, M. le Dr et Mme Joseph Boucher, et leurs petits-enfants, Robert et Michel, de St-Jean-Baptiste, ainsi que leur fille, Clotilde, de St-Boniface.

M. Georges Abgrall, de Fort Osborne, était en visite chez ses parents, M. et Mme Louis Abgrall.

M. et Mme J.-L. Verrier et leur petite fille, Yvette, passent les vacances de Pâques chez des parents.

M. Hervé Kerbrat est parti pour St-Brieux, Sask., où il visitera des anciennes connaissances.

Etaient de retour après avoir passé les mois d'hiver à Great Slave Lake: MM. Lucien Guiboche, Philippe Chartrand, Daniel et Bénédictin Coutu.

Concours marial

Voici les noms des dames qui auront charge du concours marial qui se tiendra le 13 juin, à la salle paroissiale: Mmes Omer Rainville, Pat. Connelly, Rose Combot, Léo Allard et Jean Léost.

Naissance

M. et Mme Yves Kerbrat sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un 3ème fils, né le 7 avril à l'hôpital St-Boniface. Il fut baptisé, le 18 avril, sous les noms de Joseph-Henri-Georges et eut pour parrain et marraine Georges et Angéline Kerbrat, ses oncle et tante.

Ste-Agathe

Naissance

M. et Mme Gérard Bilodeau (Aline Dumesnil) sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils à l'hôpital de St-Boniface, le 14 avril. L'enfant porte les noms de Joseph-Albert-Paul et eut pour parrain et marraine, M. et Mme Albert Bilodeau, ses oncle et tante.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 27 avril	—Grunthal	Domicile de Mme Dueck	2.00—3.00
Mercredi 28 avril	—Steinbach	Local de l'Unité	1.30—4.00

Ste-Amélie

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Arthur Desjardins, jr, qui a fait un séjour à l'hôpital. Nous lui offrons nos sympathies pour la perte d'une petite fille, nouvellement née à l'hôpital de Ste-Rose.

Dans la nouvelle parue la semaine dernière, l'on a oublié de mentionner que M. Adolphis Labossière et M. et Mme Camille D'hoore, de Somerset, étaient aussi venus rendre visite à leur belle-mère et grand-mère. Nous nous excusons de cet oubli involontaire.

Sont également venus en visite: M. et Mme Mike Sul, de St-Boniface, et Mlle Marcelle Labelle.

M. Westley Chatwell a passé la fin de semaine avec sa femme.

Une nouvelle école sera construite dans le village de South Junction

SOUTH JUNCTION — Le 12 avril avait lieu une réunion des contribuables afin de discuter la possibilité de construire une nouvelle école au village. M. Cameron donna tout d'abord un rapport financier. (Les fonds disponibles se chiffrent à environ $7,000.00.) reconnaissance puisqu'elle ... Ensuite, il soumit le plan d'une nouvelle école.

M. A. A. Macdonald, commissaire officiel, en donna l'explication et nous dit qu'il était possible de construire une nouvelle école en empruntant $8,000.00. La nouvelle école coûtera environ $15,000.00. Les contribuables votèrent en faveur d'une nouvelle construction. Quant au nouveau site, il fera le sujet d'une réunion subséquente. Les contribuables méritent certainement des félicitations pour vouloir aller de l'avant.

Décès

Le jeudi 15 avril mourait Mme Mary Cook, âgée de 74 ans. Native de l'Ukraine, la défunte vint au Canada encore jeune. Elle passa presque toute sa vie à Elma. Ces derniers temps, elle demeurait chez sa fille, à South Junction.

Mme Cook laisse dans le deuil 3 enfants, Frank, d'Edmonton, Teena (Mme Skuzowski), de Winnipeg, et Stella (Mme John Sitar), de South Junction. Elle laisse également 4 petits-enfants et un arrière-petit-enfant.

Mme Sitar s'est bien dévouée auprès de sa mère impotente. Son zèle ne mérite que des éloges. Deux jours avant le décès, M. le curé avait porté la communion à la malade.

Rafle

Notre rafle, organisée par les dames de Ste-Anne, prit fin le jour de Pâques. Les personnes gagnantes sont les suivantes: nappe, M. Walter Turgeon, d'Oklee, Minn.; service de vaisselle, Mlle Claire Bazinet, d'Eastview, Ont.; traîneau, Mlle Jeanne d'Arc Roy, de Montréal. Ce tirage avait été organisé dans le but d'acheter un ostensoir.

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui achetèrent des billets et spécialement les dames de Ste-Anne qui ont fait de cette rafle un succès.

Elie

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Mélina Roy, mère de notre curé, patiente à l'hôpital Miséricorde, ainsi qu'à Mme Léo Alarie, patiente à l'hôpital St-Boniface, et à Mme Jack Fitzpatrick.

Va-et-vient

M. et Mme Avila Aquin sont de retour d'un voyage à Montréal où ils visitèrent de nombreux parents, entre autres, une soeur de M. Aquin, la Rév. Sr Ste-Priscille, à Ville Jacques-Cartier.

Mme Raoul Despins, de St. James, était de passage chez ses parents.

MM. Arthur et Robert Aquin, de Régina, ainsi que Mlles Louise et Vernette Aquin, de St-Boniface, sont venus passer la fête de Pâques dans leur famille.

M. et Mme Charles Boone recevaient en fin de semaine MM. et Mmes George et Léo Boone, de Winnipeg.

M. et Mme M. Ready étaient de passage chez M. et Mme Georges Désilets.

M. et Mme Roland Clearwater partiront sous peu pour Steeprock. M. Clearwater était représentant de la "Manitoba Power Commission" dans notre district.

Le "Manitoba Telephone System" a érigé une cabine téléphonique près du café, à Elie.

M. et Mme Lionel Désilets sont de retour de Detroit.

Baptême

M. et Mme Carmel Girard sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille, le 10 avril. Elle portera les noms de Benita-Jeannette-Marie et aura pour parrain et marraine ses oncle et tante, M. et Mme Albai Legault.

Soirée mariale par les élèves du couvent de St-Jean-Baptiste

ST-JEAN-BAPTISTE — A l'occasion de l'Année mariale, les élèves de l'école centre, sous la direction des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, ont voulu honorer la sainte Vierge d'une manière spéciale en organisant une soirée mariale, le 11 avril dernier. Ce geste a été couronné de succès et a laissé dans le souvenir de tous les spectateurs une impression ineffaçable. Les élèves en vedette ont réussi à transmettre par leur talent dramatique et artistique un message de piété mariale.

Voici le programme:

Duo de piano: "Ave Maria" de Bach-Gounod — Lorraine Sabourin et Jeannine Et-Amant.

Saynète: "Un jour de congé au paradis" — les élèves des grades 2, 3 et 4. Philippe St-Amant, grade XII, représentait S. Pierre.

Chant: "Les oiseaux de Notre-Dame", de Clapisson — les grades 3,4, 5 et 6.

Saynète: "Les petits fêtent Notre-Dame" — les élèves du Cours Préparatoire.

Chant: "Souvenez-Vous" (pour 3 voix mixtes), de Massenet — la chorale de l'école.

Sketch: "Chez nous c'est impossible" — Emma Sabourin, Denise Bellemare, Carmelle Landry et Denise Fontaine.

Récitation: "Une légende" — les petites: Denise Comeault, N. Grégoire, Juliette Baril, Elaine Roy et Lise Jutras.

Chant: "Je vous salue, Marie", de Gilis — les grades 3, 4, 5 et 6.

Sketch: "Les voleurs de Madone" — les garçons des grades 5 et 6.

Chant: "Ave Maria", de Schuvert — Emile Dupas, grade 12.

Tableaux: Apparitions de la Vierge à Lourdes. Personnages: la Vierge, Jeannette Marion; la petite Bernadette, Louise Garand; narratrice, Yvonne Beaudette.

Chant: "A Toi, sainte Vierge Marie", de Labrecque — la chorale de l'école. Au piano d'accompagnement, Lorraine Sabourin et Jeannine Brunet.

Pour clore la soirée, M. l'abbé S. Caron, curé, en termes émus, remercia et félicita les élèves et les organisatrices pour cette soirée inoubliable.

St-Georges

M. et Mme Joseph Gagné et leurs deux petites filles, ainsi que Lorraine, ont assisté récemment à la graduation de leur fils, Paul, au collège de St-Boniface.

M. et Mme Rosario Guimond et leur bébé, Adèle, qui ont passé l'hiver à St-Georges, sont retournés dernièrement sur leur ferme, à Fisher Branch.

Etaient en visite à l'occasion de Pâques: chez Mme D.-P. Vincent: MM. Edouard Courtois et Paul Landry; Mlle Marie Guêtré, de Winnipeg, chez sa soeur, Mme Sévère Vincent; M. et Mme André St-Pierre et leurs enfants, ainsi que M. Marcel Bremner, chez leurs parents, à Elie; la famille Ovide Pelland, de Transcona, chez M. et Mme Jean Péreux; MM. et Mmes Edgar et Josaphat Vincent, chez M. et Mme Philorum Vincent, à St-Boniface; M. et Mme Albert Desautels et famille, chez leurs parents, de Vassar; Mlles Lorraine et Jeanne Chalie, de Winnipeg, chez leurs parents; M. et Mme Alain Péreux et leurs fils, à Notre-Dame de Lourdes.

C. S. B.

Le Coin du Collège

VOL. XXVII—No 25

Chaque année, à la fin des classes des universitaires, des jeunes prétendants prennent la plume et s'efforcent de nourrir le Coin. Les Versificateurs ont demandé à Jean-Léon Bruyère de travailler ferme avec ses rédacteurs: Létourneau, Beaudette, St-Jacques, Gosselin, Pennober, Marchand. Chacun de ces messieurs sera responsable d'un coin. Fontaine et Marcoux donneront les nouvelles sportives. Nos critiques, Gosselin et Bédard, vous parleront de musique et de cinéma. Pressante invitation à toutes les bonnes plumes.

L'événement du 9 avril

A 3 h. 30, 26 Versificateurs, exténués par un effroyable examen en Cicéron, se traînent en classe pour la période d'anglais. Le Père Samaan nous attend derrière un barrage de dictionnaires Webster.

— Ferland est-il absent? demande le professeur.

— Non, il est en retard.

— Parlons de l'Egypte!

Tous les pupitres sont rassemblés au milieu de la classe. Le conférencier déroule une grande carte de l'Afrique et raconte ses voyages . . . Natif de l'Egypte, notre professeur connait à fond tous les pays du Proche-Orient! Les images islamiques brillent à nos yeux: c'est un film fascinant. Déjà la cloche est sonnée depuis deux minutes et nous n'avons pas bougé (chose incroyable!). On veut encore entendre parler des conditions atmosphériques, de la calligraphie arabe. Les questions retiennent longtemps notre père voyageur. Bédard est enthousiasme:

— Cancer! J'aimerais le Collège, si toutes les classes me plaisaient comme ça. Je préférerais bien 10 classes "pareilles" à une période de trigonométrie.

LETOURNEAU-BEAUDETTE.

Salve!

Les Versificateurs, des poètes? Oh! non, ne vous fiez pas au dictionnaire. Au physique, nous offrons une grande variété. Les grands ont la majorité, mais nous devons baisser pavillon devant le génie de nos trois ou quatre petits. La joie, l'entraide, les relations amicales font de notre classe un groupe honnête; très rarement la pression nerveuse du professeur déborde, mais on aère et le calme reprend. Nos pensionnaires, aidés de quelques méthodistes, s'humilient à table devant leurs camarades et leur servent la bouillabaisse. "Non veni ministrari, sed ministrare". Déjà les souvenirs de la fête de Dollard sollicitent nos imaginations et nous entrevoyons une célébration pittoresque et expressive.

PENNO.

Le pictou . . .

La cour n'est qu'un lac. Pourtant, les préparations pour la saison de balle dure vont bon train.

Ici et là, dans un coin sec, les as du losange pratiquent leur lancer. Ceux qui n'ont pas peur de la boue s'essaient au rugby. Les nettoyeurs, eux, essaient de nettoyer. Il ne faut pas oublier le pictou: un jeu très intéressant où les élèves aimeraient bien rencontrer certains pères. A la balle au mur, l'activité reprend avec un concours organisé. Bientôt, nous dit-on, les classes de grammaire vont avoir leur ligue de quilles. Attention aux nouveaux records! Mais le ballon-panier est sans contredit le sport le plus en vogue. Lacroix a conduit son équipe à la tête de la ligue des moyens avec un total de 31 points. Les joueurs de Réal Teffaine viennent ensuite avec 15 points. Parmi les compteurs, Marcel Lacroix se tient à la première place. Le talonne de près un autre de St-Claude, André Martin.

Léo FONTAINE.

Mane nobiscum

On ne devient pas les aînés du cours de grammaire sans responsabilité. Pendant trois jours, les premiers de la Semaine sainte, les Versificateurs prient, méditent et prennent de salutaires résolutions sous la direction des PP. Robitaille, prédicateur, et Rostaing, directeur de la retraite.

César en Gaule

La souriante classe de Méthode. (Ça me fait penser aux heureux temps de ma jeunesse.) La séance débute par un chant plein d'entrain. M. Allard présente Marcel Lacroix. Excellente interprétation de "La chèvre de M. Séguin".

Les Méthodistes en veulent tous à César: "Détruisons Cénabum! crient-ils. On en a assez de ce sale Romain!" Leur conspiration est établie. Ils marchent sur Cénabum, battent les Romains à plate couture! Malheureuse syntaxe des subordonnés. Et la campagne continue. Ouf! on s'arrête au bivouac. C'est le soir au clair de lune, le soldat Jean-Louis Hébert prélude dans un "Nocturne" de Chopin et continue de préluder avec Rachmaninoff. La lune brille toujours, il faut l'accompagner. Antoine Gagné gourmande son accordéon et Laurent Lamontagne effleure sa guitare. Hélas, malgré ce chant de paix, les Romains implacables ont anéanti les Gaulois. Ils expriment leur désespoir dans "Les animaux malades de la peste".

Le Coin unit ses félicitations à celles du R. P. recteur.

Denis BEDARD.

Résultats scolaires du mois de mars

Philosophie II: Excellence: N. Delaquis, J. Cloutier; Diligence: G. Chenard, M. Barnabé; Honneurs: N. Delaquis, L. Bergeron.

Philosophie I: Exc.: R. Bourque, R. Blain; Dil.: L. Morin; Hon.: R. Bourque.

Rhétorique: Exc.: L. Carbotte, N. Rodrigue; Dil.: G. Gobeil; Hon.: N. Rodrigue.

Belles-Lettres: Exc. G. Leclaire, R. Labossière; Dil.: R. Labossière; Hon.: J. Desrosiers.

Versification: Exc.: J.-L. Bruyère, F. Beaudette; Dil.: L. Arbez, L. St-Vincent; Hon.: R. Arcand, D. Bédard.

Méthode: Exc.: E. Dupont, R. Mageau; Dil.: R. Mageau, J.-L. Hébert; Hon.: A. St-Hilaire, R. Lachance.

Syntaxe A: Exc.: R. Guimond, A. Trudeau; Dil.: A. Trudeau, J. Fiola; Hon.: R. Guimond, H. Labelle.

Syntaxe B: Exc. G. Knych, R. Lefebvre; Dil.: H. Comeau, C. Pelletier; Hon.: R. Guyot, H. Mangin.

Eléments Latins A: Exc.: P. Villeneuve, G. Druwé; Dil.: P. Villeneuve, G. Druwé; Hon.: P. Villeneuve, A. Campeau.

Eléments Latins B: Exc.: N. Allard, H. Balcaen; Dil.: G. Beaudry, A. Isabey; Hon.: N. Grenier, R. Payette.

Eléments Latins C.: Exc.: J. De Cruyenaere, L.-J. Touchette; Dil.: A. Ragot, J. De Cruyenaere; Hon.: U. Bonin, M. Trudeau.

Eléments Français: Exc.: G. Joannis, G. Rosset; Dil.: H. Gaboury, R. Touchette; Hon.: E. Moreau, C. Lavertu.

Les Capucins de rite oriental prépareront des missionnaires

VOORBOURG — A Voorbourg, Hollande, les Pères Capucins sont à ériger un couvent de rite byzantin.

Les religieux exerceront leur apostolat auprès des Russes en Hollande et dans la zone ouest de l'Allemagne et prépareront des missionnaires qui travailleront en Russie même, dès que les circonstances permettront d'y rentrer.

"La Liberté et le Patriote" présente

René ARTHUR

animateur de "MATCH" à Radio-Canada

qui vous pose les questions suivantes:

1.—Le château de Frédéric II de Prusse, à Postdam, portait un bien joli nom . . . qui est tout un programme . . . et qu'approuverait Dale Carnegie. Quel est-il ce nom?

2.—Quelle est la pièce de Regnard dans laquelle un notaire s'appelle monsieur Scrupule?

3.—Le docteur Alexis Carrel a laissé un recueil de "réflexions" sur un sujet d'intérêt universel et permanent. Quel est le titre complet de ces "réflexions"?

4.—Dans "Fantasia", de Walt Disney, de qui Mickey Mouse était-il l'apprenti?

5.—Les cendres de Napoléon furent rapportées sur une frégate dont le nom ferait un rapprochement ironique avec le mot "aigle" dont on qualifiait l'empereur. Sur quelle frégate rapporta-t-on les cendres de Napoléon Ier?

6.—Qu'est-ce qui a immortalisé le nom de madame Tussaud?

7.—Quelle est la pièce injouable de Victor Hugo dont la préface est plus importante dans l'histoire littéraire que l'oeuvre elle-même?

8.—Quel est le frère aîné d'un célèbre archevêque français qui eut des démêlés en Nouvelle-France avec le gouverneur Frontenac?

9.—Tout cela commença lorsque Frontenac, voulant punir le sieur Perrot, gouverneur de Montréal, qui faisait ouvertement la traite au mépris des ordonnances, usa d'un stratagème pour l'attirer à Québec. Quel était ce stratagème?

10.—L'abbé Fénelon fut profondément blessé du rôle que Frontenac lui avait fait jouer. Par quel geste commença-t-il la chicane entre lui et le gouverneur?

(Voir réponses ailleurs sur cette page)

Vol. 5 no 27 24-4-54

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat — Ecole Supérieure

dirigés par les Clercs de St-Viateur

COURS GÉNÉRAL (High School)

Grades 9 à 12 inclusivement

Directeur de la chronique: Léonide ALARIE

REDACTEURS

Albert Morin, Georges Béliveau et Guy Chartrand.

Holà! les Anciens!

Déjà, plusieurs Anciens ont fait part de leur désir d'assister à la première réunion, le 9 mai prochain. Il faut que les autres se hâtent, afin que nous sachions le nombre de places qu'il faudra réserver au banquet. Prière donc de nous faire connaître votre intention par le retour du courrier. Ceux qui n'ont pas à leur disposition les moyens de se transporter pourraient s'aboucher avec des amis du voisinage qui viendront.

Chers Anciens, c'est un devoir pour vous d'apporter à votre Alma Mater le témoignage consolant de votre estime, de votre affection et de votre reconnaissance.

Venez en grand nombre manifester par votre présence la force et la valeur de ce lien invisible qui vous unit à la Maison St-Joseph.

A dimanche, le 9 mai, et pas plus tard qu'à 2 h. 30, heure solaire.

LA REDACTION.

• • •

Exposition d'oeuvres d'art

Parents et Anciens sont cordialement invités à venir visiter l'exposition annuelle des travaux d'art des élèves qui se tiendra le jour de la fête du cinquantenaire, le 9 mai.

• • •

En finale au concours de diction

La Maison St-Joseph aura ses ambassadeurs à la finale du concours de diction organisé par l'Association d'Education. Au nombre des finalistes annoncés par Radio-St-Boniface, dimanche dernier, il y a notre troupe avec la saynète intitulée "Au ciel" et Albert Morin, du grade 12, qui remporta des honneurs avec sa récitation: "Le mot", de Victor Hugo.

Nos plus sincères félicitations, et nos meilleurs souhaits pour la finale.

LA REDACTION.

• • •

La J.E.C. reçoit

Le jeudi 8 avril, les jécistes recevaient M. Jean Lavery, responsable de l'Action catholique pour le diocèse de St-Boniface, et s'entretenaient avec lui sur leurs activités dans ce domaine. Ils discutèrent aussi sur le plan à suivre pour jeter plus de lumière sur l'épineux problème de l'amour, sujet proposé par le centre de la J.E.C. de Montréal.

Léonide ALARIE.

• • •

Au fil de ma plume

Nous ne savions pas auparavant que le dieu des sorciers avait choisi l'un des nôtres pour honorer sa digne société. En effet, "Nicholas" s'est affirmé noble charlatan par une démonstration de phénomènes extraordinaires, dimanche soir dernier, au cours d'une soirée récréative. Il agit avec une habileté si grande que cela nous semblait réel. "Ce sont ses appels aux esprits qui m'intriguent surtout", confessa "Raspoutine" après ces quelques instants passés en compagnie du désormais célèbre magicien.

Un groupe du grade 9 nous présenta une pantomime un peu bouffonne et, disons-le, abstraite et quelque peu déconcertante. Ils s'y connaissent trop dans les "abstractions" pour notre capacité.

De ce temps-ci, il y a si peu de choses à faire en récréation que l'on peut s'attendre à tout. Ainsi, l'autre jour, Camille posait sa lourde carcasse sur la mince pellicule de glace qui recouvrait l'eau d'un fossé. Celle-ci craqua et se brisa enfin. Notre homme, après s'être bien mouillé, sortit de la mare et, comme une poule trempée, courut, battant des ailes, près du feu pour se sécher.

G. G. est sans rival dans l'art de ronfler. La nuit dernière, alors qu'il remplissait sa fonction, un voisin qui n'en pouvait plus lui pinça les narines. Le son tonitruant fut subitement étouffé et les veilleurs se rendormirent.

L. A.

• • •

50 ans au Manitoba

(suite)

Le 5 mai 1904, le Père Honoré Houle et le Frère Léon Perreault arrivaient à Winnipeg et, deux jours après, ils descendaient à Makinak. Par des chemins affreux, le directeur des Frères de la Croix de Jésus amena les deux Clercs de St-Viateur au "Home".

Le 9 mai, les nouveaux apôtres visitent "la propriété" et constatent que des 960 acres de terre qu'on leur avait dit "belle et féconde", la répartition se fait comme suit: "175 acres déboisées, dont 150 ensemençables, des cailloux et des parcelles impropres à la culture, 300 acres couvertes d'eau et 275 acres de sol léger et défrichable".

DITES-MOI . . .

"Dites-moi" est une rubrique d'orientation qui veut aider les jeunes ou inspirer les parents. Elle se limite aux problèmes des étudiants en face du présent et de l'avenir.

Q.—J'ai quinze ans et je ne suis pas capable de faire une question qui a du bon sens; pas plus que je suis capable d'écrire une composition convenable ou un article pour notre chronique. J'ai lu beaucoup de livres français (plus d'une centaine, l'an passé), et je sens que je ne suis pas meilleur. Que devrais-je faire pour m'améliorer?

"ROCKY".

R.—Cher "Rocky".

Beau problème que le vôtre, et qui s'applique à plus d'un de votre âge.

D'abord les données: vous avez quinze ans. Déjà un problème que d'avoir ce bel âge. Mais oui, 15 ans; quel âge à porter! Vous n'êtes plus un enfant, et pas encore un homme. Vous regrettez l'enfant que vous n'êtes plus; vous craignez un peu, beaucoup peut-être, de devenir l'homme que vous devez être. Devenir un homme? Vous n'y avez peut-être jamais pensé avant. Maintenant, vous y pensez tellement, et souvent! Et cela vous donne le frisson. Vous détournez parfois la tête pour ne pas vous voir; vous avez peur de vous-même, de ce que vous n'êtes pas. Vous hésitez; vous n'arrivez pas à vous décider; vous craignez; vous doutez de vous-même et des autres: c'est plus sérieux. Ce n'est pas tout: vous désirez incessamment; vous lisez ceci, cela, vous n'arrivez pas à grand-chose, et vous vous sentez malheureux. Nul doute que vous exagérez.

Cher "Rocky", je reviendrai sur votre cas, je ne puis tout vous dire aujourd'hui. Qu'il me suffise pour le moment de vous inciter à ne pas vous décourager. Vous êtes jeune, mettez la main à la charrue; travaillez, travaillez, mais travaillez donc. Ne vous écoutez pas, ne vous sentez pas trop, ne cherchez pas surtout à tout sentir, à tout ressentir. La condition du progrès, c'est le travail. Soyez patient et sans défaillances; mettez vingt fois, cent fois, mille fois sur le métier; recommencez tant que vous n'êtes pas satisfait, et cette satisfaction ne doit pas venir trop vite. Donc, à la prochaine fois.

AMICUS, Collège d'Otterburne.

Réponses

(RENE ARTHUR)

1.—Sans-Souci.

2.—"Le légataire universel".

3.—"Réflexions sur la conduite de la vie".

4.—D'un sorcier. Il s'agit de l'oeuvre de Dukas: "L'apprenti sorcier", illustrée par la caricature animée.

5.—"La belle-poule".

6.—C'est son musée qui, depuis un siècle et demi, à Londres, contient des figures de cire représentant des personnes célèbres.

7.—Cromwell, drame en cinq actes dont la préface est le manifeste de l'école romantique.

8.—L'abbé François de "Fénelon".

9.—Frontenac pria l'abbé Fénelon de conseiller à Perrot de descendre à Québec afin d'avoir une explication avec lui. Perrot avait à peine mis les pieds dans la capitale que le gouverneur le faisait emprisonner au château St-Louis.

10.—Il fit un sermon dans lequel les amis du gouverneur virent une critique amère de ce dernier.

A l'Ecole Normale du Manitoba

Pédagogues en Herbe

Directeurs

François Laroche, Isabelle Beaudette.

Rédacteurs

Carmelle Dumas, Dorothée Lacroix, Gabriel Comte, Rolande Plemondon, Sr Anne-Marie, Marie Bergeron, Réjeanne George, Olivier Muloin.

Adieu

Oui, chers lecteurs, nous devons vous dire adieu. Mais avant de vous quitter définitivement, nous voulons remercier, au nom de tout le groupe, notre journal **La Liberté et le Patriote,** qui a si généreusement consenti à publier nos chroniques; l'Association d'Education, qui a aidé plusieurs d'entre nous; nos inspecteurs d'écoles, le R. P. G. Belcourt, S.J., et M. l'abbé A. Marchildon; M. A. Corriveau, notre professeur de français à l'Ecole Normale, ainsi que tous ceux qui nous ont encouragés à suivre ce cours et qui se sont intéressés à nos activités.

Nous espérons que vous avez joui des quelques chroniques présentées dans le but de vous faire connaître l'Ecole Normale et de montrer à la population française que l'Ecole Normale n'est pas seulement ouverte aux nationalités étrangères à la nôtre, mais bien à tous. Aussi, cela peut vous démontrer qu'un groupe, si petit soit-il, peut garder ses droits tout en coopérant avec la majorité s'il sait faire un tout en faisant respecter ses principes.

LE COIN.

• • •

Aux normaliens

Je profite de cette occasion pour féliciter et remercier les normaliens canadiens-français de la belle collaboration qu'ils m'ont donnée durant les mois qui viennent de s'écouler.

D'abord, je remercie tout spécialement Mlles Isabelle Beaudette et Réjeanne George qui se sont dépensées corps et âme et n'ont jamais refusé de mener à bonne fin ce qu'on leur demandait de faire. Je ne voudrais pas oublier ceux et celles qui ont contribué à notre "Coin" par leurs articles concernant nos activités normaliennes.

Il faudrait aussi mentionner les "fameux" acteurs de l'"Etincelle". Je les félicite de m'avoir enduré si longtemps et d'avoir si bien marché malgré tout! Un grand merci à tous ceux qui sont venus nous applaudir et nous encourager.

"Pédagogues en Herbe" et "Etincelle", voilà deux titres magiques dont nous vous laissons le souvenir. Ils ont passé et ne reviendront plus — par nous.

L'année normalienne tire à sa fin. Bientôt, nous serons dispersés, mais j'espère que nous aurons encore l'occasion de nous réunir avant longtemps. A tous, je souhaite bonne chance et beaucoup de succès dans l'enseignement. Soyez assurés que je garderai un heureux souvenir de mon année à l'Ecole Normale comme président du groupe canadien-français.

François LAROCHE.

• • •

Remerciements

Je ne puis laisser passer cette occasion sans venir remercier, au nom de toutes les filles, les Soeurs de la Présentation de Marie. Depuis le début de l'année, nous (les 21 "de la Présentation") nous sommes installées "chez nous" au troisième étage de 718, rue Taché. Et depuis ce jour, la Rév. Sr Ste-Zita veille le soir en attendant que ses filles rentrent au nid et elle monte et descend les escaliers chaque fois que retentit la sonnerie du téléphone ou du parloir. (La visite n'est pas chose rare ici.) De son côté, Soeur Directrice s'ingénie à nous rendre la vie facile, tandis que la réputation de Soeur Cuisinière grandit de jour en jour.

Nous apprécions beaucoup votre dévouement, envers nous, Révérendes Soeurs. Vous avez fait de notre année d'Ecole Normale une année agréable et heureuse. Le couvent de la Présentation est notre deuxième "chez nous".

Réjeanne GEORGE.

• • •

Sympathies

Les normaliens désirent offrir leurs condoléances à M. A. Corriveau, récemment éprouvé par la mort de son père. Nous sympathisons avec vous et avec votre famille, M. Corriveau.

ROME — Plus de 200,000 travailleurs italiens ont déjà posé leur candidature pour les 5,000 places que le Canada ouvrira cette année aux immigrants italiens. Le service canadien des visas a révélé ces chiffres et a fait connaître en même temps qu'il n'accepterait plus de demandes.

Au Juniorat de la Ste-Famille

Débat anglais

Dans la soirée du dimanche 11 avril, le R. P. Julien Morin, professeur d'anglais au Juniorat, présentait deux de ses élèves dans un débat anglais fort intéressant. Le sujet de ce débat était le suivant: "The world is now a better place to live in than in 1900".

Fernand Gobeil, élève de Méthode, défendait l'affirmative. Fernand Normandin, élève de Syntaxe, soutenait la négative. Les deux orateurs surent trouver de nombreux arguments en faveur de leur thèse. Les discours avaient été soigneusement préparés, et ils furent donnés avec grande conviction. Le président du débat était Edouard Stefanshen, élève au grade 10. Le R. P. Albert Joyal, supérieur, et le R. P. Laurent Godbout étaient juges du débat.

Le Père Joyal accorda les points suivants: Fernand Gobeil: composition 55/60, débit 19/25, réplique 9/15; total: 83; F. Normandin: composition 52/60, débit 23/25, réplique 6/15: total: 81. Les notes du Père Godbout furent comme suit: F. Gobeil: composition 50/60, débit 18/25, réplique 13/15: total: 81; F. Normandin: composition 47/60, débit 22/25, réplique 10/15: total: 79; résultat final: Fernand Gobeil 82, Fernand Normandin 80.

Nos félicitations aux deux orateurs. Ce débat fut l'un des mieux écoutés que nous ayons eu au Juniorat durant cette année.

• • •

Semaine de propreté

Tous les élèves avaient été invités à montrer de la bonne volonté pour le nettoyage de leurs bureaux et de leurs armoires durant la semaine du 4 au 11 avril. A l'occasion de la conférence régulière de 11 h. 30 a.m., le dimanche 11 avril, le Père Supérieur annonça les vainqueurs et distribua les prix.

Léon Turenne et Richard Roy reçurent chacun un prix pour avoir obtenu le plus grand nombre de points au dortoir, à l'étude et en récréation.

Un second groupe d'élèves tirèrent au sort pour le deuxième prix accordé pour deux mentions honorables. Albert Fraser choisit le numéro gagnant. Ses confrères dans ce groupe étaient: R. Arnould, E. Paradis, A. Gervais, H. Beaupré, P. St-Hilaire et E. Savard.

Enfin, le groupe des élèves qui n'obtinrent qu'une mention honorable tirèrent au sort pour le troisième prix, et Emile De Gagné fut l'heureux gagnant.

• • •

Equipes gagnantes

Pour la semaine du 28 mars au 4 avril, l'équipe no 1 remporta les honneurs. Ses membres sont: Gérard Leclaire, Pierre Roy, Raymond Arcand, Lucien St-Vincent et Gérard Rioux. James Craig aida le plus son équipe avec 7 points.

Pour la semaine du 4 au 11 avril, l'équipe no 2 fut victorieuse. Ses membres sont: Gérard Lécuyer, Léon Molgat, Isaïe Blanchette, Arthur Dufault et Fernand Gobeil. Trois élèves aidèrent le plus leur équipe avec 8 points: Gérard Lécuyer, Albert Fraser et Maurice Emond.

Les catholiques de l'Inde lancent un programme de logement

MADRAS, Inde — L'Association des auxiliaires sociaux catholiques de l'Inde vient de lancer un ambitieux programme de logement, qui prévoit la construction de maisons pour des milliers de catholiques qui vivent dans de misérables huttes de terre ou n'ont même aucun toit.

En Saskatchewan

Nos Ecrivains en Herbe

Vous trouvez une vieille photo.

Les souvenirs qu'elle vous rappelle.

1. (a) Qui d'entre nous n'aime pas, pendant une journée pluvieuse, à monter dans le grenier de la maison, à chasser les fils d'araignées qui se sont accumulés sur la malle de grand-mère et, là, à passer des heures de loisir à fouiller dans cette boîte à trésors comme on pourrait ainsi l'appeler? (b) Moi, j'en raffole. (c) Et aujourd'hui est le temps idéal puisqu'il pleut.

2. Aussitôt la vaisselle finie, je monte l'escalier; m'installe luxueusement près de la malle de mon ancêtre, en compagnie des souris, écoute un instant le crépitement de la pluie sur le toit, puis j'ouvre la boîte aux souvenirs.

3. Tiens, voici le "castor" de grand-père; qu'il devait avoir l'air d'un vrai gentilhomme avec cette coiffure! Et une robe de crêpe de Chine qui avait dû appartenir à grand-mère dans son jeune temps. Mais qu'est-ce que cette photo? Je ne l'ai jamais vue; une noce certainement puisqu'il y a des banderoles après des voitures et les personnages sont endimanchés. Oh! je me souviens. Grand-mère m'avait parlé il y a déjà plusieurs années de son mariage. Et cette photographie a certainement été prise le jour de son mariage puisque tout correspond exactement à son récit.

4. (a) C'est la même robe qu'elle m'a si souvent décrite, robe en crêpe de Chine rose avec la ceinture en bas des hanches, son petit feutre bleu qu'elle avait acheté à Montréal. (b) Grand-père, quel homme quand il était jeune! (c) Grand-mère a dû en faire des jalouses d'avoir conquis un si bel homme. (d) Il me semble le voir, avec un geste galant ouvrir une porte pour grand-mère, sa belle figure tout illuminée d'un beau sourire faisant retrousser sa moustache, et grand-mère rougissant un peu en baissant les yeux. Et cette grande dame sèche, ça doit être la fameuse tante avec son inoubliable parasol. Ce petit vieux à la tête chauve? Mmm . . . c'est l'oncle d'Amérique qui avait laissé sa fortune à grand-mère: quelques dettes. Il avait toujours tellement de tours dans son sac, que grand-mère n'en fut pas étonnée.

5. "Marianne! Marianne!" Est-ce grand-mère qui m'appelle? (a) Mais non, c'est maman qui veut que je conte une histoire aux petits pendant qu'elle coud.

6. Mon histoire aujourd'hui sera réelle: le mariage de grand-mère. Quels beaux souvenirs évoquent les vieilles photos!

Gérardine PREFONTAINE, Grade XI, Ecole séparée de Laflèche no 7, Laflèche, Sask.

• • •

Plusieurs fois, dans des commentaires précédents, nous nous sommes efforcés de faire comprendre à nos lecteurs que toute composition doit être le développement de l'idée énoncée dans le titre. Une rédaction qui ne se rapporte pas exactement et en tous points au sujet choisi ne saurait être bonne; elle dénote chez l'élève qui en est l'auteur soit un manque foncier d'intelligence ou de jugement, soit encore une certaine paresse de l'esprit qui l'a empêché de bien étudier et de bien comprendre le sujet qu'il se proposait de traiter.

Nous nous voyons dans l'obligation de revenir une fois de plus sur cette question. Le sujet de la composition publiée aujourd'hui est celui-ci: **Vous trouvez une vieille photo. Les souvenirs qu'elle vous rappelle.** Que signifie ce sujet? Il signifie que vous devez nous raconter les souvenirs qui vous sont venus à la mémoire à la vue d'une photographie ancienne. Les souvenirs de qui? Les vôtres, parbleu! Un **souvenir,** c'est une impression, une idée que la mémoire conserve de personnes que l'on a connues, de choses que l'on a vues, d'événements que l'on a vécus; et **se souvenir** c'est revoir ou revivre en esprit des choses vues ou vécues dans le passé. Ainsi, je puis me souvenir du temps où, petit garçon, je grimpais sur les genoux de ma grand-mère pour me faire raconter une histoire; je puis me souvenir de ma première randonnée en automobile. Mais il m'est absolument impossible, même si j'ai beaucoup lu sur ce sujet, même si on m'en a beaucoup parlé, de me souvenir de la fuite en Egypte ou de la Guerre de Cent ans.

Revenons à la composition d'aujourd'hui. Il s'agissait, avons-nous dit, de nous raconter les souvenirs qui vous sont venus à la mémoire à la vue d'une vieille photo. Vos souvenirs, et pas ceux d'un autre! Des souvenirs de choses que vous avez connues, d'événements auxquels vous avez participé. Cela implique nécessairement, par conséquent, que la photo en question en soit une de vous-même, ou qu'elle représente une scène dont vous avez été le témoin ou à laquelle vous avez pris part.

Or, ce que l'élève ici nous raconte est tout autre. Elle a trouvé une très vieille photo, laquelle a été prise bien avant sa naissance; partant de là, elle nous fait le récit d'un épisode de la vie de ses grands-parents. Comme il est impossible qu'elle ait été présente au mariage de ceux-ci, ce ne sont pas ses souvenirs à elle qu'elle nous rapporte, mais ceux de sa grand-mère. Tout au plus peut-elle nous affirmer qu'elle se souvient du récit que son aïeule jadis lui avait fait de l'incident. Ce n'est pas suffisant. Aussi pouvons-nous déclarer que, sans nul doute, la composition que voici est tombée à côté du sujet. Mais n'insistons pas. Le correcteur semble n'avoir pas tenu compte de cette irrégularité, nous ne voulons pas non plus en tenir rigueur à l'élève. On comprendra néanmoins que nous ayons cru bon de signaler la chose.

Voyons un peu maintenant comment est composé ce texte. L'élève a choisi un sujet qui lui permettait de laisser parler son imagination et sa sensibilité. Elle a très bien fait. Aussi n'est-il pas étonnant que la fantaisie et l'imprévu constituent l'élément le plus important de cette composition. Il est intéressant de voir comme l'élève a su garder à l'ensemble le cachet particulier qui convenait. Après une entrée en matière opportune, quoique un peu longue peut-être, elle se prend à rêver et laisse son imagination vagabonder au gré de ses caprices. Voyez comment, par exemple, au paragraphe 4, c'est un désordre heureux qui règne: la phrase (a) décrit la robe de grand-mère, tandis qu'à (b), sans transition aucune, c'est la figure de grand-père qui apparait; à (c), voici que grand-père et grand-mère se trouvent réunis en une même image; à (d) enfin, c'est toute une scène qui est évoquée où figurent les deux personnages. Sous cet apparent désordre, il y a toute une logique: la logique de l'imagination. Cela est bien.

Nous remarquons, d'autre part, comme la conclusion, aux paragraphes 5 et 6, est finement amenée; la circonstance en est vraisemblable et n'a rien d'artificiel. L'élève a fait un effort sérieux pour bien clore son travail, et cela lui a réussi. Félicitations.

Si la conclusion est bien tournée, l'introduction par contre manque un peu d'originalité. Nous disions tout à l'heure qu'elle est trop longue. Vous noterez en effet qu'elle occupe plus du tiers de la composition tout entière. C'est nettement trop. Il n'était pas nécessaire de tellement insister sur l'atmosphère, le décor, lesquels pouvaient fort bien favoriser, ce jour-là, le rappel d'anciens souvenirs de famille mais qui, somme toute, demeurent accessoires et risquent, si l'on s'y attarde trop, de nous écarter du sujet. Ainsi, le paragraphe 2 aurait pu être supprimé en entier; l'introduction en aurait été allégée, d'autant plus qu'elle souffre déjà, dans l'ensemble, d'être trop conventionnelle. Il s'en dégage, dirons-nous, un relent de mièvrerie et de banalité qui déplait. Le grenier, les toiles d'araignées, la vieille malle — boîte aux "trésors"— les souris, le crépitement de la pluie, tout cela est d'une saveur trop connue. Et l'on songe à un brin d'affectation. Il est important que nos écoliers apprennent à combattre cette tendance qu'ils ont à bourrer leurs compositions de clichés, de lieux communs et de formules.

Nous passerons sous silence aujourd'hui les fautes de français, les tournures maladroites, les répétitions, les mots impropres qui se sont glissés dans cette composition. Il s'en trouve un bon nombre que l'élève n'aurait pas dû laisser passer et qu'elle ferait bien, une autre fois, de corriger sur son brouillon.

Eugène ADOLPHE.

On pourra voir les bureaux du Pape à la télévision

CITE DU VATICAN — Sur l'écran de milliers d'appareils de TV, les téléspectateurs de l'Europe occidentale pourront voir les bureaux du Pape, quand les caméras projetteront leurs lentilles sur la Cité du Vatican en juin prochain. Si sa santé le lui permet, Pie XII s'adressera alors aux peuples de l'Europe.

Concours JFM

Réponses et gagnantes du concours no 19

1. Dans cette trousse de géométrie, il n'y a pas de rapporteur.
2. Elle est adroite, elle sait écrire à la dactylotype.
3. Notre devoir d'hier soir était difficile!
4. Je suis certain qu'il est étroit d'esprit.
5. Nos cartes des grandes routes ne sont pas à date.
6. Ma mère a gagné le prix de consolation; c'était un poudrier.
7. Apporte-moi l'ouvre-bouteille pour ouvrir ma bouteille de liqueur douce.
8. Ta petite soeur est mignonne; j'aime bien ses fossettes.
9. C'est un petit voyou qui l'a cassé avec sa fronde.
10. Les petites aiment à jouer sur la bascule et les balançoires.

LES TROIS GAGNANTES

1. Aurise Normandeau, La Broquerie, Man.
2. Lucie Bodin, Grande Clairière, Man.
3. Evelyne Daigneault, Institut Collégial St-Joseph, St-Bon.

Concours JFM

Grand concours de langue française

Concours no 21

Nous présentons aujourd'hui le vingt et unième d'une série de de concours sur la langue française. Ce concours est organisé par les Jeunes Franco-Manitobains du collège de St-Boniface; seuls les élèves des collèges classiques sont hors concours.

Des prix intéressants seront offerts chaque semaine aux gagnants. On demande de bien remplir les conditions indiquées plus bas.

Premier prix offert par M. le comte Serge de Fleury, consul de France, édifice Paris, Winnipeg.

Deuxième prix offert par le comité du concours J.F.M.

Troisième prix offert par la Rév. Mère Générale des Missionnaires Oblates.

Conditions du concours

1. **Corriger les phrases et expressions suivantes.**
2. **Faire parvenir sa copie avant le 1er mai à:**
   Les Jeunes Franco-Manitobains
   Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.
3. **Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, grade.**

N. B.—Les noms des gagnants ainsi que la bonne version française seront publiés dans "La Liberté et le Patriote" du 7 mai.

1. J'y ai pas demandé pour mais y me l'a donné.
2. Ma mère est allée shopper; elle va bargainé en grand, parce qu'elle est tight sur la money.
3. Garde-don si j'ai eu une belle shave à la barber shop.
4. Ote la switch de la light avant de plugger le toaster.
5. Un des big shots va faire un speech.
6. Il y avait une bunch de copies de spare.
7. C'est pas fair parce qu'on est pas even.
8. J'ai pris un guess, mais je m'ai trompé.
9. Si tu veux faire un investment, j'ai des shares à vendre.
10. Il faut la watcher, parce que c'est pas une fille trustable.

NOM ....

ADRESSE ....

ECOLE .... GRADE ....

Les Franco-Canadiens de Régina sont dotés d'une église nationale

REGINA — La fondation d'une paroisse nationale pour les Canadiens français de Régina et des environs, rêve que l'on caressait depuis plus de 20 ans, est enfin devenue réalité. L'ancienne salle des "Odd Fellows", à l'angle sud-est de la rue Lorne et de la 15ème avenue, fut achetée en décembre dernier et, le 28 mars dernier, les modifications intérieures qui s'imposaient ayant été achevées, S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Régina, vint donner la bénédiction solennelle telle que prescrite par le rituel romain pour consacrer un temple au culte divin et lui donner la dignité d'église paroissiale. Il y avait une grande assistance.

A la messe qu'il célébra lui-même, Monseigneur l'archevêque adressa la parole aux assistants et dit entre autres: "Vous aurez à coeur, de contribuer généreusement à l'entretien de votre église et à son perfectionnement définitif. Que chacun fasse sa quote-part selon ses moyens et l'avenir sera assuré. La paroisse St-Jean-Baptiste vient d'être établie pour les Franco-Canadiens qui désirent en faire partie. Entière liberté à chacun d'y appartenir. Quand vous aurez fait votre décision, avertissez votre curé et donnez-lui votre adresse. Que Dieu vous guide dans ce choix qui doit être pour votre plus grand bien spirituel".

Les paroles de Son Excellence laissent entendre que tout n'est pas encore achevé. En effet, si l'intérieur de l'église est maintenant propre et attrayant, l'extérieur n'est pas de même; mais les améliorations doivent être remises à plus tard lorsque les finances le permettront. Il faudra exhausser l'édifice, le revêtir et construire un clocheton, aménager une salle plus grande dans le soubassement et enfin renouveler le système de chauffage. Si chacun fait sa quote-part, tout cela sera accompli avant trop longtemps.

Il nous fait grand plaisir de remercier ici tous ceux et celles qui ont déjà fait des dons substantiels à ces fins (quelques-uns de ces dons atteignent et même dépassent mille dollars).

Le but principal de cette paroisse est d'unir les Franco-Canadiens pour la sauvegarde de la langue, des belles traditions françaises et aussi de la foi catholique.

Il va sans dire que les soirées ont lieu aussi souvent que possible avec une assistance nombreuse, qui le deviendra davantage avec le temps. Cela permet aux gens de lier connaissance et contribuera à préparer des mariages bien assortis pour l'avantage de la race et de la religion catholique, sans mentionner les ressources bien nécessaires qu'elles fournissent.

Que les Canadiens français qui projettent de s'établir à Régina surveillent l'annonce des propriétés à vendre et choisissent de préférence celles qui sont dans le voisinage de l'église St-Jean-Baptiste, quoique, cependant il y ait un bon service municipal d'autobus.

Partie de cartes

Les dames de l'Autel nous annoncent la prochaine partie de cartes pour le dimanche 25 avril, à 8 h. du soir. Il y aura rafle d'un petit serin.

Dumas

Va-et-vient

M. Francis Giroux, de Régina, passe les vacances de Pâques chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Lucien Bauchêne.

M. Normand Boulet, de Montmartre, est en visite chez ses parents.

M. et Mme Théodore Martin, de Storthoaks, ont ramené leur père chez ses fille et gendre, M. et Mme Alex. Boulet, et sont retournés à Biggar pour les semailles.

M. et Mme Eddie Hyde et leurs enfants, de Fruitvale, C.B., sont venus assister aux noces d'or de leurs parents, M. et Mme R. Zebière, le 19 avril.

Naissance

M. et Mme Emile Blaise, née Philis Debenham, sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, Donald-Eugène, le 6 avril, à l'hôpital de Wawota.

Une fillette de 4 ans victime d'un incendie à Albertville

ALBERTVILLE — La petite Yvonne Bolduc, âgée de 4 ans, fut brûlée à mort dans l'incendie de la maison de la famille Bolduc, au village, le lundi soir 12 avril. M. Donat Bolduc, jr, père de l'enfant, est à l'hôpital de Prince-Albert, souffrant de graves brûlures. Mme Bolduc et Paulette, âgée de 5 ans, sont aussi à l'hôpital. Jacqueline, âgée de 2 ans, fut sauvée par son père et n'eut aucun mal. Elle est actuellement chez sa grand-mère, Mme Hervé Prince.

Parties de cartes

Nous avons eu deux parties de cartes, récemment, la première, organisée par les "Home Makers" et la seconde, par les membres de la Ligue du Sacré-Coeur. Toutes deux furent un succès.

Retraite

Le lundi ... avril, S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, prêcha une retraite d'un jour. Toute la journée l'église fut remplie de paroissiens et tous se firent un devoir de recevoir la sainte communion à la messe de 4 h. Son Excellence en expliqua les cérémonies complètes. Le R. P. G. Roy, O.P., accompagnait Monseigneur.

Va-et-vient

M. et Mme Raoul Brassard sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Léandre Brassard, pour quelque temps.

M. et Mme Lucien Brassard ont été se promener à Humboldt, chez les parents de Mme Brassard.

M. et Mme Auguste Corriveau ont rendu visite à leurs fille et gendre, M. et Mme Steve Feschuk, de Marcoal, Alta.

Mme John Wilkins est allée passer deux mois avec ses soeurs, à Portland, Ore.

Mme Robert Beauchesne est allée passer quelque temps avec ses parents, à Big River.

Mlle Denise Ethier, de Bellevue, était de passage chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Fernand Beauchesne.

MM. Lucien et Joseph Gobeil, Mlles Marie et Léa Gobeil, de Swift Current, Sask., Mme Louis Brunette, de Léoville, et M. et Mme Vincent Hébrard, de Monitor, Alta, étaient tous de passage chez leur père, M. Edmond Gobeil, dernièrement.

MM. Bernard Paquette et Marcel Francoeur, de Debden, rendirent visite à M. et Mme Charles-Edouard Painchaud et à Mme Annette Paquette.

M. et Mme L. Turcotte et leur fille, Florence, de South Makwa, ont rendu visite à M. et Mme Albert Rapin.

MM. Grenier et Lapierre, de Marcelin, étaient dernièrement de passage chez M. et Mme Donat Gignac.

M. et Mme Albert Cloutier, de Windsor, Ont., sont par ici et passeront une partie de l'été avec leurs filles, Mmes Wilfrid Brûlé et Roland Godin.

M. Henri Carrier, de Jackfish, a visité la famille Emile Brassard.

M. Adrien Leduc est parti cette semaine pour s'enrôler dans l'Aviation.

Nos malades

Sont actuellement à l'hôpital: M. Joseph Lavoie, M. Donat Bolduc, Mme Aline Bolduc, Paulette Bolduc et M. Léo Paquette.

Sont revenus de l'hôpital: M. Armand Leduc, Mmes Donald Painchaud, Arthur Pellerin et Raoul Brière, Mlle Aline Painchaud, Ronald Lavoie et Rene Brassard.

Bellegarde

Le R. P. J.-P. Aubry, O.M.I., de Lebret, est venu aider M. le curé pendant la semaine sainte. Une foule nombreuse assista à tous les exercices.

Etaient de passage dans leurs familles pour les vacances de Pâques: MM. Henri, Paul et Albert et Mlles Marie-José, Cécile et Emilia Aimé, étudiants à St-Boniface; Mlles Réjeanne George, Pearl Gervais et Nathalie Paulhus, normaliennes à Winnipeg; Mlle Simone Wilvers, étudiante garde-malade à Régina; M. Maurice Bauche, du collège de Gravelbourg; et Mlle Alice Renard, de l'académie de Brandon.

Mme Xavier Aimé est de passage chez MM. Alphonse et André Aimé.

M. et Mme Romuald Moisson passent la fin de semaine à Winnipeg, ainsi que M. et Mme André Sylvestre.

Mlles Thérèse et Rejeanne George, Eveline Magotiaux et Paula Martin se rendirent à St-Boniface avec M. l'abbé P.-E. Béchard pour le congrès de la jeunesse.

Mme Ubaldine Sylvestre est partie pour Montréal visiter son fils, Alcide, et son épouse qui est souffrante.

Des religieuses de 25 communautés différentes, ainsi que plusieurs chapelains d'hôpitaux, médecins et infirmières laïques venant de 5 provinces, ont pris part à l'institut de déontologie médicale, le premier du genre dans l'Ouest canadien, qui a eu lieu à Régina, Sask., et qui a duré 4 jours. Ci-dessus une vue de l'assistance au cours d'une séance de l'institut. De gauche à droite: le **R. P. Thomas Finucane, S.J.**, professeur au collège Campion de Régina; le **Dr Paul L'Heureux**, de St-Boniface, le **R. P. R. Durocher, O.M.I.**, journaliste de Winnipeg; **M. Emmett M. Hall**, de Saskatoon; le **R. P. L. Loranger, O.M.I.**, professeur à la Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa; **S. Exc. Mgr M. O'Neill**, archevêque de Régina, président honoraire de l'institut; le **Dr T. J. Haugton**, de Régina; et le **R. P. C. Kramer, C.Ss.R.**, de Saskatoon. L'institut était organisé et dirigé par le R. P. Henri Légaré, O.M.I., d'Ottawa, administrateur du Conseil des hôpitaux catholiques du Canada.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Séance de talents

Dans la chronique de la semaine dernière, nous vous donnions un aperçu assez détaillé pour ce qui a trait à la grande séance de talents, qui a lieu aujourd'hui, samedi, au gymnase du collège de Gravelbourg. Nous avont dit, en outre, que tout l'argent recueilli à cette soirée, ira au fonds de prévention de la tuberculose.

C'est le Club des commis-voyageurs canadiens de Moose Jaw qui organise cette soirée. Avec nos commanditaires, nous vous invitons à vous rendre à cette séance en grand nombre pour encourager nos jeunes talents, et aider à augmenter le fonds antituberculeux.

Emissions de Radio-Canada

A partir de lundi, nos auditeurs pourront entendre sur nos ondes plusieurs émissions et romans-fleuve de Radio-Canada. Nous avertissons nos auditeurs, depuis le début de la semaine, des changements qui sont inévitablement effectués à l'horaire. Nous les prions de remarquer les futures chroniques, et l'horaire des émissions de CFRG qui parait ailleurs dans ce journal, afin de se tenir au courant des changements et des heures auxquelles leurs émissions favorites passeront en ondes.

Oncle Benoit en vacances

En fin de semaine dernière, tant à cause du congé de Pâques qu'à cause de sa fête (le mercredi 14 avril), l'Oncle Benoit nous quittait pour un congé dans sa famille, à Vonda.

L'Oncle Benoit ne s'est pas trop ennuyé du poste, apparemment du moins. Souhaitons qu'il ait retrouvé toute son énergie pour continuer le beau travail qu'il fait auprès de ses tout-petits.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

La semaine prochaine, à partir du dimanche 25 avril, le poste CFNS diffusera à l'heure avancée, mais la différence au point de vue des auditeurs de la campagne ne sera sensible que le dimanche, alors que nous diffuserons de 10 h. du matin à 9 h. du soir, heure normale, de 11 h. à 10 h., heure avancée des Rocheuses.

Sur semaine, le poste sera en ondes de 7 h. à 10 h., heure normale, comme d'habitude, soit de 8 h. à 11 h., heure avancée.

En résumé, nous tenterons de maintenir les programmes aux mêmes heures pour la majorité de nos auditeurs, ceux de la campagne.

"Les beaux jours"

Depuis lundi dernier, 19 avril, nous diffusons l'émission "Les beaux jours" présentée avec les hommages de la compagnie Colgate-Palmolive. Ce roman-fleuve passe sur nos ondes le lundi, le mercredi et le vendredi. Nous vous invitons à être aux écoutes.

Nouvel horaire

Au moment où nous redigeons la chronique du poste CFNS, nous ne pouvons malheureusement pas encore vous indiquer les changements à notre horaire pour la semaine prochaine. Aussitôt que nous les connaitrons nous-mêmes, nous vous avertirons sur nos ondes afin que vous puissiez continuer à écouter vos programmes préférés, de même que les nouvelles émissions de Radio-Canada.

Il est certain que la plupart de nos plus importantes émissions actuelles locales, c'est-à-dire diffusées du poste CFNS, comme "Bienvenue Saskatchewan, "Le programme des malades", "Le programme des enfants", etc., seront changées d'heure. Mais nous ne pouvons rien vous indiquer pour le moment. Durant les derniers jours de la semaine, nous vous donnerons notre horaire au complet sur nos ondes. Nous regrettons infiniment de ne pouvoir faire mieux pour l'instant.

Pie XII et les victimes des inondations en Irak

VATICAN — A la suite des graves inondations qui viennent de ravager la plaine du Tigre en Irak, Sa Sainteté Pie XII a fait exprimer sa sympathie aux malheureuses victimes, par l'entremise de S. Exc. Mgr Blanquet du Chayla, délégué apostolique à Bagdad.

Il a en outre fait parvenir un don pour les secours les plus urgents à apporter dans cette catastrophe.

Lac Pelletier

M. Irvin Studer, M.P., et sa famille sont revenus passer l'été sur leur ferme.

M. H. Sylvain est revenu après avoir passé les mois d'hiver dans l'Est.

Mme Louis Laverdière, Gérald et Suzanne sont allés se promener à Coderre et visiter les parents de Mme Laverdière.

Marcelin

Mme Hendrick Despins et Mlle Léona Sanche sont revenues de l'hôpital.

M. Eugène Labrosse, de Calgary, Alta, était en visite chez M. et Mme Paul Philibert, le dimanche 11 avril.

M. et Mme François Conan et leur fille, Yvette, sont revenus d'un voyage aux Etats-Unis.

Mme Cécile Verreault est revenue de son voyage à Vancouver, C.B., où elle visita l'une de ses filles.

M. Elzéar Bonin a recommencé à livrer le courrier à Chellwood au début de ce mois, après en avoir été empêché par la maladie durant les mois d'hiver. Son fils, Henri, l'avait remplacé pour faire ce trajet deux fois par semaine.

M. A. Lehoux, de Meadow Lake, est décédé

MEADOW LAKE — Le dimanche 4 avril est décédé M. A. Lehoux, âgé de 85 ans. Il était bien connu et était un des pionniers de Meadow Lake. Son épouse l'avait précédé dans la tombe il y a 19 ans.

Le défunt laisse dans le deuil 4 filles: Mmes Gilles Forcier, de Saskatoon, Hazlet, de l'Ontario, Wilfrid Gauthier, de Meadow Lake, et Armand Carter, de New Westminster, C.B., et un garçon, Félix, de cette paroisse.

Son service fut chanté à Cabana par le R. P. E. Douziech, O.M.I. Plusieurs messes furent offertes pour le repos de son âme.

Partie de cartes

Le dimanche 11 avril, dans la salle paroissiale, les Dames de la Charité tenaient leur dernière partie de cartes de la saison. Les gagnants furent Mmes K. Bachus et C. Carter, et MM. W. Gauthier et Jos. Martin. Le prix de rafle fut gagné par M. Lachapelle.

Après la partie de cartes, les membres de la C. Y. O. exécutèrent des morceaux de musique et des chansons.

Va-et-vient

Le R. P. J. St-Pierre, O.M.I., est parti pour Montréal, au chevet de sa mère mourante.

M. James Kirby nous a quittés pour s'enrôler dans la Marine canadienne. Il est parti de Saskatoon le 15 avril pour se rendre à Cornwallis, N.-E., où il est stationné.

Mme J. Dionne est revenue d'Edmonton où elle a passé quelque temps avec ses enfants.

Mme Arthur Dupuis, de Hoey, est décédée à Prince-Albert

HOEY — Le vendredi 9 avril dernier, Mme Arthur Dupuis mourait à l'hôpital Victoria de Prince-Albert. Elle avait enduré avec résignation, pendant de longues années, la maladie qui la minait. Elle était âgée de 66 ans.

Originaire de Sherbrooke, P.Q., Mme Dupuis, née Elise Blais, avait contracté mariage à Sherbrooke, en 1909. En 1910 elle vint demeurer à Bellevue, Sask., et déménagea ensuite à Hoey où elle résidait depuis de nombreuses années.

Le service funèbre fut chanté dans l'église de St-Louis, le mardi 13 avril, à 10 h. M. l'abbé Louis Leclerc officiait. Les porteurs étaient les deux fils de la défunte, Fernand et Gaston, ses trois gendres, Henri Deault, Robert Fournier et Isidore Bernier, et un neveu, Roland Dupuis. Son petit-fils, Gérald Dupuis, portait la croix.

L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Louis.

Mme Dupuis laisse dans le deuil, outre son époux, 3 fils, Fernand, Gaston et Jean-Paul, de Hoey, et 4 filles, Mmes Robert Fournier (Rolande), de Hoey, Isidore Bernier (Simone), de Red Deer Hill, Henri Deault (Mariette), de Domremy, et Alfred Phaneuf (Jeannine), de Henribourg, ainsi que 9 petits-enfants.

A ceux qui l'ont connue, elle laisse le souvenir d'une âme pieuse et d'une fervente chrétienne.

Remerciements

La famille Arthur Dupuis désire remercier, par la voix du journal, tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par assistance à la prière au salon funéraire et au service funèbre, soit par l'envoi de cartes ou de fleurs.

Un as de l'aviation française est décédé

LA ROCHELLE — L'un des as de l'aviation de chasse française de la guerre 1914-1918, le colonel Victor Ménard, vient de mourir à La Rochelle, à l'âge de 72 ans.

En 1914, le colonel Ménard avait accompli un exploit demeuré légendaire en atterrissant en pleine ville de Lille encerclée par les Allemands, pour y porter un message au général de Maudhuy, commandant la dixième armée.

Après avoir remis son pli, il était tombé sans connaissance et avait dû être transporté à l'hôpital pour y être opéré d'une péritonite.

Au moment de la déclaration de guerre de 1939, le colonel Ménard était directeur des écoles de chasse.

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

VENDREDI

7.00—Les dix succès
7.30—L'âge de raison
8.15—Confrontation
8.30—Nouv. dramatique
9.00—Au gré de la fantaisie
9.30—Récital

SAMEDI

6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.05—Fantaisie
7.45—Tante Lucille
8.00—Prière du matin
8.15—Manchettes des nouvelles
8.20—Passe-temps mus.
8.30—L'album des AS
9.00—En parcourant Assiniboia
9.30—Bull. de nouvelles
9.35—Pour vous les jeunes!
10.00—Musique légère
10.30—Demi-heure de Willow-Bunch
11.00—Piano populaire
11.15—Radio-journal
11.30—Le réveil rural
12.00—L'Angelus
12.02—Quelques refrains
12.15—Nouvelles
12.30—Le mag. agricole
1.00—Randonnée à Ponteix
1.30—Requêtes et refrains
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—Laflèche se présente
2.50—Intermède mus.
3.00—Mélodies et chansons
4.00—Radio-Journal
4.15—Une tasse de thé propos légers
4.30—Chansonnettes et variétés
5.00—Fiesta
5.30—Le samedi des tout-petits
6.00—Carnet mondain
6.05—Nouvelles
6.15—Gravelbourg sur les ondes
6.45—L'heure du chapelet
7.00—Au crépuscule
7.30—Conférence du R. P. Desmarais
8.30—Le magazine des sports
9.00—Samedi soir en Saskatchewan
9.30—Musique moderne
10.00—Bulletin de nouv.

DIMANCHE

10.55—Ouverture
10.59—Signal-horaire
11.00—Mus. d'autrefois
11.15—Radio-journal
11.20—Intermède musical
11.30—Boston Pops
12.00—Le quart d'heure de sainte Anne
12.15—Jardins plant.
12.30—Pot pourri
1.00—Béatification de la Rév. Mère Léonie
1.30—Temps du carême
2.00—Variétés musicales
2.30—Le sel de la terre
3.00—Studio
4.00—Radio-journal
4.05—Intermède mus.
4.15—Fantaisie
4.30—Les plus beaux disques
5.00—Match intercité
5.30—Studio
6.30—Nos futures étoiles
7.00—Théâtre de Radio-Canada
8.00—Radio-journal
8.15—Chron. de France
8.30—Les petites symphonies
9.00—Nos plus belles chansons
9.30—La fin du jour
9.37—Radio-journal et prévisions
10.00—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Radio-journal
7.05—Le comptoir du disque
8.00—Prière du matin
8.15—Manchettes des nouvelles
8.20—Passe-temps mus.
8.45—Je vous ai tant aimé
9.00—En parcourant Assiniboia
9.30—Bulletin de nouv.
9.35—La femme et son royaume
9.40—Quatre dans un
10.00—Parade de la chansonnette
10.35—30 minutes à Willow-Bunch
10.59—Signal-Horaire
11.00—Quelques valses
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—L'Angélus
12.02—Quelques refrains
12.15—Nouvelles
12.30—Le mag. agricole
1.00—Randonnée à Ponteix
1.30—Requêtes et refrains
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—Laflèche . . . se présente
2.50—Intermède musical
3.00—Onze' desennuye!
3.30—Chefs-d'oeuvre de notre discothèque
4.00—Radio-Collège
4.10—Une tasse de thé propos légers
4.30—Les touches d'ivoire
4.45—Un homme et son péché
5.00—La revue de l'actualité
5.15—Ivan l'Intrépide
5.30—Le coin des tout-petits
6.00—Carnet mondain
6.05—Bulletin de nouv.
6.15—Gravelbourg sur les ondes
6.45—L'heure du chapelet
8.00—Radio-journal
10.00—Bulletin de nouv.

LUNDI

10.15—Femina
7.00—Au crépuscule
7.15—A votre santé
7.30—Don Camillo
8.00—Radio-journal
8.15—Carrefour
8.30—Tour de chant
9.00—Pot-pourri
9.15—L'orchestre de Radio-Canada

MARDI

7.05—Courrier de Radio-Parents
7.30—Le comptoir du disque
7.00—Au crépuscule
7.40—La revue des arts et des lettres
8.15—Les affaires de l'Etat
8.30—La chronique des Pasquier
9.00—L'orchestre des concerts symphon.

MERCREDI

10.15—Femina
7.00—Au crépuscule
7.30—Les idées en marche
8.15—Dans la coulisse
8.30—Pêle-mêle
9.00—La boite à chansons
9.30—Le Trio lyrique

JEUDI

7.00—Crépuscule
7.30—Baptiste et Marianne
8.15—Carrefour
8.30—Pêle-mêle
9.00—Au Café Concert
9.30—L'album de RCA Victor

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

VENDREDI

12.35—D'une paroisse à l'autre
4.15—Carrefour
4.30—Cordes qui chantent
7.00—Prog. allemand
7.30—L'âge de raison
8.15—Confrontation
8.30—Nouveautés dramatiques
9.00—A la console
9.30—Récital
10.00—Nouvelles et fin des émissions

SAMEDI

6.55—O Canada
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compartiotes
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Bonjour, compatriotes!
8.30—L'album des as
9.00—Nouvelles
9.05—Visite à la discothèque
9.30—Chansonnettes
10.00—Concert populaire
10.30—Père Paris
10.45—La bonne chanson
11.00—Piano populaire
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Réveil rural
12.30—Demi-heure de Spiritwood
1.00—Demi-heure de Léoville
1.30—Un peu de tout
2.30—Radio S.-C.
2.45—Accordéon
3.00—Bienvenue, Sask.
4.00—Radio-Journal
4.15—Echos d'Hawaii
4.30—Petit concert
5.00—Notre français
5.15—L'orgue populaire
5.30—Les dix succès
6.00—Nouvelles agricoles
6.15—Nouvelles
6.25—Intermède
6.30—Le chapelet
7.00—Radio-Journal
7.05—Opéra et opérette
7.30—Nouveautés dramatiques
8.00—Tout le monde en place
8.30—Magazine des sports
9.00—Musique moderne
9.30—Chansonnette et variété
10.00—Nouvelles et fin

DIMANCHE

11.00—Musique d'autrefois
12.00—La bonne chanson
12.15—Jardins plant.
12.30—Orchestre de N.-Y. (Quelques valses)
2.00—Doctrine cathol.
2.30—L'heure polonaise
3.00—Conférence missionnaire
3.15—A la console
3.30—Prog. ukrainien
4.00—La musique parmi nous
4.30—Doctrine cath.
5.00—Match intercité
5.30—Musique de chambre
6.00—Studio
6.30—Nos futures étoiles
7.00—Théâtre de Radio-Collège
8.30—Petites symphon.
9.00—Musique pour toi
9.30—La fin du jour
10.00—Nouvelles et fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—O Canada horaire
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compatriotes!
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Bonjour, compatriotes!
8.45—"Je vous ai tant aimé"
9.00—Nouvelles
9.05—Chantez en travaillant
9.30—L'orgue populaire
9.45—Artistes lyriques
10.00—Au fil de l'heure
10.30—Quatre dans un
10.59—Signal horaire
11.00—Musique à trois temps
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Réveil rural
12.00—Nouvelles sport.
12.10—Rapport des routes
12.15—Nouvelles
12.25—Communiqués
12.30—D'une paroisse à l'autre
1.00—L'heure de Prince-Albert
2.00—Boulevards parisiens
2.30—Radio Sacré-Coeur
2.45—Piano populaire
3.00—Aux malades
3.30—Bienvenue, Saskatchewan
4.00—Radio-Journal
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue de l'actualité
5.15—Yvan l'Intrépide
5.30—Pour les bambins
6.00—Une étoile de ch.
6.15—Nouvelles
6.25—Intermède
6.30—Le chapelet
6.45—Sérénade
8.00—Radio-Journal
10.00—Nouvelles et fin des émissions

LUNDI

10.15—Femina
12.35—D'une paroisse à l'autre
4.15—Carrefour
4.30—Cordes qui chantent
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Don Camillo
8.15—Carrefour
8.30—Le choc des idées
9.00—Au pays les gitans
9.30—Programme ukrainien
10.00—Nouvelles et fin des émissions

MARDI

12.35—D'une paroisse à l'autre
4.15—Carrefour
4.30—Grands pianistes
7.00—Amérique latine
7.15—A votre santé
7.30—Revue des arts
8.15—Carrefour
8.30—Chronique des Pasquier
9.00—Concert symph.
10.00—Nouvelles et fin des émissions

MERCREDI

10.15—Femina
12.35—D'une paroisse à l'autre
4.15—Dans la coulisse
4.30—Cordes qui chantent
7.30—Idées en marche
8.15—Divers
8.30—Pêle-Mêle
9.00—Les peuples et leurs chansons
9.30—Trio Lyrique
10.00—Nouvelles et fin des émissions

JEUDI

12.30—Variétés IHC
4.15—Carrefour
4.30—Grands pianistes
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Baptiste et Marianne
8.15—Carrefour
8.30—Pêle-Mêle
9.00—Café-concert
9.30—Concerto
10.00—Nouvelles et fin des émissions

M. Germain Bec, pionnier d'Edam, est décédé le mercredi 7 avril

EDAM — Le mercredi 7 avril, la mort enlevait à l'affection des siens M. Germain Bec, âgé de 72 ans.

Les funérailles eurent lieu, dans l'église d'Edam, le samedi 10 avril. M. l'abbé Ernest Labbé, curé de Debden depuis un an et demi et autrefois curé d'Edam, chanta le service funèbre. Deux petits-fils du défunt, Roland et Paul Morin, servaient comme enfants de choeur.

L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

Malgré la mauvaise température et les mauvais chemins, l'église fut remplie d'amis des paroisses environnantes de St-Hipolyte, Jackfish et Butte St-Pierre. On remarquait aussi, parmi l'assistance, un ami d'enfance du défunt, M. Joseph Roussel, et son épouse, d'Albertville.

La maison Sallows & Boyd de North Battleford était en charge des funérailles.

Les porteurs étaient: MM. Amédée DeMontarnal, Sévère Blaquière, Elie Esquirol, Charles Bru, Gordon et George Hood.

Né en France aux Quioc, dans le département de l'Aveyron, le 4 février 1882, M. Bec avait épousé Mlle Mélanie Assié, de Plaisance, le 29 novembre 1909. Ils arrivaient à North Battleford le 10 mai 1910. M. Bec prit un "homestead" dans le district d'Edam et se retira dans le village d'Edam en 1945. Il ne demeurait à North Battleford que depuis un an et demi.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, 3 fils et 5 filles, établis sur des fermes dans la paroisse d'Edam: Rémi, Jean, Louis, Léa (Mme Antoine Morin), Jeanne (Mme Arthur Bélanger), Alice (Mme Wilfrid Gratton), Célestine et Maria. Lui survivent également 22 petits-enfants.

Remerciements

Mme Germain Bec et ses enfants désirent exprimer leurs sincères remerciements pour toutes les marques de sympathies qui leur furent manifestées à l'occasion de ce deuil, soit par offrandes d'honoraires de messes, de bouquets spirituels, soit par dévouements empressés, visites ou assistance aux funérailles.

Un pionnier de Montmartre M. A. Corriveau, est décédé

MONTMARTRE — Le vendredi 9 avril, la mort vint nous enlever un de nos anciens pionniers et compatriote en la personne de M. Arthur Corriveau, décédé à l'âge de 76 ans et quelques mois, à l'hôpital de Montmartre.

Né à Beaumont, P.Q., en 1877, il vint dans l'Ouest en 1903 et prit une concession à 5 milles au sud de Montmartre. En 1904 il épousait Mlle Marie Huet, à Wolseley, Sask. Ils eurent six enfants dont trois seulement vivent encore. Après quelques années passées sur la ferme, ils s'installèrent au village où M. Corriveau fut commerçant pendant de nombreuses années. Depuis plusieurs années, il était retiré d'affaires.



M. Corriveau rendit nombre de services à sa paroisse. Il fut pendant de longues années maître chantre et, jusqu'aux dernières années de sa vie, seconda notre choeur de chant. Il siégea au premier conseil du village de Montmartre et fut aussi commissaire d'école.

Le 20 janvier dernier, M. et Mme Corriveau fêtèrent leurs noces d'or, entourés de nombreux parents et amis de cette paroisse.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, 3 enfants, Mme Gaston Delaye (Maria), de Weyburn, Arthur, de St-Boniface, et Mme Georges Lerminiaux (Lorette), de Montmartre; un frère et une soeur au Québec.

Les funérailles eurent lieu, en cette paroisse, le lundi 12 avril, au milieu d'une grand concours de parents et amis. M. l'abbé J.-A. Foisy, curé, officiait.

Les porteurs étaient MM. J. Joubert, Enon Dedecker, O. Robert, C. Lerminiaux, E. Vanheleputte et P.-E. Beauchemin.

La mort de M. Corriveau laisse un grand vide non seulement dans sa famille mais aussi dans la paroisse et parmi ses nombreux amis.

Remerciements

Mme Marie Corriveau et sa famille remercient tous ceux qui leur ont manifesté tant de sympathie dans leur douloureuse épreuve.

Va-et-vient

M. Hector Lanoie et sa famille se rendirent en auto à Saskatoon et visitèrent les parents de Mme Lanoie, M. et Mme T. Whittman.

M. et Mme Amable Coupal et Mme Ben Ferraton se rendirent en auto à Prince-Albert visiter la famille René Lanoie. M. Lanoie est actuellement patient à l'hôpital de Prince-Albert.

M. le Dr L. Préfontaine et sa famille rendirent visite aux leurs, à Prud'homme, en fin de semaine.

Plusieurs de nos collégiens de Gravelbourg et d'autres jeunes de Régina vinrent passer la fête de Pâques chez leurs parents.

M. Louis Lerminiaux, victime de la polio, eut congé de l'armée pour passer quelques jours près des siens au temps de Pâques. Nous sommes heureux d'apprendre que son état de santé s'améliore.

Mlle Marie-Rose Buisse est allée à Redvers, en fin de semaine.

Notre matronne d'hôpital, Mlle Yvette Deshaies, nous a quittés après de nombreux services rendus. Elle est remplacée par Mlle Mildred Bradley, de Wauchope, Sask.

Nos malades

M. Charles Bastien est actuellement à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina et se remet bien.

Roger Perras, fils de M. et Mme Hector Perras, qui fut sous traitement à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina pendant quelque temps, est de retour chez lui et en bonne voie de guérison.

Mme Louise Breton fut hospitalisée ici au cours de la semaine.

* * *

Les offices du samedi saint se firent le soir, à 10 h. 30, et furent suivis de la grand-messe de Pâques, à minuit. Une foule nombreuse y assistait. Le R. P. F. Rainville, O.M.I., du Scolasticat de Lebret, assistait notre curé pendant la semaine sainte.

Ferland

Va-et-vient

M. l'abbé Gérard Couture, de Gravelbourg, était de passage chez les familles Couture, et M. l'abbé Adrien Chabot, de Vanguard, chez ses parents, M. et Mme Avila Chabot, pour la fête de Pâques.

Nos religieuses enseignantes sont allées passer la fin de semaine à leur maison-mère, à Ponteix.

M. et Mme Jos. Audet, de Val Marie, étaient en visite chez M. Noé Chabot; M. Roméo Dion, de St-Claude, Man., chez M. et Mme Sylvio Clermont; M. et Mme P. Gauvin et Mlle Yolande Chabot, de Régina, chez M. et Mme Avila Chabot, ainsi que M. et Mme Raymond Chabot et leurs enfnats, de Ponteix; Mlles Denise, Lorraine et Evelyne Fournier, de Régina, chez M. et Mme Louis Fournier, ainsi que M. et Mme Louis Fournier, jr, et M. et Mme A. Marcotte, de Meyronne; Mlles Gertrude, Jeannine et Laurette Chabot, institutrices, à Dollard, chez M. et Mme Jos. Chabot; M. et Mme Armand Laberge, de Willow-Bunch, et leurs enfants, chez M. et Mme Alex. Laberge; M. et Mme Robert Desautels, de Dollard, et Ernest, de Ponteix, et leurs enfants, chez M. et Mme P. Larose.

M. et Mme Adrien Brisebois et Marcel sont allés à Régina pour affaires.

Mme C. Douville et Madeleine, de Ponteix, étaient de passage chez M. et Mme Médelger Chabot.

Nos malades

Mme William Patoine est à l'hôpital de Régina pour traitements. Mlle Albina Patoine l'accompagnait.

Mme Alice Beaudoin, MM. Jos.-E. et Alfred Chabot sont à l'hôpital de Mankota.

TRIBUNE LIBRE

Il y a quelque temps, j'eus le plaisir d'assister à l'émission finale des "Talents de nos paroisse" tenue à Bellegarde par le poste CFRG.

Native de St-Boniface, résidente de St-Adolphe, institutrice chez les Sioux de Pipestone, visitant ma fille pensionnaire au couvent de Bellegarde, il est à se demander quel groupe je représentais véritablement ce soir-là . . . Un peu de tous, assurément, car j[illegible] je n'avais été aussi fière d'être Canadienne française.

Quel beau ralliement! Quelle salle magnifique où on sentait vibrer l'âme française!

Au premier rang, le clergé et les religieuses du sud-est de la Saskatchewan, et à leur suite une foule immense venue d'un peu partout pour témoigner ensemble de la vitalité du verbe français. On aurait dit le vivant écho du ralliement inoubliable tenu en l'Auditorium de Winnipeg à l'automne 1953. La pensée si bien exprimée par S. E. le cardinal P.-E. Léger dominait: "Tant que sur nos berceaux planera la douce chanson française, notre langue vivra".

La Saskatchewan a de grands talents; CFRG, de grandes possibilités, et notre langue, tout un avenir.

On n'oubliera pas M. Forcier, M. Béchard, dignes maîtres de cérémonies, le frère Nolan et ses collégiens, copains de Gravelbourg, la gentille Sr St-Louis et ses nombreux élèves brillants, la petite danseuse-chanteuse Monette, et même la ritournelle répétée inconsciemment par l'Oncle Benoît dans son siège de juge "Quand l'au-ro-re co-lo-re", les petits louveteaux de Bellegarde, jolis à croquer, les pianistes de Willow-Bunch, de Gravelbourg; la déclamation superbe de M. Forcier, "La Suzon", et le discours du Dr Morin.

Je n'avais jamais vu ces gens avant ce soir-là; mais, il me semble maintenant que je les connais depuis toujours. C'est comme qui dirait le trait d'union de la langue française de l'Atlantique au Pacifique.

Bravo CFRG! nous sommes là pour vous souhaiter grand succès et vous aider à l'atteindre.

T.G.-C., inst.

Sintaluta

Visiteurs de passage dans la paroisse pendant les vacances de Pâques: chez Mme Henri Oudot: MM. et Mmes Noël et Bob Oudot et leurs enfants, M. et Mme W. Earnshaw, M. et Mme R. Hood et leurs enfants, de Wolseley, M. et Mme Charles Oudot et leurs enfants, du Lac Marguerite; chez M. et Mme Fred Dolter: leurs filles, Madeleine et Isabelle, M. et Mme Bud Wright (Françoise Dolter), de Régina, M. et Mme Henri Dolter et leur fillette, Rene et Clément et plusieurs amis; chez M. et Mme P. Français: M. et Mme Maurice Hébert et leurs enfants, de Wolseley, M. et Mme Maurice Coueslan et leurs fillettes d'Ormiston, M. et Mme Charles Henty et M. et Mme Marcel Français.

M. et Mme Roch Fortin sont allés visiter M. et Mme Jack Sebastien, de Montmartre, le jour de Pâques.

M. Neil Kelly, arrivé récemment d'Angleterre pour s'enrôler dans l'armée canadienne, est venu voir sa mère, Mme C. Kelly, avant de partir en Allemagne dans l'armée canadienne d'occupation. Etaient aussi venus chez leur mère, le jour de Pâques, M. et Mme Lorie Kelly, de Manor, M. et Mme Urbain Kelly et leur fils, de Weyburn, et Bob Kelly, de Régina.

Naissance

M. et Mme H. Jones (Huguette Longeau) sont les heureux parents d'un premier enfant, un garçon.



L'historique ville de St-Jean, N.-B., sise sur les rives de la rivière qui porte le même nom, lequel lui fut donné par le grand découvreur Samuel de Champlain, le 24 juin 1604, se prépare à célébrer avec éclat le 350ème anniversaire de l'arrivée de Champlain dans l'embouchure de la majestueuse St-Jean. On voit ci-dessus le monument élevé à St-Jean à la mémoire du grand explorateur. (CPC)

M. O. Langlois, de Domremy, est décédé à l'âge de 60 ans

DOMREMY — Le jeudi 8 avril s'éteignait, à l'hôpital de Cudworth après une intervention chirurgicale, M. Onésiphore Langlois, âgé de 60 ans. Par sa mort la paroisse perd encore un bon, dévoué et fidèle paroissien qui demeurait dans le district depuis plusieurs années. Il était originaire de Hatley, P.Q. Le 30 octobre 1928, il épousait, à Domremy, Mlle Rosa Baril qui lui survit. Il laisse aussi dans le deuil deux fils, Alfred et Rosaire; cinq frères, Edgar, Adrien, Jean, Pierre et Paul, ainsi que 3 soeurs, Mmes Romuald et Napoléon Leblanc et Antoinette. Une autre soeur, Joséphine (Mme Hercule Leblanc), est décédée le 9 février dernier.

Aux funérailles qui eurent lieu, dans notre église, le lundi 12 avril, M. Adrien Langlois porta la croix de deuil. Les porteurs furent ses deux fils et MM. Origène, Etienne, Cyprien et Donald Leblanc, ses neveux.

Le salon funéraire McKenzie, de Prince-Albert, avait charge des funérailles.

Remerciements

La famille Langlois désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, rendu service ou payé des offrandes de messes.

Funérailles

Le 8 avril, M. le curé présidait aux funérailles de sa belle-soeur, Mme Aldéa Houle (née Baribeau), à la cathédrale du Sacré-Coeur de Prince-Albert. Son époux l'a précédée dans la tombe le 22 octobre dernier.

Voyage-pèlerinage

M. l'abbé A.-J. Houle, curé, est parti le lundi 19 avril pour un voyage-pèlerinage de trois mois en Europe à l'occasion de l'Année mariale; il ira aussi en Terre Sainte. M. l'abbé R.-G. Bélanger, son cousin, curé de St-Vital, Man., l'accompagne. Nous leur souhaitons une agréable vacance et un heureux retour. M. l'abbé H. Robert, curé de Bellevue, remplacera temporairement notre curé, d'ici à ce qu'il y ait un remplaçant-résident au presbytère.

Retraite

La journée de retraite à Domremy, prêchée par S. Exc. Mgr L. Blais, le 12 avril, fut très consolante et une foule y assista, malgré les mauvais chemins. Merci sincère à Son Excellence pour son grand zèle et son dévouement, de même qu'à M. l'abbé Guérin, p.m.e., qui l'accompagnait. Ce fut une excellente préparation pour la semaine sainte.

Va-et-vient

La souscription de la Croix-Rouge fut de $180.00, soit $30.00 de plus que l'objectif de $150.00 qui était fixé.

MM. Jackie Betemps, télégraphiste, de Régina, et Jimmy Betemps, agent d'élévateur à Demaine, ont passé les vacances de Pâques chez leurs parents, M. et Mme E. Betemps. Nous sommes heureux de savoir que Mme Betemps prend graduellement du mieux.

M. Louis Baudais, d'Edmonton, a passé quelques jours, dernièrement, chez ses frères, Pierre et Henri, et leurs familles, ainsi que chez son neveu, M. Gustave Baudais, et sa famille.

Mme H. Baudais est de retour de Saskatoon où elle fut patiente à l'hôpital St-Paul et aussi sous traitements de cobalt à l'hôpital de l'université.

M. le Dr Legault et sa famille nous ont quittés cette semaine pour aller demeurer à Cloverdale, C.B.

M. Germain Doucet, longtemps employé à la coopérative de Domremy, est allé à Carrot River où il sera gérant du magasin coopératif de cet endroit. Sa femme le rejoindra sous peu.

M. et Mme Origène Leblanc et leur bébé ont passé les vacances de Pâques chez leurs parents, M. et Mme Napoléon Leblanc. M. O. Leblanc enseigne à Laventure. M. Claude Leblanc, du Teacher's College de Saskatoon, est aussi à la maison paternelle.

M. et Mme Fred Chatlain ont reçu la visite de leurs fils, David, du collège St. Thomas de North Battleford, et Harvey, du Teacher's College de Saskatoon, à l'occasion de Pâques.

M. et Mme Paul Beauchesne et Lucille sont allés à Windsor, Ont., en auto, pour visiter leurs fille et gendre, M. et Mme Jules Garceau.

MM. A. Doucet et Gustave Baudais sont allés à Saskatoon pour affaires, dernièrement.

Soirée du Club canadien-français à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Bien que la condition des routes se soit quelque peu améliorée, elle est loin d'être parfaite. Tout de même, cela permit aux fervents habitués du Club canadien-français de se rendre en grand nombre à la réunion régulière du Club, le dimanche 18 avril.

Dès 8 h. 45, la salle était déjà comble. Vingt-cinq tables, mises à la disposition des joueurs, furent vivement remplies et 13 mains de whist furent jouées avec entrain, sous la direction de M. Pierre Legault. Plus de 20 personnes se contentèrent d'observer les joueurs.

Les gagnants furent: hommes, MM. Armand Neider et B. Ciazinski, avec 102 et 100 points respectivement; pour les dames, Mme A. Neider et Mlle Thérèse Magnin, qui obtinrent chacune 98 points.

M. P. Legault se chargea aussi de la direction des six parties de bingo qui favorisèrent les personnes suivantes: MM. Jean-Paul Magnin, de St-Louis, O. Deault, de Bellevue, D. Lefebvre, René Dansereau et Herman La Haye; Mlles Marie Brûlé et Hélène Georget. Le prix d'entrée échoua à Mlle Aurélie Paulhus.

Le goûter fut préparé et servi par Mlle Yvonne Guillet et Mme P. Legault.

Naissance

A M. et Mme Georges Dion, une fille, née le 20 mars et baptisée le 30 sous les noms de Marie-Georgeanne-Aurore. Nos félicitations.

— L'erreur de certaines femmes est d'imaginer que pour être distinguées, elles doivent l'être à la manière des hommes. Il n'y a rien de plus faux.

J. de MAISTRE.

28,493 religieux à un congrès en Argentine

BUENOS AIRES — A Buenos Aires, 28,493 religieux, prêtres, frères et soeurs viennent de se réunir pour étudier les divers problèmes d'actualité qui se posent pour les Instituts religieux en Amérique du Sud.

S. Exc. Mgr Zanin, nonce apostolique en République Argentine, a notamment insisté sur l'attitude à tenir par les religieux face au matérialisme qui guette de plus en plus les peuples. A ce congrès, on notait la présence de LL. EE. les cardinaux Copello, archevêque de Buenos Aires, et Caggiano, évêque de Rosario, ainsi que du R. P. Larraona, secrétaire de la Congrégation des religieux.

Les délibérations du congrès ont porté également sur le recrutement des divers ordres et sur l'adaptation de la vie religieuse aux exigences modernes. Il a été décidé d'intensifier la coordination entre plus de 50 instituts religieux. Le congrès de Buenos Aires a enregistré un total de 28,493 religieux et religieuses pour les cinq pays suivants: République Argentine (16,815), Bolivie (4,367), Chili (4,768), Paraguay (462) et Uruguay (2,081).

M. Emile Dorais, de Gravelbourg, est décédé subitement à sa résidence

GRAVELBOURG — Le vendredi 9 avril est décédé subitement à sa résidence M. Emile Dorais, âgé de 69 ans. Il était né à St-Antoine sur Richelieu en 1885 et vint s'établir dans l'Ouest en 1911. En plus de travailler sur la ferme, il s'occupa, durant 31 ans, de l'achat du blé, comme agent d'un entrepôt à grain. Il fut également directeur de la Commission des Liqueurs pendant 8 ans.

Outre son épouse, née Marie-Louise Parent, il laisse 2 fils, Gérard, d'Edmonton, Alta, et Antoine, de Gravelbourg. Lui survivent également 5 petits-enfants; un frère, Alphonse, de Montréal, et 2 soeurs, Alice, de St-Antoine de Richelieu, et Mme Adrienne Girouard, de Montréal, P.Q.

Les funérailles ont eu lieu, en la cathédrale Ste-Philomène, le mardi 13 avril. M. l'abbé A. Moquin officiait, assisté de MM. les abbés Roger Ducharme et Adrien Chabot, comme diacre et sous-diacre. Une grande foule assistait aux funérailles.

Les porteurs étaient MM. Philippe Soucy, Alphonse Bourgeois, S.-M. Bonneau, Arsène Bouvier, Charles Deaust et Lionel Doran.

Parmi les assistants l'on remarquait M. et Mme Alphonse Dorais, de Montréal, ainsi que M. et Mme Gérard Dorais, d'Edmonton.

Thé

Le dimanche 18 avril, à la résidence de M. et Mme Edmond Fafard, eut lieu un thé en l'honneur de Mlle Jeannine Piché, dont le mariage aura lieu prochainement. Mlles Denise Fafard, Marguerite Colpron et Jeannine LeBlanc et Mme Emile Dumont étaient les organisatrices de ce thé.

Comme cadeau, des ustensiles de "Revere Ware" furent présentés à l'héroïne de la fête de la part des personnes suivantes: Mmes Oscar Piché, D.-D. Piché, Rosario Morin, Julien Piché, Eloi Piché, Conrad Piché, Achille Piché, Victor Godin, John Szabo, Delbert Boudreau, Ed. Ward, Aurèle Piché, Ernest Colpron, Raymond Mailhot, René Piché, René Boucher, Pierre Huel, Jean Bérubé, Lois Fiset, Tom Philipson, Pierre Bouvier, jr, Elsie Bérubé, Jean Bourgeois, Gérald LeBlanc, Yvon Piché, Roland LeBlanc, Edmond Fafard, W. T. Sheer, Tom Donahue, Armand Foley, Ernest Gauthier, Pat Gauthier, Pete Griffin, William Bérubé et Raymond Bérubé, Mlles Liliane Legault, Germaine Legault, Denise Piché, Jeanne d'Arc Bourgeois, Aline Boucher, Denise Blanchard, Gertie Bidart, Germaine Beauregard, Charlotte Brière, Maxine Bérubé, Rita Lemyre, Jeannine Brière, Cécile Métivier, Diane Piché, Madeleine Desharnais et Madeleine Morissette.

Wolseley

M. et Mme Raoul Tourigny et Richard, de Montréal, et M. et Mme Elie Dureau, de Sudbury, visitent leurs nombreux parents et amis de Wolseley et autres endroits environnants.

Parmi nos visiteurs de Pâques, nous remarquions: chez M. et Mme A. Bonneville — M. et Mme J. Schmidt et famille, de Kendal, M. et Mme Ray Pollock et bébé, de Canora, Mlle Florence Bonneville, de Régina; chez M. et Mme Laurent Noels — Mme S. Carignan, M. et Mme J. Joubert et famille, de Montmartre, Mlle Laurina Noels, de Régina; chez M. et Mme Eloi Tourigny — M. et Mme Aurèle Legrand, Georgette et Lorraine, de Régina; chez M. et Mme Emile Dureault — M. et Mme Paul Bonneville et famille, de Grenfell, M. et Mme T. Friar, de Broadview, Mlle Lorraine Dureault, de Régina; chez M. et Mme Antonio Béliveau — M. et Mme E. Labrèche et fillettes, de Montmartre, M. et Mme Gérard Vallée, de Régina; chez M. et Mme Lucien Dureau — M. et Mme Jean Lévesque et famille, de Montmartre; chez M. et Mme Gédéon Langlois — M. et Mme P.-E. Langlois et famille, de Bethume; chez M. et Mme A. Coueslan, — M. et Mme Maurice Coueslan et famille, d'Ormiston.

M. et Mme Nestor Cormier passèrent quelques jours en visite chez des parents de Ponteix et assistèrent au mariage de leur neveu, M. Emile Therrien.

Mme Adrien Coueslan est hospitalisée à l'hôpital local.

MM. et Mmes Laurent Noels, Albai Dureault et Antonio Béliveau, Mme Pierre L. B., MM. E. Tourigny et Adrien Coueslan assistèrent aux funérailles de M. Arthur Corriveau, à Montmartre.

Dimanche dernier, M. et Mme A. Pitre et Adeline allèrent chez M. et Mme A. Roy, de Montmartre.

Mme Boutin, de St-Hubert, visita ses gendres et filles, MM. et Mmes Louis et Léo Dureault.

M. et Mme Armand Dureault et famille visitèrent Mme Lachambre, de Montmartre.

Mlle Alma Dubé, sous traitements pour polio à Régina, vint en fin de semaine chez ses parents.

Décès, à l'âge de 23 ans, de M. A. Dumais, de Debden

DEBDEN — M. Albert Dumais, fils de M. et Mme Joseph Dumais, est décédé à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert, le dimanche 11 avril, à l'âge de 23 ans et 9 mois.

Ses funérailles eurent lieu, en cette paroisse, le mercredi 14 avril. M. le curé E. Labbé officiait. Jean Dumais, frère du défunt, portait la croix. Les porteurs furent les frères du défunt, Arthur et Alfred, ses beaux-frères, Theodore Croteau et Edgar Lajeunesse, et MM. Ervin Lukan et Jean-Louis Lajeunesse.

Outre son père et sa mère, M. Albert Dumais laisse dans le deuil 3 frères, Jean, Arthur et Alfred, et 4 soeurs, Mmes Théodore Croteau (Marie-Louise) et Edgar Lajeunesse (Hélène), Edouardine et Clémentine, étudiantes au couvent de Duck Lake.

Dans la nombreuse assistance aux funérailles on remarquait M. et Mme Steve Williet, MM. Ronald et Albert Marchand, de Vonda, M. et Mme Alex. Lagimodière, de Marcelin, M. et Mme Paul Dinel et M. Cyrille Gilbert, de Prince-Albert, et plusieurs paroissiens de Victoire.

Remerciements

La famille Dumais remercie sincèrement tous ses parents et amis pour les nombreuses marques de sympathie qui lui ont été témoignées en cette épreuve.

Cantal

Va-et-vient

M. et Mme Albert Boutin, de Norwood, Man., sont en promenade chez leur fille, Mme A. Emond.

M. et Mme Maurice Desautels et leur bébé, David, sont revenus d'un voyage à Ponteix et Dollard.

M. et Mme Philippe Germain et leur fils, Roger, sont allés à Brandon, la semaine dernière.

M. et Mme C. Bertholet étaient en visite à Cantal pour Pâques et la semaine suivante.

M. et Mme Luc Lemieux sont allés à Grand Forks, D.-N., pour le jour de Pâques.

M. Jules Germain et M. et Mme Hervé Wilcott sont allés à Régina pour quelques jours, la semaine dernière.

Sont venus passer les vacances de Pâques chez leurs parents: M. Roy Belmore, Mlles Aimée Wilcott et Rita Robillard, tous de Régina, et Mlle Irène Boutin, de Forget.

Naissance

Félicitations à M. et Mme Roger Germain, à qui est née une fille le samedi 10 avril.

TALENTS DE NOS PAROISSES

Mlle Aurore Brûlé, de Lisieux, 1ère au concours de popularité

LISIEUX — Trente paroissiens de Lisieux sont allés au concert "Talents de nos paroisses", à Bellegarde, pour applaudir les filles de l'école supérieure, sous la direction des Soeurs Jésus-Marie, et en particulier Mlle Aurore Brûlé, qui est arrivée la première de toutes les paroisses pour le prix de popularité avec 4859 votes. La paroisse de Lisieux a pour ainsi dire complété sa souscription en faveur de Radio-Gravelbourg à l'occasion de ce vote de popularité.

Les paroissiens ont profité de la circonstance pour aller visiter les églises de Weyburn et Forget, dédiées à la sainte Vierge, et faire les prières requises pour gagner les indulgences de l'Année mariale.

Nous félicitons M. l'abbé Paul Béchard, curé de Bellegarde, les religieuses et les paroissiens pour leur magnifique réception faite aux délégués de toutes les paroisses qui s'étaient rendus là pour le concours final.

Décès

Mlle Rose-Hélène Beauregard a eu la douleur de perdre son frère, Rodrigue, décédé à Montréal après une courte maladie, à l'âge de 72 ans. Nous sympathisons avec Mlle Beauregard, d'autant plus que nous avions appris à connaître M. Beauregard lors d'une visite en septembre dernier.

Va-et-vient

M. et Mme Léon Isabelle étaient de passage à Lisieux, dernièrement, pour y visiter des parents.

M. et Mme Emilien Préfontaine, accompagnés de Mme O.-W. Chrétien, sont allés à Gravelbourg en auto où ils ont assisté à la séance qui eut lieu au collège Mathieu.

M. MacCallum, l'inspecteur d'école, a visité notre école, récemment.

M. et Mme Wilfrid Houle, de Coronach, étaient de passage ici. Ils visitèrent la mère de Mme Houle, Mme Césara Rondeau.

M. G.-A. Brûlé est de retour parmi nous. Il était employé à Lakenheath.

M. et Mme Cléophas Chrétien sont déménagés à Killdeer où M. Chrétien sera à l'emploi du chemin de fer.

Mlle Sylviane Delorme était de passage chez sa cousine, Mme C. Chrétien, dernièrement.

M. et Mme Eugène Babiuk, de Moose Jaw, rendirent visite à Mme Arthur Chrétien, lors des vacances de Pâques.

M. et Mme Walter Gibbs, accompagnés de Mlle Marguerite Sabourin et de Mlle Aurore Brûlé, ont passé leurs vacances de Pâques à Windthorst, Sask.

M. et Mme L. Kanten, de Régina, ont rendu visite à M. et Mme R. Panzer.

Tous nos collégiens étaient ici pour la fête de Pâques.

Mme J. Verville, du Pas, Man., était de passage chez Mme Gustave Tisseur pour y visiter son garçon qui va au collège de Gravelbourg. Elle visita également d'autres parents.

Mme Léonard Gingras s'est rendu à Moose Jaw en automobile pour y voir son mari, le bombardier Léonard Gingras, de l'Aviation canadienne, qui était de passage en route pour la Corée.

M. et Mme George-Albert Coutu ont rendu visite à M. et Mme Télesphore Hubert.

M. et Mme George Marcenko passèrent les vacances de Pâques avec leurs parents, M. et Mme Georges Préfontaine.

M. et Mme Adrien Charbonneau, de Fannystelle, Man., ont rendu visite à beaucoup de parents.

Les religieuses ont passé leurs vacances de Pâques à leur Maison Mère, à Gravelbourg.

Naissances

Mme Henri Fisher est l'heureuse maman d'un garçon, né le 9 avril.

M. et Mme Marcel Gaucher, de Coderre, étaient dans les honneurs lors du baptême de Joseph-Denis-Victor, garçon de M. et Mme Albert Emond, baptisé la semaine dernière.

Chronique du

Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

Directeur: André Gervais
Rédacteurs: André Blondeau - Lucien Bosc
Chroniqueur: Paul Juneau

Quel âge avez-vous?

On a coutume de mesurer les étapes de la vie par le nombre des années vécues. En cela, on oublie que la vie de l'homme n'est pas un phénomène seulement physique, mais aussi et avant tout psychique. Que de personnes avancées en âge ont encore toute la verdeur de la jeunesse, alors que des adolescents donnent déjà des signes de décrépitude. Si, à soixante ans, l'avenir paraît encore plein de promesses, on n'est pas vieux; si, à vingt ans, la vie déjà s'affadit, on n'est plus jeune.

La jeunesse, en effet, n'est pas un temps de vie, elle est un état de l'esprit. Elle est une trempe de la volonté, une qualité de l'imagination, une vigueur des émotions; une prédominance du courage sur la timidité, de l'appétit de l'aventure sur l'amour de l'aisance.

Vous êtes aussi jeune que votre foi, aussi vieux que votre doute; aussi jeune que votre confiance en vous-même, aussi vieux que votre crainte; aussi jeune que votre espérance, aussi vieux que votre désespoir. Et vous serez jeune aussi longtemps que votre coeur pourra voir et ressentir la beauté, l'allégresse, l'enthousiasme, le courage; aussi longtemps que vous aurez dans l'âme l'amour du merveilleux, la soif du nouveau, la joie de jouer un rôle dans la vie.

Nonobstant les rides du visage, si vous ne laissez jamais les rides de l'âme — l'ennui, le doute, l'égoïsme, le pessimisme — tourmenter votre esprit, vous aurez toujours l'âge idéal, l'âge que les ans ne pourront changer.

Guy DUPERREAULT,
Arts III.

* * *

Coin! Coin!

Depuis un mois, nous avons été victimes d'un étrange comportement du système d'eau. Chaque matin, les premiers rendus aux lavabos recevaient une large part d'eau chaude, les autres devaient se contenter d'eau presque glacée. Comment expliquer cet injuste partage des calories?

Aujourd'hui, tout est revenu normal, grâce à l'esprit pratique de l'un des nôtres. Celui-ci a tout simplement ouvert le robinet qui avait été fermé par un rusé copain. Le fin renard a, depuis, jugé prudent de changer de gîte. Il n'est pas nécessaire de le nommer.

* * *

Çà et là, aux alentours du collège, on voit s'élever, comme par enchantement, de belles grandes affiches: Pavillon St-Maurice, Gymnase St-Joachim, Villa St-Thomas. Cette dernière est le nom de l'humble demeure de huit étudiants de la classe de philosophie.

Ce nom: villa, est-il symbolique? Les latinistes nous apprennent que "villa" signifie: maison de campagne, maison de repos. Y aurait-il lieu de soupçonner que ce nom n'a pas été choisi au hasard? Le mot: St-Thomas accolé à villa suffirait-il à dissiper tous les doutes? à nous empêcher de faire certain rapprochement?

Un nouvel élévateur du "Pool" sera construit à Meyronne

MEYRONNE — La construction d'un nouvel élévateur du Pool en est à ses débuts. Les travailleurs ont commencé par se bâtir des abris temporaires. Ils sont maintenant à faire les fondations pour le nouvel élévateur qui pourra contenir environ 35,000 boisseaux.

Va-et-vient

M. Roméo Brisebois, de Calgary, était de passage dernièrement chez MM. et Mmes James Cafferty et Gérard Brisebois.

M. Louis Roy a dû retourner à Régina pendant quelques jours pour soins médicaux.

Le lundi 12 avril, M. Magloire Bouvier et Mme A. Lalonde étaient à Laflèche, pour affaires.

M. et Mme Emile Brault, de McCord, visitaient des parents à Meyronne.

Le mercredi 14 avril, Mme Arthur Thuot partait pour Champion, Alta, où elle visitera M. et Mme A. Urich (née Laura Thuot).

M. Michael Donauer se rendait à Régina pour affaires, dernièrement.

Vinrent dans leur famille à l'occasion de la fête de Pâques: M. Gilles Brisebois, du Collège Campion, et M. Donald Turgeon, employé du "Leader Post" à Régina; René, Roger et Richard Monette, ainsi que Marcel Smith, du Jardin de l'Enfance; Rita Smith et Marianne Brisebois, du couvent de Jésus-Marie.

M. et Mme Léo Brière et leurs enfants, de Montmartre, sont en visite chez M. et Mme François Brière.

Mlles Denise et Monique Lalonde sont en visite chez leurs oncle et tante, M. et Mme Emile Brault.

Le samedi 17 avril, MM. Paul et Emile Frérotte, ainsi que M. Daniel Bouvier, se rendirent à Glentworth et à Laflèche, pour affaires.

A l'occasion de la fin de semaine de Pâques, M. et Mme Albert Marcotte et leur famille se rendaient à Torquay chez leurs parents.

Mlle Laurette Brisebois, de Régina, est en vacances chez ses parents, M. et Mme James Cafferty.

M. Gérard Hamel, du Collège Mathieu, est en visite chez M. et Mme Gérard Brisebois.

Aux éditions Fides

Autour de la maison

par Michelle LE NORMAND

Un roman n'est digne de ce nom que s'il donne l'impression du vécu. Or, Michelle Le Normand a, de toute évidence, joui d'une enfance tellement heureuse que l'émerveillement qu'elle en a gardé se retrouve dans tous ses romans, surtout dans celui qui a consacré sa réputation: "Autour de la maison". L'originalité de ce livre tient en effet à ce retour de l'auteur vers son passé, passé plein de fraîcheur champêtre et de chaleur familiale.

Dans ce volume, une réimpression attendue de tous, l'auteur nous livre donc ses souvenirs d'enfant choyée et joyeuse. Chacun des chapitres, ciselé avec un art consommé, nous rappelle tantôt "Le petit jour" de Marie Noël, tantôt "Les images d'Alain Fournier" par sa soeur, Isabelle Rivière. Mais ce rapprochement demeure purement spirituel, car l'auteur reste authentiquement canadien par la couleur locale de son récit et de son style, les paysages qu'elle décrit, les coutumes et les yeux qu'elle évoque.

Volume de 165 pages. Prix: $1.25 (par la poste $1.35).

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Manitoba.** T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

ON DEMANDE — Dame expérimentée pour prendre charge d'une maison de village moderne; 3 enfants, emploi pour 10 mois, $70.00 par mois. La mère travaille. **Ecrire à Boite 845, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 845-5P.

CELIBATAIRE, 43 ans, caractère sérieux, désire correspondant — très sobre, bon catholique, veuf sans enfant ou célibataire. Résident du sud de la Saskatchewan de préférence. Ayant ferme ou situation convenable. **Ecrire à Boite 800, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 800-4P.

PIANOS A VENDRE — Neufs ou usagés. Complètement remis à neuf et garantis. Prix, $225.00 et plus. **Ecrivez-nous ou voyez Jean Carignan,** agent bilingue, **J. J. H. McLean, angle Portage et Hargrave, Winnipeg.** 730-10C.

VOULANT DEMENAGER EN VILLE, je désirerais acheter au comptant bungalow de 3 ou 4 pièces. **Ecrire à Boite 843, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 843-T.F.



Nombreux pèlerins attendus à la Grotte de Lourdes

ST-BONIFACE — Durant cette Année mariale, la grotte de Lourdes érigée à St-Boniface par les Pères Capucins, attirera nombre de pèlerins. Cette grotte, située sur les bords de la rivière Seine, entourée de belle verdure, est une réplique exacte de la grotte de Lourdes en France.

De tous les centres du Manitoba, divers groupes paroissiaux et associations d'Action catholique viendront honorer la Vierge par des journées spéciales de prières à cette grotte. Quelques-uns tiendront des cérémonies le soir, avec procession aux flambeaux; d'autres auront la messe célébrée en plein air, avec communion, tandis que certains groupes voudront y faire une journée de récollection.

Réservations

L'un des grands événements à ce sanctuaire sera un dimanche spécial réservé aux malades et aux infirmes. Les réservations pour ces diverses manifestations de piété doivent être complétées à la fin d'avril. On suggère que toute demande de réservation soit envoyée par la poste pour le 1er mai.

Si la température le permet, la Grotte sera ouverte au public le 9 mai. Afin d'éviter tout désappointement, et vous assurer que votre groupe ou paroisse puisse faire son propre pèlerinage sans être incommodé par un autre groupe qui y serait déjà, on vous prie de vous adresser à la secrétaire nommée à cet effet: Mlle M. L. Thompson, 305, rue Archibald, St-Boniface.

VENTE D'ARTICLES DIVERS

Une grande vente d'articles divers (Rummage Sale) se tiendra sous les auspices du St. Jerome's Study Club en la salle de l'église du St-Rosaire, angle Sherbrooke et Bannatyne, le samedi 24 avril, de 9 h. 30 à 12 h. 30 p.m.

Venez encourager cette oeuvre qui mérite votre appui.

Organisation au profit des enfants arriérés

L'Association manitobaine d'aide aux enfants arriérés invite tous les citoyens de Winnipeg et de l'extérieur à une réception qui sera tenue dans la salle Beaver du magasin de la Baie d'Hudson, le jeudi 29 avril. Le déjeuner sera servi de 11 h. a.m. à 1 h. 30 p.m., et le thé, de 2 h. p.m. à 5 h. p.m. Au cours de l'après-midi, le choeur des enfants du foyer de Portage exécutera des chants sous la direction de Mme Reginald Grobb.

Au Sacré-Coeur

"Les sept paroles du Christ"

Le Club du Sacré-Coeur remercie les personnes qui ont assisté en si grand nombre, le dimanche des Rameaux, au concert préparé par notre chorale. Un merci spécial à M. Denis Belair pour avoir si bien expliqué chacune des paroles du Christ. Le R. P. J.-E. Monast, O.M.I., en traduisant le texte du latin au français, a, lui aussi, rendu un grand service et le Club l'en remercie.

Nous avons présenté "Les sept paroles du Christ" à St-Adolphe et à Aubigny, le vendredi saint, et les gens de ces villages ne nous ont pas caché leur appréciation. Quant à nous, nous avons été enchantés du souper servi à St-Adolphe à cette occasion et nous remercions les Filles de la Croix d'avoir mis leur réfectoire à notre disposition. Nos remerciements également à M. l'abbé F. Normandin, curé d'Aubigny, pour sa réception chaleureuse.

Nous chanterons encore "Les sept paroles du Christ" en la salle paroissiale du Sacré-Coeur dimanche prochain, 25 avril, à 8 h. 30 p.m. Nous avons aussi l'intention de donner prochainement le même concert à l'Institut Collégial St-Joseph et à St-Pierre.

Petite note

M. et Mme Rosaire Vien sont revenus d'un voyage en Californie.

Banquet du Club

Le banquet annuel du Club du Sacré-Coeur aura un cachet tout spécial cette année, car on y fêtera en même temps le 20ème anniversaire du Club.

Date: Le samedi 8 mai, à 6 h. du soir.

Endroit: La salle paroissiale du Sacré-Coeur, 80, rue Lydia.

Entrée: Le billet, $1.75.

Un succulent repas vous sera servi. Ensuite, on vous donnera un court résumé de l'histoire du Club. Outre la présentation des trophées et des prix aux vainqueurs des différentes ligues de quilles, il y aura plusieurs autres prix — disons surprises — un programme musical, et même un orchestre. En somme, on vous promet une soirée exceptionnelle.

Donc, membres actuels, anciens membres, amis du Club, venez tous, on vous attend.

Mme A. Bourbonnais a gracieusement accepté la charge du banquet, au profit du Club. Procurez-vous vos billets au plus tôt, car le nombre est limité. Téléphonez chez Mme Bourbonnais, 74-7194, ou adressez-vous aux membres du Club.

LE COMITE.

* * *

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de 10 quilles

(Position finale des équipes)

Guertin Frères	41	31
Bijouterie Bourbonnais	35	37
Canadian Publishers	35	37
Western Paint	33	39

Records de la saison:

H 1 P — Gérard Léveillé	256
H 3 P — Hervé Sala	635
H 1 P — Can. Publishers	783
H 3 P — Bijouterie B.	2210

En vertu de son plus grand nombre de parties gagnées au cours des trois séries, l'équipe Guertin Frères s'est assuré le championnat de la ligue. La course aux honneurs a été serrée puisqu'il n'y a qu'une différence de 8 points entre les premiers et les derniers, après les 72 parties contestées durant la saison 1953-1954.

Nos félicitations à l'équipe Guertin Frères! Les détenteurs de records, les cinq hautes moyennes et les champions officiels seront couronnés lors du grand banquet annuel du Club du Sacré-Coeur, le 8 mai, à la salle paroissiale.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Winnipeg

Il doit être bien consolant pour l'Eglise et ses ministres de constater au saint temps de Pâques ce renouveau de ferveur parmi les fidèles qui s'approchent en si grand nombre de la sainte table en ce grand jour. Le fait, renouvelé chaque année, est fort édifiant. L'on ne peut s'empêcher, tout de même, de constater par la suite qu'un grand nombre de ces pieux communiants n'y reviendront que peu souvent et même, peut-être, que l'an prochain "humblement". Comment expliquer cet état de choses, ce phénomène que nous serions tenté de qualifier de "fait scandalisant" pour les croyants et surtout pour les non croyants?

Laissons à des esprits plus avertis que nous le soin de nous l'expliquer. Un frère séparé nous faisait dernièrement une forte leçon à ce sujet: "Vous, catholiques, prétendez avoir dans vos églises la Présence Réelle, de même que dans ces hosties consacrées par vos prêtres. Quant à moi, je n'en crois rien. Mais si j'y croyais, rien ne pourrait m'empêcher d'y participer tous les jours". Cette remarque est de nature à faire songer plusieurs des nôtres qui croient avoir la foi. Pensons-y sérieusement!

Tout cela, mes Frères Chevaliers, donnera du matériel à notre bon chapelain. Si, tel qu'affirmé dernièrement, le catholicisme canadien est parmi les plus fervents au monde, celui de bien d'autres pays doit gémir sous la comparaison. Mais, si nous avouons qu'il y a progrès à faire, allons-y de bon coeur. Excelsior!

Tirage-Quiz

Notre tirage est lancé. Faisons-en un succès sans pareil. La cause, celle de la propagande catholique, en vaut la peine.

Initiation

De côté et d'autre nous entendons des demandes pour une initiation d'été. Et pourquoi pas? Mais si nous en voulons une, c'est à chaque Frère en particulier de compter et de fournir un candidat qualifié. Veillons tout d'abord à la qualité des sujets qui sont abondants.

BISTOURI.

Dix-neuf périodiques du Canada au service des communistes

OTTAWA — Le gouvernement dit qu'il y a au Canada 19 publications qui sont communistes ou qui suivent la politique communiste.

Un document déposé aux Communes à la demande du Rév. E. G. Hansell, créditiste de MacLeod, dit que 16 de ces publications ont leur bureau principal à Toronto. Les trois autres sont à Vancouver, Sudbury et Winnipeg.

Liste de ces publications

Voici la liste donnée dans le document:

"The Canadian Tribune"; "National Affairs Monthly"; "The Champion"; "News Facts"; "Le Combat"; "Jedinstvo" (Unité); "Kanadai Magyar Munkas" (Le travailleur canadien hongrois); "Kronika Tygodniowa" (La chronique hebdomadaire); "Liaidies Balsas" (La Voix du peuple); "Ludove Zvesti" (Les Nouvelles populaires); "Novo Vrome" (Temps nouveau); "Ukrainske Zhitya" (Vie ukrainienne); "Vochenblatt" (l'hebdomadaire juif canadien); "New Frontiers"; "Vestnik" (Héraut); et "Ukrainian Canadian", tous de Toronto; "The Pacific Tribune", de Vancouver; "Vapaus" (Liberté), de Sudbury; et "Ukrainske Slovo" (Le Monde ukrainien), de Winnipeg.

A LOUER — 3 pièces non meublées au 2ème étage, à 175, rue Berry, Norwood. **Téléphoner à 23-5013.** 872-4C.

A LOUER — Grande chambre meublée pour jeune fille, avec cuisine moderne pour locataires seulement et autres commodités. Excellente localité. Rue Masson. **Téléphoner à 93-9044.** 871-4C.

A LOUER — Suite de 2 pièces avec bain. Usage du téléphone. Possession immédiate. **S'adresser à 221, rue Eugénie, Norwood. Téléphone: 23-1908.** 870-4C.

A LOUER — 2 grandes chambres, meublées ou non. Entrée privée. Véranda. Le tout sur 1er plancher. Entrée privée pour salle de bain. **S'adresser à 220, rue Goulet, Norwood. Téléphone: 93-9615.** 864-4C.

A LOUER — Suite de 2 pièces meublées, très propres, équipée pour cuisine; idéale pour un couple. — Aussi, belle grande chambre meublée avec facilités pour faire la cuisine. Convenable pour 1 ou 2 personnes. **S'adresser à 166, rue La Vérendrye, St-Boniface. Téléphone: 23-1143.** 869-4C.

A LOUER — 2 pièces dont l'une brochée pour poêle; salle de bain et toilette. Rue Hill. **Téléphoner à 20-7714.** 868-4C.

A LOUER — Suite de 4 pièces, avec bain privé. Possession le 1er mai. **S'adresser à 459, rue Ritchot, St-Boniface.** 867-4C.

A LOUER — Grande chambre meublée, sur 1er plancher. **S'adresser à 527, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** 866-4C.

A LOUER — Suite de 2 pièces avec poêle électrique fourni. — Aussi, 1 grande chambre meublée. **S'adresser à 187, rue Masson, St-Boniface. Téléphone: 93-8744.** 865-4C.

A LOUER — Suite de 2 grandes pièces, cuisine meublée. Libre le 1er mai. **S'adresser à 406, rue Deschambault, St-Boniface. Téléphone: 93-4796.** 863-4C.

A LOUER — Jolie suite de 2 pièces. Entrée privée, salle de bain, armoires, évier; broché pour poêle. **S'adresser à 244, rue Kitson, Norwood, Man.** 862-4C.

A LOUER — Chambre pour monsieur. Bien située; entrée privée et téléphone (pourrait faire cuisine). **S'adresser à 62, rue Taché, St-Boniface. Téléphone: 42-8100.** 861-4C.

A VENDRE OU A LOUER — 2 acres de terre. Maison de 6 pièces. Poulailler. Puits. Téléphone et électricité. Sur la rue Maginot (près du chemin Dugald), ½ mille du village. **S'adresser à 485, rue de la Morénie, St-Boniface. Téléphone: 23-1126.** 853-4C.

A VENDRE — 320 acres, 230 en culture. Bons bâtiments; électricité; téléphone; bonne eau. 34 bêtes — 14 vaches et jeunes animaux. Bidons neufs, écrémeuse; grain concassé, foin pressé. Machines. 1 paire de chevaux. Etable pour 45 bêtes. A 1½ mille de l'école, 5 milles du village. **S'adresser à Jos.-E. Philippot, C. P. 205, St-Claude, Man. Tél.: 323—5.** 832-5P.

A VENDRE, à St-Boniface — Maison de 7 pièces. **S'adresser à Apollinaire Gendron, 529, rue Langevin, St-Boniface. Téléphone: 93-3074.** 803-4C.

A VENDRE — Maison 34 x 20, avec 2 lots: $1,800.00. Peut être facilement déménagée. **S'adresser à C. P. 9, Haywood, Man. Téléphone: 328—14.** 836-4P.

A VENDRE — Petite maison de trois pièces bien finies; serait transportable. Aussi, 1,000 bons piquets de chêne. **S'adresser à Guillaume Boulic, St-Lupicin, Man.** 833-4P.

A VENDRE — Ensemble divan-lit. Acheté neuf il y a 3 mois seulement. Rouge vin. Faute de place. Sacrifierait pour $80.00. **S'adresser à 402, Place Cabana, St-Boniface.** 830-4C.

A VENDRE — Commandez maintenant les arbres fruitiers, les arbustes d'ornement et les fleurs vivaces que vous désirez planter ce printemps. Catalogue bilingue envoyé gratuitement sur demande. **Maison St-Joseph, Horticulture, Otterburne, Man.** 860-6C.

A VENDRE A ST-BONIFACE — Bungalow moderne de 5 pièces; planchers de bois dur; chauffage à l'huile; près des grandes écoles et à 1 bloc de l'autobus. $2,500.00 comptant; balance à termes faciles. **Téléphoner à 20-9045.** 855-T.F.

A VENDRE — Maison 1½ étage, salle de bain; cave à moitié; propre; air chaud (Booker); bonne condition. Garage. Taxes peu élevées. Près écoles. Possession le 1er juin. **S'adresser à 558, rue de la Morénie, St-Boniface. Téléphone: 20-5627.** 854-4C.

A VENDRE — Maison 22 x 32, bâtie en 1944; bien finie, soubassement. Petite étable et grainerie. Bonne eau. 12 acres de terre bien clôturées. Emplacement idéal, aux abords du village de Haywood. $6,500.00. **S'adresser à Mme A. Beaudry, Haywood, Man., ou téléphoner à Marcel Beaudry, tél. 4, Notre-Dame de Lourdes, Man.** 851-6P.

A VENDRE — Avoine Exeter grade 3 CW, pratiquement sans folle avoine; 65c le minot, en grainerie. **S'adresser à Joseph Henry, C.P. 103, Lorette, Man.** 850-5P.

A VENDRE — Machine à coudre Singer; garantie en bonne condition. **S'adresser à 206, rue Despins, St-Boniface. Téléphone: 20-5100.** 848-4C.

LOPIN DE TERRE A VENDRE

St-Vital — Près Sanatorium St-Boniface — 9 acres; bons bâtiments. Bordant grande route et rivière. $6,800; à termes si désiré.

Ecrire pour obtenir liste de fermes demandées ou à vendre dans le Manitoba.

W. J. SCHADEK & COMPANY

175, rue Donald, Winnipeg

Téléphones: 92-2814; le soir: 6-2737

849-4C.

ENTREPRISES A VENDRE

GARAGE avec agences de machines et d'automobiles; dans district français. 2 pompes à essence électriques. Fournaise à air forcé. Levier H.D. à autos. Equipement, $2,000.00. Pièces de rechange, $3,000.00. Bâtiment, 40 x 70. Prix demandé: $20,000.00. Sur bonne grande route. Autre garage; magasin, vêtements de dames, etc. Allées de quilles; entrepôt frigorifique. Nombre de bonnes fermes dans la vallée de la rivière Rouge. Ferme laitière avec contrat de lait. Ecrire à **Edouard Hébert,** agent de propriétés immobilières, **Carey, Man. Téléphone: St-Pierre 316—14.** 852-5C.

A VENDRE — 1 cultivateur Intern. 12 p. 2 rangs à pneus, $200; 1 charrue Oliver 4-14, $120; 1 charrue Cockshutt 3-14 à pneus, $200; 1 charrue Intern. 3-14, $175; 1 semoir J. Deere 24-6 attach. fertilisant et petites gr., $275; 1 cultivateur J. Deere 10 p., $120; 1 hammermill 10-C Intern. neuf, $400; 1 camion Intern. L 150, 28,000 milles, pneus neufs, $1,800; 1 camion Intern. L 110, 32,000 milles, $1,000; 1 moteur électrique 3 CV, 110 V., $80. PRENDRAIS du GRAIN en ECHANGE. **P. Willems, St-Pierre, Man. Tél.: 305—21.** 859-4C.

A VENDRE — 8 acres bonne terre neuve, toutes en luzerne; clôturées 3 broches. Bonne maison 12 x 18 nouvellement peinturée, extérieur et intérieur, autre cuisine 13 x 25; 2 chambres en haut. Linoléums neufs; citerne, pompe sur évier; fournaise dans la cave. 2 étables avec hangars pouvant contenir 30 tonnes de foin. 2 bons puits. Bûcher pouvant contenir 40 cordes de bois; 3 graineries; 1 poulailler; boutique de cordonnier. En face de l'église, près couvent. $2,400.00. Raison de vente: santé et âge avancé. **S'adresser à Ovide Langlois, Périgord, Sask.** 814-4P.

OCCASIONS ILLIMITEES PRIVILEGE EXCLUSIF D'INSTALLATION

Si vous désirez faire un placement avantageux dans l'établissement d'un commerce qui vous appartienne, régulier ou à temps partiel, LES DISTRIBUTEURS AUTOMATIQUES RAPPORTENT DE GROS PROFITS. Des milliers de débouchés inconnus auparavant sont actuellement ouverts.

Distributeurs automatiques de tablettes de chocolat, distribuent automatiquement votre tablette de chocolat préférée.

Machine électrique pour souffler le maïs, modèle comptoir, pour distribuer le maïs soufflé, (opérée sans insertion de pièces de monnaie) à temps régulier ou partiel. Rapporte beaucoup d'argent. Portions réglables. Equipée d'un réchaud. Joli modèle attrayant. Dessus illuminé fabriqué d'une seule pièce de plastique transparent. Pas de moteurs. D'entretien facile. 100% de profit.

Distributeurs automatiques de Kleenex. Avec ces distributeurs modernes, vous pouvez réaliser un revenu hebdomadaire appréciable. Ils sont en grande demande partout.

Distributeurs automatiques de café. Distribuent le café par tasses de 10 sous. Profits quotidiens allant jusqu'à $75.00.

Le distributeur automatique d'Aspirins est moderne, et aide à réaliser un bon revenu hebdomadaire assuré.

Machines pour patates frites, modèle comptoir, pour distribuer des frites chaudes (opérée sans insertion de pièces de monnaie). Portions réglables. Equipées d'un réchaud. Joli modèle attrayant. Dessus illuminé fabriqué d'une seule pièce de plastique transparent. Pas de moteurs. D'entretien facile.

Distributeur automatique de liqueurs douces. Distribue votre liqueur douce préférée dans une tasse de carton ciré. Voici un "faiseur d'argent" phénoménal, attrayant pour tous, partout. Populaire en n'importe quel endroit, assurant par là les plus gros bénéfices.

Ces distributeurs automatiques peuvent être installés aux endroits suivants: parcs d'amusements, arènes, maisons appartements, terrains de jeux, salles de billards, salles de quilles, terminus d'autobus, magasins d'articles de fumeur; édifices civiques, provinciaux, de comté et fédéraux; salles de danse, magasins à rayons, pharmacies, clubs sociaux, clubs de golf, hôpitaux, postes d'essence, épiceries, salons de beauté, hôtels et "motels", manufactures, salles de consigne, clubs d'hommes, casernes, bases navales et institutions, bureaux d'affaires, pistes de courses, gares de chemins de fer, salles de récréation, écoles, théâtres, terminus de camions, salles d'attente, entrepôts, ou tout endroit de travail, de jeu ou de réunion. C'est un commerce qui fonctionne durant toute l'année, qui requiert un minimum de capital et qui est permis partout. Ecrivez à **PONY BOY LTD., 3257, Queen Mary Road, Montréal, P.Q.** 819-5C.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tél. 92-5801 — Tél. 92-7702

A VENDRE

St-Boniface — rue Masson — Bungalow de 4 pièces; fini stuc; tout à fait moderne; chauffage à air climatisé à l'huile. Propriétaire transféré vendrait maison et mobilier pour $11,400.00 ou maison seule pour $9,800.00.

Norwood — Près de la rue Dubuc — Maison de 1½ étage; 3 chambres à coucher. Bâtie il y a 6 ans. Entièrement moderne. Spacieuse cuisine moderne. Chauffage à air chaud. Grand lot. Seulement $8,500.00; comptant requis, $2,000.00.

Norwood — Garage pour une automobile, en très bon état. Isolé (insulated). Pour être déménagé. Seulement $250.00.

St-Vital — Près moyens de transport—Bungalow non moderne de 4 pièces; 2 lots et garage. Seulement $3,100.00; $1,100.00 comptant; balance à $35.00 par mois.

St-Malo — (Aubaine pour cette semaine seulement) — M. Armand Fréchette, de St-Malo, possède 247 acres de terrain noir de première qualité. Il vendra 131 acres avec bâtiments, $8,600.00; et 116 acres, $2,400.00; ou le tout complet, 247 acres, $10,800.00. Pour plus de détails, s'adresser à M. Fréchette ou à son agent.

Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
857-4C.

A VENDRE

St-Boniface — Cottage moderne de 4 pièces plus une chambre finie au soubassement. Bel emplacement. Prix, $9,500.00.

St-Boniface — Près basilique. Maison moderne de 10 pièces, 3 suites. Chauffage à eau chaude avec système à l'huile. Prix, $13,500.00.

St-Boniface — Maison de 6 pièces, soubassement à la grandeur. Chauffage à air chaud à l'huile. Prix, $6,800.00.

St-Boniface — Chemin Dugald — Maison de 6 pièces; lot de 2 acres. Prix, $6,800.00. Prendrait maison à St-Boniface ou à St-Vital en échange.

St-Boniface — Près chemin Speers — Maison de 4 pièces; lot 1¼ acre. Prix, $2,200.00.

Norwood — Maison moderne de 8 pièces. Idéale pour duplexe. Chauffage à air chaud avec stoker. Prix, $8,900. ou meilleure offre.

Norwood — Maison moderne de 5 pièces; chauffage à air chaud. Grand lot. Prix, $11,500.00.

St-Vital — Maison de 6 pièces; soubassement à la grandeur. Chauffage à l'huile. Prix, $7,300.00.

St-Vital — Bungalow moderne de 6 pièces. Prix, $9,700.00.

St-Vital — Cottage de 4 pièces. Chauffage à l'huile. Prix, $6,500.00.

St-Vital — Cottage de 4 pièces. Prix, $4,500.00.

Ferme à 70 milles de Winnipeg — 320 acres, 220 en culture. Très bons bâtiments. Electricité. Eau en abondance. $15,000.00, à termes faciles.

Garage et agences de machines agricoles et automobiles, dans village canadien-français. Près de Winnipeg. Prix, outillage et bâtiment: $12,000.00 ou meilleure offre. Termes faciles.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-9458
858-4C.

ASSOCIATED REALTY AGENCY
618, édifice McIntyre
Téléphone 93-5405

A VENDRE

St-Boniface — Duplexe de 8 pièces; entrées privées; chauffage à air chaud. Prix, $8,500.00, à termes.

St-Boniface — Maison de revenus de 12 pièces; chauffage à air chaud. Prix, $10,500.00; comptant requis, $2,000.00.

St-Boniface — Bungalow de 5 pièces, près basilique et écoles. Chauffage à air chaud. Prix, $7,500.00; comptant requis, $2,500.00.

St-Boniface — Maison de 8 pièces; près basilique; chauffage à air chaud avec stoker. Revenus mensuels de $70.00. Prix, $9,700.00, à termes.

Norwood — Duplexe de 8 pièces, entrées privées; planchers de bois dur; chauffage à air chaud. Prix, $10,500; comptant requis, $3,000.00.

St-Vital — Bungalow de 5 pièces; chauffage à air chaud. Double garage. Prix, $6,300.00; comptant requis, $2,000.00.

Près de Winnipeg — Hôtel de 10 chambres. Plomberie complète. Revenus annuels de $45,000.00. Prix demandé, $48,000.00; comptant requis, $20,000.00.

35 milles de Winnipeg — 720 acres de terre, toutes en culture. Très bon district. $90.00 de l'acre, à termes.

Le soir
M. A. SYLVESTRE
500, rue Ritchot — Tél. 20-6974
856-4C.

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES

Travail délicat — Meilleurs gages. Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de

COIFFEUSES

Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci

Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses

Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit

MARVEL BEAUTY SCHOOL

309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Régina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto.

OCCASIONS D'EMPLOI
(Service fédéral)

Directeur (bilingue) des études, Collège militaire royal de St-Jean, $7,300-$8,200.

Médecin, Ottawa, $7,300-$7,900.

Agent de contrôle de la comptabilité des magasins militaires, Ottawa, $4,660-$5,230.

Agents de levés (génie), Ottawa, $4,170-$4,920.

Spécialiste en protection des forêts, Fort Smith (T.N.-O.), $4,170-$4,920.

Agent de la citoyenneté, Ottawa, $3,420-$4,260.

Reporteur et vérificateur d'épreuves lithographiques, Ottawa, $3,750-$4,140.

Conseiller en matière d'ameublements (affaires extérieures), Ottawa, $2,940-$3,480.

Margeurs lithographes et aides lithographes, Ottawa, $2,850-$3,240 et $2,660-$2,820.

Précisions et formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service National de placement ou des Postes.

4680.